

Le projet de loi sur la retraite passera par le Parlement

LE GOUVERNEMENT CHANGE DE CAP P. 3

Accidents de la route
14 morts
et 17 blessés
en 24 heures

P. 4



60 milliards de dollars de réserves de change en 2018

La Banque d'Algérie démonte le rapport alarmiste de la Banque mondiale P. 2



Ph.: Rachid K.



Silos de stockage de céréales
L'ALGÉRIE EN COURSE AVEC L'ÉGYPTE POUR UN PROJET AMÉRICAIN P. 4

60 milliards de dollars de réserves de change en 2018

La Banque d'Algérie démonte le rapport alarmiste de la Banque mondiale

La Banque d'Algérie a vivement réagi au rapport «quelque peu alarmiste» de la Banque mondiale sur la région Moyen-Orient et Afrique du nord (Mena) qui situe le montant des réserves de change de l'Algérie, à l'horizon 2018, à 60 milliards de dollars.

Moncef Wafi

Dans sa plaidoirie, la BA affirme que ce matelas sera «nettement supérieur» aux prédictions de la BM «notamment en raison des effets de la consolidation budgétaire et de son impact sur les comptes extérieurs et corrélativement des réserves de change».

Dans un communiqué transmis à l'APS, la Banque centrale algérienne précise que ces projections ne reposent pas sur des hypothèses probantes en absence de données sur les principales hypothèses sur lesquelles se fondent les économistes pour établir ce constat. Dans sa réponse, la BA estime que les chiffres de la BM ne prennent pas en compte les évolutions prévisibles des différents indicateurs déterminant l'évolution de ces réserves de change, expliquant que la seule donnée est le prix du pétrole qui devrait osciller entre 41 et 60 dollars entre 2016 et 2018. Pour mettre à mal encore ces chiffres, les Algériens se réfèrent aux dernières prévisions du Fonds monétaire international (FMI) situant les prix moyens du pétrole à 36,6 dollars le baril en 2016, 42,8 dollars en 2017 et 46 dollars en 2018. La BA, qui repose son argumentaire sur les recettes des hydrocarbures, affirme encore qu'entre 2016 et 2018, une croissance des exportations d'hydrocarbures en valeur est attendue.

Un constat optimiste qui trouve sa raison dans «la base des prévisions d'augmentation des exportations d'hydrocarbures en volume» couplées à la croissance des prix telle que prévue par le FMI. Cette explication de texte est aussi renforcée par la tendance baissière observée dans les importations, chutant de 11,8% (de 59,7 à 52,7 Mds USD), en 2015 par rapport à 2014. Une courbe qui s'est poursuivie au premier semestre 2016 avec une diminution de 11,2% par rapport à la même période de 2015.

La Banque centrale prend

appui sur ces évolutions inverses des exportations et des importations pour annoncer une réduction substantielle des déficits de la balance commerciale et «par conséquent, les déficits des balances courante et globale». Dans son communiqué optimiste, la BA va plus loin en affirmant que contrairement aux prévisions de l'institution de Bretton Woods, la consolidation budgétaire entamée par le gouvernement algérien à travers son nouveau modèle de croissance, devra faire en sorte que l'Etat «ne dépense pas beaucoup plus qu'il n'a de recettes et devrait donc déboucher vers des déficits parfaitement soutenables, sinon vers un équilibre budgétaire». Une finalité, rassure la BA qui ne signifie nullement de couper à la tronçonneuse dans les dépenses publiques.

Le communiqué semble encore reprocher aux analystes de la BM leur méconnaissance du travail gouvernemental soulignant que ces projections «semblent tabler sur une totale inertie et absence de réactivité des pouvoirs publics», précisant que l'économie algérienne «recèle d'énormes gisements inexploités en matière de recettes fiscales», sans pour autant les détailler. Comme pour mieux se convaincre, la Banque d'Algérie a comparé les projections du FMI avec ceux de la BM, «totalement différentes», notamment en termes de réserves de change qui devront se situer, sur la base des données disponibles à fin juin 2016, à près de 122 milliards de dollars. Dans sa logique, la BA pense que les situer à 60 milliards de dollars en 2018 équivaut à une baisse de 62 milliards de dollars en deux ans, «soit 31 milliards de dollars de déficit annuel moyen du solde global de la balance des paiements. Ce qui paraît totalement improbable». La Banque d'Algérie ajoutera que durant 2016, où le prix du pétrole a été le plus faible, le déficit estimé de la balance des paiements devra être inférieur à celui de 2015 (27,5 mds USD).



ANALYSE

Kharroubi Habib

Paris accusé de miser sur la partition de la Libye

bye sous les auspices des Nations unies et dont le cabinet Sarradj en est l'émanation.

En tout état de cause, il se dévoile qu'en Libye les interventions étrangères qui s'y déroulent n'ont pas pour but uniquement de mettre fin à la menace qu'est la pré-

sence de Daech dans le pays mais également de faire prévaloir les intérêts respectifs des Etats qui les ont engagées. Leur résultat risque de prolonger en l'aggravant le chaos dans lequel se trouve la Libye tant il apparaît manifeste que ces intérêts sont divergents occasionnant des rivalités entre ces Etats qui pour défendre ce qu'ils estiment leur revenir dans ce pays ne reculent pas à jouer un camp libyen contre l'autre.

L'accusation formulée par le président de la commission des affaires étrangères du Sénat italien contre la France et l'Egypte n'est toutefois nullement à considérer comme la dénonciation de l'ingérence étrangère dans les affaires de la Libye. Rome ne s'oppose à Paris et au Caire que parce qu'elle estime le but de leur intervention préjudiciable aux intérêts «historiques» que l'Italie détient en Libye. Pour les contrer, Pier Ferdinando Casini ne propose rien d'autre que la convocation d'un sommet européen qui sous couvert d'une position commune de l'Europe contraindra la France à réviser sa position. Suggestion qui n'est pas excluante d'une intervention militaire étrangère coordonnée.

Ce dont pourtant le gouvernement Sarradj censément appuyé par l'Italie et les autres puissances occidentales a fermement déclaré qu'il n'en veut pas. Accusateurs comme accusés jouent dans ce conflit une partition en solo dont on décèle derrière chacune les sinistres appétits de leurs exécutants. Pour l'Algérie, ces ingérences étrangères en Libye voisine n'augurent rien de bon pour sa sécurité nationale.

Hadj 2016

Facilitations aux postes de la police des frontières

Le ministère de l'Intérieur et des Collectivités locales a annoncé lundi les modalités de remise des passeports visés et des carnets du hadj aux futurs pèlerins dans le cadre de la «facilitation des mesures de contrôle aux postes de la police des frontières dans les aéroports», indique un communiqué du ministère. «Pour les hadjis encadrés par l'Office national du hadj et de la omra (OHNO), le ministère de l'Intérieur et des Collectivités locales se chargera de remettre les passeports visés à la compagnie Air Algérie qui, à son tour, les remettra aux hadjis dans les aéroports cinq heures avant le premier vol, selon la date du départ. Une procédure déjà appliquée auparavant», précise le communiqué. La remise des carnets du hadj se fera, quant à elle, dans les «daïras ou circonscriptions administratives du lieu de résidence», ajoute la même source. Pour ce qui est des hadjis pris en charge par les agences de tourisme et de voyages, les «wilayas se chargeront de remettre les passeports visés ainsi que les carnets du hadj aux agences qui les remettent à Air Algérie 72 heures avant le départ tout en prenant en charge le reste des procédures», selon le communiqué.

Les hadjis voyageant avec des compagnies autres qu'Air Algérie, «devront récupérer leurs passeports et carnets du hadj auprès des daïras ou circonscriptions administratives du lieu de résidence». «Les candidats au hadj devront se présenter à l'aéroport six heures avant le décollage munis du carnet du hadj, du reçu de paiement des frais et du billet d'avion», rappelle le communiqué.

De son côté, le ministère saoudien

de la Santé renforcera les mesures de contrôle aux frontières afin d'endiguer la propagation du Syndrome respiratoire du Moyen-Orient (MERS) et du virus Zika pendant la saison du Hadj, rapportent lundi les médias locaux. Le ministère surveillera également les cas suspects de maladies telles que la fièvre céphalo-spinale, la méningite, la fièvre jaune et la poliomérite parmi les pèlerins arrivés dans le royaume, a rapporté le journal local Okaz.

Une équipe médicale de 97 personnes, dont 18 médecins, a été mobilisée pour surveiller les pèlerins entrés dans le pays en examinant les cas suspects et en vérifiant les cartes de vaccination. En plus du contrôle aux frontières, les autorités saoudiennes mettront en place un plan sanitaire strict sur les sites sacrés afin de protéger les futurs pèlerins.

Le Quotidien DORAN

Edition Nationale d'Information
Editée par la SPA
ORAN - PRESSE
au Capital de 195.923.000,00 DA

Président
Directeur Général
Directeur de la Publication
Mohamed Abdou BENABBOU

Direction - Administration
Rédaction centrale
63, Ave de l'ANP - Oran
B.P.N°110 - Oran
Tél. 041.23.25.22
23.25.23 / 23.25.24
23.25.69 / 23.25.84 / 23.26.15

Fax Pub: 041.23.25.21
Fax et Rédaction
041.23.25.20

Imp. : Oran : imprimerie
"Le Quotidien d'Oran"
Alger : imprimerie "Le Quotidien d'Oran"
Constantine : S.I.E.
Quargla: S.I.A.

INTERNET: <http://www.lequotidien-oran.com>
E-mail : infos@lequotidien-oran.com
publicite@lequotidien-oran.com
admin@lequotidien-oran.com
lequotidiendoran@yahoo.fr

Rédaction Algéroise
Tél. : 021.64.96.39 - Fax : 021.61.71.57
Pub Tél.: 021.64.96.44

Rédaction Constantinoise
Tél. : 031.92.12.11
Fax : 031.92.12.22

Diffusion: Ouest: SEDOR Tél.: 041.58.85.52 - Centre: SEDOR - Est: SO.DI. PRESSE - Sud: TDS

Le projet de loi sur la retraite**passera par le Parlement****Le gouvernement change de cap**

Le gouvernement semble s'être décidé à impliquer les parlementaires en prévoyant de leur envoyer en septembre prochain pour examen et adoption le projet de loi sur la retraite.

Ghania Oukazi

Décidés «à en finir» en optant pour sa promulgation par ordonnance, le Premier ministre et le secrétaire général de l'UGTA semblent revenir sur leur choix d'adoption du nouveau projet de loi sur la retraite. «Ils ne pensent plus le faire adopter par ordonnance mais par voie parlementaire», nous dit-on du côté du palais du gouvernement. L'ordonnance constituait pour eux un choix idéal pour éviter les polémiques stériles autour d'un projet de loi qui est loin de faire l'unanimité. (Voir le Quotidien d'Oran du mardi 28 juin 2016.) Il est certain que le refus de l'option de l'ordonnance a été exprimé par le président de la République parce que, nous dit-on, «il pense qu'il est plus judicieux d'ouvrir des débats (publics) autour du projet pour permettre aux travailleurs de tout savoir sur leur droit de départ à la retraite». On apprend alors que Abdelmalek Sellal et Abdelladjid Sidi-Saïd ont convenu ensemble sur instruction du chef de l'Etat «d'impliquer directement les députés dans le débat sur la retraite en leur envoyant le texte à l'Hémicycle dès septembre prochain». Ce qui leur permettra, nous dit-on, «d'avoir la meilleure manière pour placer la balle dans le camp des parlementaires et les laisser discuter du nouveau projet comme ils veulent; l'essentiel est qu'ils ne prendront pas à eux deux seuls la responsabilité de faire signer un texte qui fait enfler depuis plusieurs mois les polémiques les plus saugrenues dans les milieux des travailleurs».

Il en sera ainsi notamment si leurs représentants au boulevard Zighoud-Youcef reviendront sur le fond de la question et rejeteront l'âge de départ à la retraite arrêté conjointement par le 1^{er} ministre et le SG de l'UGTA. A moins que le FLN et le RDN ne se chargeront de faire faire les voix discordantes en accordant au projet leurs voix réunies.

Ce sera le premier pas d'une rentrée sociale à partir de laquelle les partis politiques, des plus grands aux plus petits, s'agiront pour se placer sur l'échiquier national tel que les nouvelles lois sur les partis et sur les élections doivent le dessiner.

Pour rappel, la nouvelle loi fixe l'âge de la retraite à 60 ans mais

laisse la porte ouverte à toutes les options, y compris celle d'une retraite promotionnelle même si l'appellation en question n'y figure pas. «Le législateur a même prévu de faire bénéficier les travailleurs activant dans des postes de haute pénibilité d'un départ avant l'âge légal, le monde du travail n'est pas du tout léssé», nous disent des conseillers du 1^{er} ministre. «Les syndicalistes veulent monter au créneau à propos d'un texte qui, en réalité, n'oblige à aucune contrainte en matière de retraite», relèvent-ils. L'essentiel pour le gouvernement est, selon eux, «de convaincre le plus grand nombre de travailleurs à ne pas opter pour un départ avant 60 ans, c'est franchement pour éviter d'approfondir les déséquilibres financiers de la Caisse nationale de retraite(CNR)».

En ces temps de pré-campagne pour les locales et les législatives de 2017, si le gouvernement s'empresse de responsabiliser les députés dans l'adoption d'une loi qu'il estime importante et d'éviter ainsi «les polémiques stériles», il offre aux partis siégeant au Parlement un superbe cadeau de propagande.

Sakiet Sidi Youcef (gouvernorat du Kef), a indiqué le chargé de communication Naoufel Labidi. «La circulation des véhicules a été bloquée pour une courte durée suite à un mouvement de protestation mené par des citoyens algériens pour protester contre l'application d'une taxe d'entrée en Tunisie de 30 dinars», a-t-il précisé à l'agence TAP. Il a ensuite souligné que «la circulation a été rétablie dès 10h30 dimanche». Selon M. Labidi, «les autorités tunisiennes et algériennes mènent des négociations permanentes pour faciliter l'entrée des touristes algériens sur le sol tunisien». Mais la tension reste de mise.

Le ministère tunisien a démenti «la fermeture dimanche par les autorités algériennes du point de passage frontalier au niveau de

Yazid Alilat

L'a tension persiste sur certains points de passage frontaliers entre l'Algérie et la Tunisie du fait de l'application unilatérale par les autorités tunisiennes d'une taxe d'entrée de 30 DT pour les touristes se rendant en Tunisie, y compris les ressortissants algériens. Hier lundi, c'est le ministère tunisien des Affaires étrangères qui est intervenu pour démentir les informations faisant état de la fermeture par les autorités algériennes du poste-frontière de Sakiet Sidi Youcef, dans le gouvernorat du Kef.

Le ministère tunisien a démenti «la fermeture dimanche par les autorités algériennes du point de passage frontalier au niveau de



Raïna Raïkoum

Abdelkrim Zerzouri

Une petite fille «oubliée» dans une gare routière!?

abandonnée par ses parents ? Fait-elle l'objet d'un enlèvement et ses ravisseurs l'ont-ils abandonnée dans cette gare ? Tant de questions trottaient dans les esprits, et l'absence de répon-

se a poussé tout le monde à la défensive. On n'osait pas s'approcher de la petite fille. On appellera à la rescousse, donc, des policiers en faction dans la gare. Ces derniers l'entourent de toute la tendresse nécessaire, pour la calmer ; un policier réussira à la prendre dans ses bras, et on commencera à sonder les pistes pour retrouver ses parents. Quelqu'un aura l'esprit de recommander de lancer des appels téléphoniques aux chauffeurs de bus qui ont pris leur démarrage à partir de la gare. Après avoir réussi, difficilement, à obtenir les numéros de téléphones des chauffeurs concernés, on commencera à les joindre un par un.

Les chauffeurs, ou les receveurs des bus, se chargeaient de répercuter l'information, incroyable et difficile à digérer, parmi les passagers : «y a-t-il quelqu'un qui a oublié sa petite fille au niveau de la gare routière de Constantine ?». Cela rappelle un peu le film «home alone», mais ce n'était qu'un film, fait pour rire, et surtout pour tirer la leçon qui exige de prêter attention aux enfants. Quatre ou cinq bus ont répondu par la négative, mais le bus qui a pris la direction de Chelghoum Laïd, confirme. Il y a bien quelqu'un qui a oublié sa petite fille, sa tendre chair, dans la gare. Un ouf de soulagement, accompagné d'une vague d'indignation fera réagir la foule. Le père arrive quelque temps après, l'air affolé, mais après quoi, il prend sa petite fille et veut repartir; cependant les policiers l'inviteront à passer au poste de police pour suivre les procédures d'usage. Et dire que cela arrive dans un moment où la douleur ressentie par la population à la suite de l'horrible sort réservé à la petite Nihel est encore brûlante dans les cœurs.

La tension persiste à la frontière algéro-tunisienne

Yazid Alilat

nes avaient bloqué le poste-frontière de Bébita, à 150 km de Tébessa.

Selon l'un d'entre eux, les protestataires veulent exercer une pression pour que le gouvernement tunisien prenne une décision immédiate avant que la saison estivale, qui est à son apogée en ce mois d'août, ne s'achève et que leur revendication, la suppression de la taxe d'entrée de 30 DT, reste insatisfaisante comme en 2015. Une revendication reprise par des députés de la région, qui ont adressé une requête en ce sens au ministère des Affaires étrangères.

Cette affaire a fait l'objet d'une lettre au MAE du président du groupe parlementaire du parti El Adala, Lakhdar Benkhelef, et la députée Samira Dhouaïfa du MSP à Tébessa.

Depuis le début du mois d'août 2016, plusieurs actions de protestations, avec blocage momentané des voies de passage, avaient été signalées aux postes frontaliers algéro-tunisiens par des touristes, mais surtout des riverains se rendant régulièrement en Tunisie, pour protester contre cette taxe de passage, certains revendiquant la réciprocité, côté algérien. Selon le gouverneur de Gafsa, «cette taxe imposée par une loi adoptée par le Parlement tunisien ne sera annulée que par une autre loi approuvée par le même Parlement». Une suggestion qui semble guider la position algérienne, jusque-là muette sur cette affaire, même si une partie de l'Exécutif est en vacances.

Silos de stockage de céréales L'Algérie en course avec l'Egypte pour un projet américain



Yazid Alilat

L'Algérie est en course avec l'Egypte, plus gros importateur de céréales au monde, pour abriter un important projet de réalisation de silos de stockage d'une valeur de 250 millions de dollars. Ce projet serait en négociation entre l'Etat égyptien et le grainetier américain Blumberg Grain, un projet qui permet notamment de réduire sinon d'éliminer les pertes de grains lors de leur stockage. Car autant l'Algérie que l'Egypte ou les pays de la région Mena perdent une grande partie de leur production, jusqu'à 20% pour l'Algérie, plus pour l'Egypte, du fait des mauvaises conditions de stockage, ou à cause de la précarité des systèmes de stockage dans cette région. Discuté auparavant avec l'Algérie, ce programme l'est actuellement, selon le site de Bloomberg, avec l'Egypte, et consiste en la construction d'un système de stockage de blé de haute technologie, d'une valeur de 250 millions de dollars.

Un communiqué diffusé dimanche par Blumberg Grain, indique que le grainetier américain pense parvenir à un accord dans les deux prochaines semaines, avec l'Egypte.

Pour l'Egypte, qui importe en moyenne annuelle entre 5 et 6 millions de tonnes de céréales par an, ce projet lui permettra de faire un gain de 550 millions de dollars sur les pertes de grains du fait des mauvaises conditions de stockage de sa production locale, qui avoisine 8-9 millions de tonnes/an. «Il y a un certain nombre de pays en compétition pour le programme d'investissement, par exemple l'Algérie», qui «a exprimé un vif intérêt», a indiqué dimanche David Blumberg, directeur général de Blumberg Grain pour la région Mena (Moyen Orient et Afrique). Il a précisé que «nous avons une allocation de 250 millions de dollars d'investissement dans la région». David Blumberg avait déclaré en mai dernier que le Premier ministre algérien, Abdelmalek Sellal, s'était «engagé personnellement» à faire avancer les négociations entre Blumberg Grain et l'OAIC (Office algérien interprofessionnel des Céréales).

Les discussions avaient commencé en mai dernier avec le grainetier américain portant sur la construction de 200 unités de stockage moderne, d'une capacité globale de 1000 tonnes

Alger

1.200 gendarmes pour lutter contre l'exploitation illégale des plages

Mille deux cents (1.200) gendarmes ont été mobilisés dans le cadre d'une deuxième opération de lutte contre l'exploitation illégale des plages autorisées à la baignade dans la wilaya d'Alger entraînant la saisie de 182 tables, 500 chaises et 282 parasols au niveau de l'ensemble des plages situées dans le territoire de compétence de la Gendarmerie nationale à l'est et à l'ouest de la capitale», ajoute le communiqué. «Menée le 12 août 2016 à partir de 8:00h jusqu'à 21:00h, la deuxième opération s'est déroulée en présence de représentants des autorités administratives», selon la même source. L'opération vise également à assurer la sécurité des citoyens et de leurs biens, conclut le communiqué.

Décès du général-major Abdelmalek Sassi

Le général-major à la retraite et ancien responsable de la direction des relations extérieures et de la coopération au ministère de la Défense nationale, Abdelmalek Sassi, est décédé lundi à Paris à l'âge de 75 ans des suites d'une longue maladie, a-t-on appris auprès de ses proches. Lycéen, il rejoint l'Armée de libération nationale (ALN), dans la wilaya III historique à l'âge de 15 ans. Il fut envoyé par le colonel Amirouche en Orient pour une formation militaire aux côtés notamment des Benmaalem,

au profit de l'OAIC, qui ne dispose que de capacités de stockage de 2000 tonnes répartie sur 400 sites dont beaucoup sont des fosses et hangars à ciel ouvert offrant de mauvaises conditions de stockage. En mai dernier, il y avait même l'annonce de la signature «imminente» d'un contrat avec Blumberg Grain, qui devait alors «décider du lieu d'implantation de son siège pour la région Moyen-Orient-Afrique du Nord», affirmait le PDG du groupe, David Blumberg. Que s'est-il passé ensuite pour que les données changent? L'Egypte a-t-elle coiffé au poteau l'Algérie? Ce qui est sûr, pour le moment, avant la décision finale de Blumberg Grain, c'est que l'Egypte a déjà conclu un premier accord en 2014 avec le grainetier américain pour la construction de silos de stockage.

La première phase, déjà achevée, de ce nouveau projet de sécurité alimentaire, qui englobe 93 sites d'un bout à l'autre de l'Egypte, permettra la première transformation de 3,7 millions de tonnes métriques de blé par année sur une plateforme de stockage de 3,6 millions de pieds carrés. Philip Blumberg estime que «bien que la course pour notre usine de fabrication et notre centre d'exportation MENA ne soit pas terminée, ce contrat place l'Egypte en bonne position pour obtenir l'usine de fabrication et une grande partie du programme d'investissement de Blumberg Grain dans la région MENA, soit jusqu'à 250 millions de dollars de fonds consacrés aux installations de transformation et d'emballage et à l'agriculture à haut rendement.» Cette déclaration date de décembre 2014. Blumberg précise ses objectifs pour la région Mena: «Même si l'exécution des programmes d'investissement n'a pas toujours été facile en Egypte, nous observons sous le régime du président Sissi un changement positif dans l'attitude du gouvernement et dans la vitesse à laquelle les projets d'infrastructure sont mis en œuvre pour améliorer l'économie égyptienne et créer des emplois. Nous espérons être l'un des premiers gros investisseurs manufacturiers en Egypte depuis le changement de gouvernement.» Ce programme devrait permettre à l'Egypte, si elle le décroche, d'économiser jusqu'à 8 milliards de dollars sur les cinq prochaines années, selon Blumberg.

Alger

1.200 gendarmes pour lutter contre l'exploitation illégale des plages

ritorial de la Gendarmerie nationale a procédé à la saisie de 182 tables, 500 chaises et 282 parasols au niveau de l'ensemble des plages situées dans le territoire de compétence de la Gendarmerie nationale à l'est et à l'ouest de la capitale», ajoute le communiqué. «Menée le 12 août 2016 à partir de 8:00h jusqu'à 21:00h, la deuxième opération s'est déroulée en présence de représentants des autorités administratives», selon la même source. L'opération vise également à assurer la sécurité des citoyens et de leurs biens, conclut le communiqué.

Nouvelle cité universitaire à Bab Ezzouar Trois blessés dans l'effondrement d'une bâtie

Trois personnes ont été blessées lundi dans l'effondrement d'une bâtie dans un chantier de construction de la nouvelle cité universitaire à El-Djorf (Bab Ezzouar) alors qu'il tentait de se prendre en photo, a-t-on appris, lundi, auprès de la Protection civile. La victime âgée de 20 ans, originaire de Ain Temouchent voulait se photographier, dimanche soir, était tombée d'une embarcation amarrée au port, a précisé la chargée de communication de la Protection civile, le lieutenant Ahlem Boumala.

sitaire à El Djorf (Bab Ezzouar) s'est produit aux environs de 14:30, faisant trois blessés parmi les ouvriers du chantier, a déclaré à l'APS le lieutenant Benkhalfallah Khaled. Les victimes âgées entre 16 et 26 ans ont été transférées par les agents de la Protection civile à l'hôpital de Zmirli (El Harrach).

Jijel Un jeune tombe d'une embarcation et se noie

Un jeune estivant a trouvé la mort, par noyade au port de Boudis (Jijel) alors qu'il tentait de se prendre en photo, a-t-on appris, lundi, auprès de la Protection civile. La victime âgée de 20 ans, originaire de Ain Temouchent voulait se photographier, dimanche soir, était tombée d'une embarcation amarrée au port, a précisé la chargée de communication de la Protection civile, le lieutenant Ahlem Boumala.

Seize (16) agents de ce corps constitué dont trois (3) plongeurs professionnels ont été mobilisés pour repêcher le corps, sans vie, du noyé après une intervention qui a duré plus de 2 heures, a-t-on souligné. Depuis le début de la saison estivale, pas moins d'une dizaine de noyades d'estivants, sur

différentes plages (non autorisées et non surveillées ou réglementées) ont été enregistrées, rappelle-t-on. La direction de la Protection a, par ailleurs, rappelé, dans un communiqué, que son dispositif de surveillance des plages surveillées et autorisées à la baignade, depuis début juillet, fonctionne avec «éfficacité», précisant qu'un seul cas de noyade s'est produit sur une plage surveillée pendant les heures de surveillance. Ce dispositif est constitué de quatre cents (400) agents de la Protection civile déployés au niveau de 24 plages de la corniche jijelienne. Quelque 6.275 interventions de secours ont été enregistrées au 14 août dernier sur les plages fréquentées à ce jour par près de huit (8) millions d'estivants, a indiqué à l'APS le lieutenant Boumala.

Accidents de la route 14 morts et 17 blessés en 24 heures

Quatorze (14) personnes ont trouvé la mort et 17 autres ont été blessées dans 12 accidents de la circulation survenus au cours des dernières 24 heures, au niveau national, selon un bilan de la Protection civile rendu public lundi.

Le bilan le plus lourd a été enregistré dans la wilaya de Bordj Bou Arréridj où quatre (04) personnes sont décédées et une autre blessée suite au renversement d'un véhicule léger sur la route nationale N°01, au village Ayadat, commune d'Aïn Tesra, daïra de Ras El Oued. Par ailleurs, la même source dé-

plore le décès d'une personne par noyade au niveau d'une plage interdite à la baignade dans la commune de Marsa El Hadjadj, wilaya d'Oran, précisant que «la victime s'est noyée en date du 12 août». En outre, les agents de la Protection civile sont intervenus pour l'extinction de 13 incendies de forêts et 4 incendies de maquis enregistrés durant la même période et ayant causé des destructions estimées à 264 hectares de forêts et 11,5 ha de maquis, ainsi que 5 910 bottes de foin et 650 arbres fruitiers ravagés par les flammes, précise la même source.

Publicité

Cet été avec PLAY DJEZZY DOUBLE L'INTERNET

PLAY 1000
3000 Da + 3 Go
Au lieu de 1,5 Go

PLAY 2000
6500 Da + 5 Go
Au lieu de 2,5 Go



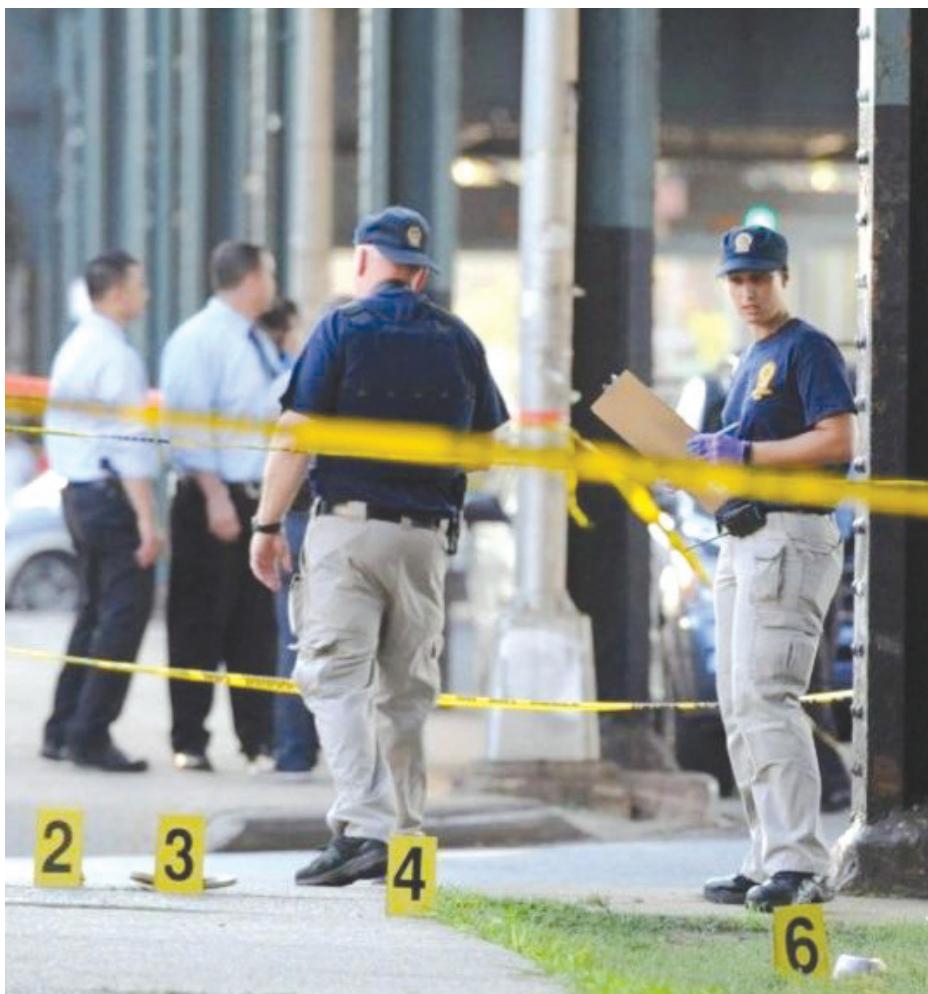
COMPOSE *720#

www.djezzy.dz



USA

Enquête après les meurtres d'un imam et de son adjoint à New York



Par Kena Betancur avec Shahzad Abdul à Washington de l'AFP

Les enquêteurs cherchaient dimanche à établir le mobile d'un homme en fuite qui a abattu la veille, en plein jour, un imam et son adjoint de balles dans la tête à New York, un crime dénoncé par la communauté musulmane comme islamophobe.

La police de New York a diffusé un portrait robot du tireur présumé, qui avait été vu en train de fuir la scène du crime, dans le district du Queens, avec une arme à la main. L'homme est croqué avec une barbe sur des joues creuses, de fines lunettes et de courts cheveux bruns. «Rien n'indique dans l'enquête préliminaire qu'ils aient été ciblés en raison de leur foi», a déclaré samedi à la presse Henry Sauther, un inspecteur, soulignant que les motivations du tireur n'étaient pas connues à ce stade. Mais de nombreux manifestants et représentants de la communauté musulmane ont immédiatement fustigé un acte pour eux clairement anti-musulman, et un climat islamophobe alimenté notamment par les diatribes du candidat républicain à la Maison Blanche, Donald Trump. Samedi peu avant 14h00 heure locale, Maulama Akonjee, 55 ans, et son assistant Thara Uddin, 64 ans, vêtus de tenues traditionnelles musulmanes, sortent de la mosquée Al-Furqan Jame Masjid dans le quartier d'Ozone Park, où vit une importante communauté musulmane, principalement originaire du Bangladesh.

Ils marchent quelques mètres avant qu'un homme ne

s'approche d'eux par derrière, selon la police, qui s'appuie sur des témoins ainsi que sur des images de vidéosurveillance, avant de leur tirer dans la tête et de prendre la fuite.

ISLAMOPHOBIE OU RÈGLEMENT DE COMPTES ?

L'imam Akonjee avait quitté le Bangladesh pour s'installer aux Etats-Unis il y a deux ans, selon des médias américains. «Il n'aurait pas fait de mal à une mouche», a témoigné son neveu Rahi Majid dans le New York Daily News. Si les autorités assurent ne privilégier aucune piste, Sarah Sayeed, du bureau du maire de New York, a affirmé que la police examinait ce double meurtre «sous tous les angles». L'imam Maulama Akonjee portait sur lui 1.000 dollars au moment du meurtre, qui n'ont pas été dérobés, souligne le New York Times qui cite la police. «Nous ne connaissons pas encore le motif de ces meurtres, ce que nous savons en revanche c'est que nos communautés musulmanes sous en permanence dans la ligne de mire de l'intolérance», a déclaré le maire de New York Bill de Blasio dans un communiqué dimanche. «Quand des responsables religieux sont pris pour cible, nous partageons tous la peine de ceux qui sont touchés personnellement aujourd'hui». La représentante démocrate Nydia Velazquez s'est dite «horrifiée» par ce double meurtre, appelant «tous les New-Yorkais» à «condamner de tels actes». Crime islamophobe ou règlement de comptes ? Pour la communauté musulmane américaine, la réponse ne fait aucun

doute. «C'est un crime motivé par la haine, de quelque manière qu'on le considère», a lancé Kobir Chowdhury, qui dirige la mosquée Masjid Al-Aman à Brooklyn, proche du lieu du double meurtre. «C'est de la haine envers les musulmans, ce sont des islamophobes qui causent ce genre de problèmes». «Quand on garde le silence, on permet à ces crimes de continuer», a déploré Afaf Nasher, directrice de la principale association américaine de défense des musulmans, le CAIR (Council on American-Islamic Relations), pour la région de New York. L'association a annoncé dimanche son intention de donner 10.000 dollars à toute personne ayant des informations sur le suspect qui pourraient conduire à son arrestation et aider à déterminer ses motivations. Une prière en hommage aux deux victimes devait avoir lieu lundi, a également annoncé le CAIR. Plusieurs centaines de personnes, majoritairement de confession musulmane, se sont rassemblées samedi soir près de la scène du crime pour dénoncer les homicides.

Quelques heures plus tard, selon le New York Times, un autre groupe composé de riverains, responsables religieux et fidèles musulmans s'est réuni devant une mosquée, où il a notamment partagé ses inquiétudes face à un climat de plus en plus hostile aux Etats-Unis. En moyenne sur les dernières années, l'Amérique connaît 12,6 crimes islamophobes par mois, avait mis en évidence en décembre dernier une étude de l'université d'Etat de Californie, qui se fondait sur une analyse des statistiques du FBI.

La coalition arabe autorise la reprise des vols humanitaires sur Sanaa

La coalition militaire conduite par l'Arabie saoudite au Yémen a annoncé qu'elle autorisait à partir de lundi la reprise des vols humanitaires sur l'aéroport international de la capitale Sanaa, contrôlée par les rebelles chiites Houthis. «L'aéroport international de Sanaa sera rouvert aux vols des Nations unies et de ses agences à partir de lundi», a indiqué la coalition dans un communiqué publié dans la nuit de dimanche à lundi. L'aéroport avait été fermé à tout trafic aérien mardi dernier sur in-

jonction de la coalition après la reprise des raids contre les positions rebelles dans le périmètre de la capitale yéménite suite à l'échec de pourparlers de paix au Koweït. La coalition a averti qu'«afin de garantir la sécurité des employés de l'aéroport, elle devait être informée à l'avance des plans de vol» et que les mouvements aériens seraient autorisés au cas par cas, en fonction des opérations militaires. Elle a indiqué avoir reçu depuis mardi 12 demandes de vols de l'ONU et de ses agences qui concer-

Turquie Craines pour la sûreté d'armes nucléaires américaines stockées



Par Thomas Watkins de l'AFP

Des dizaines d'armes nucléaires américaines stockées sur la base aérienne d'Incirlik en Turquie, non loin de la frontière syrienne, risquent de tomber dans les mains de «terroristes ou d'autres forces hostiles», met en garde un rapport publié lundi. La sûreté de cet arsenal situé à 110 km de la Syrie était décrite de longue date, mais le putsch avorté du 15 juillet en Turquie a relancé les craintes sur la protection de la cinquantaine d'armes nucléaires. «Il est impossible de savoir si les Etats-Unis auraient pu maintenir le contrôle sur les armes en cas de guerre civile prolongée en Turquie», s'inquiète dans son rapport le groupe de réflexion apolitique Stimson Center. La base aérienne d'Incirlik représente un enjeu stratégique pour la coalition contre le groupe Etat islamique conduite par Washington, car elle offre un accès rapide aux cibles visées en Irak et en Syrie.

Mais en mars, le Pentagone a ordonné, pour raisons de sécurité, l'évacuation des familles de militaires et du personnel civil stationnés dans le sud de la Turquie. Le commandant turc de la base a par ailleurs été arrêté, à l'instar de centaines de gé-

néraux, juges et procureurs accusés par Ankara d'avoir soutenu la tentative de coup d'Etat. «D'un point de vue sécuritaire, stocker approximativement cinquante armes nucléaires américaines sur la base aérienne d'Incirlik revient à jouer à la roulette russe», s'est insurgé la co-auteure du rapport Laurie Heeley. «Il y a des gardes-fous importants (...) mais ce ne sont que des dispositifs de protection, cela n'élimine pas le risque. Dans le cas d'un coup d'Etat, on ne peut pas dire avec certitude que nous aurions été capable de garder le contrôle», a-t-elle expliqué à l'AFP. -

CATASTROPHE ÉVITÉE

Les armes nucléaires seraient avant tout conservées sur la base turque comme un moyen de dissuasion face à la Russie, ainsi que pour démontrer l'engagement américain au sein de l'OTAN, alliance militaire dont la Turquie est membre historique. Le débat sur ces armes fait rage aux Etats-Unis depuis le putsch raté. «Bien que nous ayons évité la catastrophe jusqu'ici, nous avons de nombreuses preuves que la sécurité des armes américaines stockées en Turquie peut changer littéralement du jour au lendemain», s'est inquiété Steve Andreasen,

La minute d'honneur de Mohammed-Amine Tayeb



Par Sid Lakhdar Boumediene

Le judoka Mohammed-Amine Tayeb rentre sur le tatami. Une minute plus tard, tout est fini. Il y a deux lectures de l'événement, celle du temple moderne vaudou qu'est devenu le sport mondial et celle qui relève de notre capacité à garder foi en les véritables valeurs. Par la première, certains expriment leur déception, par la seconde, d'autres félicitent spontanément. Inutile de préciser laquelle est la position compatible avec les valeurs du sport.

Je ne connais pas ce judoka, probablement par mon incompétence dans le judo. Mais immédiatement, je me suis dit qu'il affronter le géant de la spécialité était une chance qui n'était pas accordée à tout le monde et le prix à payer devait être fort en abnégation et en don de soi. Lorsque beaucoup y ont vu un échec, j'y ai vu paradoxalement la marque d'un grand honneur qui échoit à cet athlète.

Par nature personnelle, y compris dans l'expérience du combat politique, j'ai cette tendance naturelle à ne pas appréhender la fierté de mon pays par le drapeau, l'hymne et la main sur le cœur. Non qu'ils sont à rejeter mais parce qu'ils ont toujours occulté les vraies valeurs, invisibles, celles qui se cachent derrière l'acte ostentatoire, criard et sans consistance.

Beaucoup se sont focalisés sur la petite minute dévoilée sous l'éclairage mondial, il fallait pourtant s'intéresser à la partie immergée, soit le temps qui s'est écoulé avant l'épreuve. C'est dans cet angle mort que se déclençait l'honneur et les valeurs fortes de Mohammed-Amine Tayeb.

LA VICTOIRE EST CE QUI A PRÉCÉDÉ LA MINUTE DE RIO

Le palmarès de Mohammed-Amine Tayeb est impressionnant. Une médaille d'or à l'Oceanian Open, deux médailles d'or à l'African Open, quatre médailles aux championnats d'Afrique et je suppose de nombreuses autres qui accompagnent toujours la montée en expérience des grands champions. Une seule fausse note, la médaille d'or des championnats du monde militaires mais personne n'est à l'abri d'une erreur de jeunesse (ils ont eu les milliards, nous pouvons bien avoir l'humour).

C'est donc dans tout ce qui précède la fameuse minute de Rio qu'il faut aller rechercher la victoire de ce judoka. Ceux qui voient l'échec et la déception d'une défaite rapide sont de la race des adeptes de la nouvelle religion de l'or. Ils sont aveugles et ne peuvent percevoir les efforts d'une vie. Moi, je vois dans cette minute des

milliers d'heures d'efforts et de perfectionnement, une route longue et difficile qui a mené vers les sommets du sport. Je vois le jeune garçon se diriger tous les jours vers la salle de sport alors que ses jeunes camarades ont tout le temps du loisir. Je perçois dans ces temps sacrifiés, du soir et du week-end, la sueur de l'effort et de la discipline. J'y vois de fréquentes déceptions où il faut à chaque fois se relever pour aller de l'avant. Ce jeune garçon s'est drogué à la plus belle substance au monde, la passion de son sport.

Rien n'est plus méritant que le parcours de Mohammed-Amine Tayeb et sa médaille d'or qu'il a déjà pleinement gagnée lorsqu'il s'est présenté sur le tatami pour affronter un autre monstre du sport. Sa médaille était autour du cou car elle est du métal qui n'a pas de prix, celle du mérite d'avoir accompli un parcours des plus honorables. Mohammed-Amine Tayeb est un grand du sport, je n'ai pas besoin d'une breloque attachée au cou pour m'en convaincre. Cette minute n'est pas celle de l'échec mais de l'aboutissement d'un parcours sportif remarquable.

La seule chose qui pourrait nous dissuader de féliciter ce grand champion serait son plein investissement pour le sport au prix d'un abandon de la formation de l'esprit et de l'instruction scolaire. Mais je n'ai aucune raison de douter qu'il n'en est pas ainsi et, de toute façon, comme je ne le sais pas, laissons une part de rêve qui justifie notre admiration.

LES RÈGLES SONT-ELLES ADÉQUATES ?

On pourrait cependant se demander légitimement pourquoi un parcours d'efforts et de privations s'interrompt en une minute de combat. Certes, le judo n'est pas le football et le K.-O. en est la règle mais tant d'efforts humains et financiers (ils sont considérables) devraient permettre à ce type de rendez-vous quadriennal et mondial de l'éviter. Il eut été plus juste pour de nombreux athlètes de voir couronner leur rêve en des compétitions par championnats.

L'élimination directe n'existerait pas, en tout cas dans une configuration aussi tranchante. Tant d'espoirs qui ne peuvent trouver un terrain d'opération plus long pour montrer toute la dimension des qualités des athlètes. Une épreuve à points serait en adéquation avec les espoirs fous que chacun a mis dans le projet olympique.

Nous savons que les Jeux olympiques ne permettent pas un temps long et tout se joue en un coup de dé injuste. Mais il y a plus inquiétant, une religion du sport qui n'est plus celle qu'avait pensé Pierre de Coubertin, nous l'avions déjà précisé dans un article précédent.

LA RELIGION DE L'OR

La fameuse devise du baron Pierre de Coubertin, «l'important est de participer», semble s'être évaporée car les Jeux olympiques sont devenus un gigantesque terrain d'investissement financier aux appels irrésistibles à l'or. Plus que jamais, à Rio, nous avons assisté à des polémiques, des accusations et à des larmes qui n'avaient aucune justification lorsque les athlètes ne parviennent pas à l'or.

On a cette impression que rien ne vaut la première place et que tout le reste est échec et humiliation. Trop d'argent, trop de tentations et bien peu de valeurs olympiques dans cette histoire catastrophique qu'il faudra un jour reléguer aux oubliettes. La recherche de la première place comme la seule qui valorise est une catastrophe pour l'éducation aux concepts de réussite de l'être humain. Pleurer parce qu'on est second, cinquième ou dernier est un échec pour une si belle idée qu'est le sport.

Mohammed-Amine Tayeb peut être assuré qu'il avait déjà au cou une médaille d'or lorsqu'il est entré sur le tatami. C'est la médaille du mérite, celle qui est la plus précieuse car la minute de Rio est en soi l'accomplissement de merveilleuses valeurs qui portent les sportifs à rechercher au plus profond d'eux-mêmes les ressources qui les mènent plus loin. L'important est ce qui s'est passé avant cette minute, car elle est l'aboutissement d'une attitude magnifique, longue et patiente.

L'entraîneur de l'équipe algérienne de judo a dit ce qu'il fallait dire. Selon lui, les athlètes ont fait ce qu'ils ont pu mais la marche était trop haute. Nous convenons avec lui de la première affirmation et le félicitons mais nous renions que la marche fut trop haute. En parvenant aux Jeux olympiques, ces garçons et ces filles ont surmonté des montagnes et sont parvenus à dépasser des limites insoupçonnées.

Aucune personne censée n'exige d'eux de ramener un métal en Algérie, l'or noir a assez fait de dégâts profonds à ce pays. Ce que nous leur demandons c'est la dignité de la représentation, un comportement sans faille et des efforts soutenus. Ils avaient accompli, pour la plupart d'entre eux, comme Mohammed-Amine Tayeb, une grande partie du contrat en parvenant à ce niveau d'exigence que requiert une sélection aux Jeux.

Et puis, ce qui nous intéresse maintenant est que ces grands sportifs réussissent leur conversion autant qu'ils sont parvenus à des performances de haut niveau. C'est à eux, bientôt, de transmettre les belles valeurs du sport, celles du dépassement de soi, de la saine compétition et du sacrifice quotidien. Mohammed-Amine Tayeb, parmi tous les autres, devra réussir toute une vie au-delà de cette minute qui le couronne et ne lui enlève rien de notre admiration. Laissons ce qui brille aux projets démesurés de ceux qui en ont fait une morale de vie, aux chromes de leurs voitures, aux ferrailles réfléchissantes à des kilomètres de leur devanture de maison et aux autres bijoux sans prix. Le brillant de la gloire humaine illumine la face de nos vaillants athlètes, qu'ils n'ailent pas le rechercher ailleurs. Ce brillant s'appelle l'honneur de la chose bien faite et leur participation aux Jeux suffit à nous en convaincre. Mohammed-Amine Tayeb fait partie de la catégorie des cent kilos, une frontière que j'ai allègrement franchie avec l'âge. Mais ceux de notre athlète sont en muscles, ce qui me fait espérer que l'article lui a plus cru je n'ai aucune chance d'obtenir l'or en combat régulier avec lui.

Mais je suis sûr qu'il est d'une douceur amicale, à la hauteur de ses performances sportives.

*Enseignant

Lettre ouverte à la classe politique en général et à Nadine Morano en particulier



Par Kamel Meziti**

Qu'avons-nous retenu de notre histoire, d'un passé récent sombre avec son lot de désolation, de stigmatisation, de déportation... ? Pas grand-chose ! Au moment où notre vivre ensemble est en péril avec une actualité mortifère, nous avons plus que jamais besoin de cohésion et non de division.

Et pourtant, les musulmans sont devenus l'obsession d'une certaine classe politique, comme le judaïsme l'était au 19ème siècle et au début du 20ème siècle. Le musulman aujourd'hui est devenu le souffre-douleur, le punching-ball de responsables politiques, irresponsables pyromanes, en quête de reconnaissance. Taper sur les musulmans s'inscrit dorénavant dans une stratégie politique des plus indignes servant les plans de carrière et les ambitions personnelles qui ne s'embarrassent plus de scrupules ou d'éthique.

Ainsi en va-t-il de Nadine Morano, multirécidiviste avec ses logorrhées haineuses à l'endroit des musulmans de France. On connaît Donald Trump et ses vilaines sorties médiatiques aux USA... proposant la déportation des musulmans. On a désormais Morano et ses acolytes au pays des Marvels, dans le rôle du vilain bouffon vert aux grimaces menaçantes, dégoulinant de haine visqueuse...

Après son apologie de la «race blanche», «l'invasion arabo-musulmane» et bien d'autres dérives contrôlées, cette député européenne a franchi la ligne rouge de l'abjection en défendant la «déportation» de femmes voilées et en les assimilant aux nazis ! La prochaine étape sera-t-elle le croissant jaune ?

Une élue LR, candidate à la fonction suprême en 2017 qui déverse sa haine d'une manière si décomplexée sur les plateaux radios et TV constitue une perversion et une insulte aux valeurs républicaines.

On savait Morano pathétique même quand ses sorties médiatiques amusaient la galerie ; on lui reconnaît aujourd'hui un côté pathologique empreint de dangerosité pour notre cohésion nationale et notre bon vivre-ensemble. La trouvaille du bouc-émissaire

de l'heure (le musulman) s'inscrit dans des petits calculs mesquins qui ne présagent rien de bon pour le pays, surtout dans le contexte sécuritaire actuel et à la veille d'échéances électorales majeures. On demande avec insistance aux musulmans de se désolidariser du terrorisme (comme s'ils ne condamnaient pas ce fléau, eux qui en sont souvent les premières victimes au sens propre comme au sens figuré) ! Et si nos politiques faisaient preuve de responsabilité en condamnant fermement les dérives périlleuses de leurs pairs ? Cela, à coup sûr, leur donnerait un peu plus de crédibilité et contribuerait à redorer le blason de la POLITIQUE, synonyme trop souvent de magouilles, de mensonges, d'arrangements entre soi... forts éloignés de l'intérêt général.

Morano, potentiellement grande lectrice du Prince de Machiavel, a peut-être parcouru le Petit Prince de Saint Exupéry qui lui laisserait quelques espoirs de rédemption, de réhabilitation humaniste, de renaissance intellectuelle. J'en doute car son horizon semble se résumer à la confrontation, la stigmatisation et l'offense. Et si les éléments de langage soigneusement utilisés par Nadine et ses acolytes révélaient une psyché tourmentée qui appelle de ses vœux un univers tyannique et morose, lui-même puisant ses sources dans des références «nazies» transposées au bouc-émissaire conjoncturel du moment ?

Madame Morano a opté pour la formule «Musulmans = Paillasson de la République». Tolérance zéro pour les diatribes et l'incitation à la haine. La Justice doit être intranigeante, notamment à l'égard des responsables politiques censés incarner l'exemplarité ! Ils doivent être sanctionnés au nom même des lois qui nous régissent. Pour suivre Nadine Morano et la déchoir de ses fonctions politiques devient dès lors une œuvre de salubrité publique.

Tel le Sisyphe de la mythologie grecque, nous sommes tous accusés à pousser perpétuellement le rocher du vivre-ensemble et de la fraternité alliés à la justice. A défaut, notre bateau France risque d'entamer un long voyage au bout de la nuit !

** Historien, auteur



Hussein Pacha et «l'Expédition d'Alger»

voter pour le candidat de son choix. Si le candidat ne recueille pas l'unanimité des suffrages, l'opération se poursuit jusqu'au moment où la totalité des votes bénéficia à un seul candidat. Promu à la dignité de dey, ce dernier se voit contraint d'accepter cette charge. Alors «on le fait assis sur un sofa destiné au souverain, après l'avoir fait habiller avec le caftan du dey qui vient de mourir, il prête ensuite le serment requis par les lois et on célèbre

son avènement. La nomination terminée, on désigne un personnage qui reçoit la mission d'aller notifier à la Porte ottomane la mort du pacha et l'élection nouvelle qui vient d'être faite par le divan»¹. Hussein Pacha, nous disent les historiens, n'était que modérément séduit par la charge de dey, car il en connaissait les risques. Mais un refus eût été du pire effet, d'autant qu'il a été doublé par la recommandation de son prédécesseur, mort de la peste, et par le corps des janissaires.

Les maîtres d'Alger étaient des cibles de choix. Méfiant et circonspect, Hussein Pacha prenait toute sorte de précautions pour déjouer complots et conspirations. Il ne sortait presque pas de la Casbah dont il avait considérablement amélioré les fortifications. Un jour qu'il était allé s'enquérir de l'avancement des travaux de fortification de la Casbah, il échappa miraculeusement à un attentat. Ce qui, on l'imagine, le convainquit de demeurer sur ses gardes. Ces mœurs et ce mode de gouvernance avaient miné et affaibli la Régence et lui avaient soustrait la confiance de ses sujets algériens: «Avant l'arrivée des Français, l'origine du désordre venait du fait que chaque deux ou trois ans, un Pacha était massacré par les Janissaires à tort ou à raison; ces brigands Janissaires avaient nommé le dernier Pacha d'Alger; ils avaient répandu la révolte partout, les Algériens manifestaient leur inquiétude, car ces brigands exerçaient le despotisme jusque sur eux-mêmes», écrit Hamdan Khodja².

Ce pacha était né à Smyrne³ (l'actuelle Izmir) en 1767. Son père, officier d'artillerie, l'envoya à Istanbul où Hussein fit d'assez solides études qu'il poursuivit jusqu'à l'obtention du grade d'ouléma. Il fut, de surcroît, reçu dans le corps des artilleurs du sultan. C'est donc un militaire et un lettré qui, par son zèle et sa rigueur, attira sur lui l'attention de ses supérieurs qui l'entourèrent de leur estime et lui prodigèrent des encouragements. Devenu artilleur expérimenté, son caractère emporté et hargneux lui fit commettre des fautes graves contre la discipline. Menacé d'un prompt châtiment, il quitta Istanbul pour Alger où il trouva à s'enrôler dans le corps des janissaires, milice d'élite. A cette époque, les membres de ce corps bénéficiaient de priviléges considérables, notamment d'une sorte d'immunité, si bien qu'on ne pouvait les poursuivre en justice, ni même les arrêter. Mais de cette mauvaise passe, allait sortir un bien. Au lieu d'être un simple officier d'artillerie, Hussein Pacha se verrait promu aux plus hautes fonctions. Grâce à son intelligence, à sa prudence, à son savoir-faire, il allait, sous peu, être le roi d'Alger.

Il faut dire que la dignité de dey n'était pas de tout repos. Le système politique de la Régence n'était rien d'autre qu'une autocratie. Le dey était un prince qui «coiffait» un corps de janissaires. Le pouvoir était aux mains du dey, qui l'exerçait pleinement comme un véritable potentat. De ce point de vue, le régime en vigueur à Alger, pas plus du reste qu'à Paris ou à Istanbul, n'était pas une république ou une démocratie. Le chef supérieur était donc le dey, mais encore faut-il préciser le mode de fonctionnement d'un tel pouvoir, car il présentait des particularités qu'il importe de ne pas perdre de vue. Le dey est élu, investi du pouvoir à la suite d'une «cooptation», qui a lieu à la suite de la mort, souvent violente, du souverain précédent. Il est toujours issu de la troupe des janissaires et il doit toujours sa consécration à une «élection» et jamais à une intronisation héréditaire. Lorsque le pouvoir est vacant, à la suite de la mort naturelle ou provoquée du dey précédent, chaque janissaire a le droit de

rent engranger d'énormes bénéfices. A la tête de l'entrepôt du blé que ses succès commerciaux lui permirent d'obtenir, il est remarqué par Omar Pacha, alors dey d'Alger, qui l'appela aux fonctions de secrétaire de la Régence et le nomma bientôt responsable de la gestion des domaines publics. Ce qui en fit de facto la troisième personnalité de la Régence. Devenu «ministre», Hussein fut admis comme membre du conseil, le Divan. Sur ces entrefaites, Omar Pacha, rendu responsable des maux qui accablaient la régence, les destructions opérées par les bombardements de l'Anglais Exmouth⁴, l'épidémie de peste qui, un malheur ne venant jamais seul, touchait Alger et sa population, fut étranglé dans son palais par une tourbe de factieux exaspérés. Hussein fut assez content de trouver chez Ali Khodja, le nouveau dey, des sentiments de bienveillance assez semblables à ceux dont l'avait honoré Omar Pacha. Devenu le confident et l'intime d'Ali Khodja, Hussein ne fut qu'à moitié surpris lorsqu'il apprit que le dey, sa dernière heure venue, l'avait désigné à l'attention du Conseil comme son successeur.

Voilà Hussein, maître absolu de la Régence. Mieux que quiconque, il mesurait les périls auxquels l'exposait son éminente position, d'autant qu'il accédait au pouvoir dans des conditions très difficiles. Une sécheresse de sept années consécutives et une épidémie de peste avaient cruellement éprouvé la population. A l'extérieur, l'offensive des puissances occidentales et russes coalisées contre l'Empire ottoman était couronnée de succès à Navarin⁵. Hussein Pacha avait envoyé des troupes soutenir les forces navales ottomanes.

Parmi les mesures significatives que le nouveau dey prit à son avènement fut de rendre au judaïsme l'interprète juif algérien Bensamoun qu'Ali Khodja avait contraint d'embrasser l'islam, nul en islam ne devait être contraint à adhérer à tel ou tel credo malgré lui. Mais ce n'est pas tout: Hussein Pacha permit à huit femmes de confession juive, à une chrétienne de revenir à la Loi de leurs ancêtres. L'histoire a conservé le nom d'une de ces juives, Rose Ponsibinio, fille d'un aubergiste originaire du Piémont. Hussein Pacha leur fit donc d'une somme équivalente à plusieurs milliers de francs français. Les historiens reconnaissent qu'Hussein fut parmi l'un des meilleurs deys d'Alger. Un sentiment de justice, de l'honneur et de la dignité animait son action. Les mesures qu'il prit et sa politique parurent plus justes et plus humaines que bien de ceux qui l'avaient précédé à son poste. Cet homme, écrit Hamdan Khodja, était «d'une grande probité» et il ajouta qu'il «a toujours eu à cœur d'épargner le

Note:

1. «Le Miroir, Aperçu historique et statistique sur la Régence d'Alger, introduction par Abdelkader Djeghloul, Sindbad éditeur, Paris, 1985, p.114.

2. Hamdan Khodja qui, au dé part, ne voyait pas d'un mauvais œil l'arrivée des Français en Algérie, pensant que d'une invasion pouvait naître un bien, dut vite déchanter: «Les Turcs étaient despotes, mais avec moins de perfection que les gouverneurs français».

3. D'autres biographies ou historiens le font naître en 1765 ou encore en 1773, non à Smyrne, mais à Vouria, petite ville de l'Asie mineure, distante de 53 km de Smyrne.

4. Edward Pellew Exmouth, commandant de la Royal Navy, il bombarde Alger en 1816 et contraint le dey à libérer mille esclaves selon les uns, mille deux cents, selon les autres. La flotte algérienne fut détruite et 7 000 Algériens furent tués.

5. Ces puissances étaient venues porter secours aux Grecs insurgés. La bataille de Navarin, qui eut lieu le 20 septembre 1827, se solda par la défaite des Turcs.

6. «Et comme aucune cour ne peut se plaindre qu'Hussein Pacha ait violé les traités qu'il a faits soit avec le fort, soit avec le faible, je suis persuadé qu'on lui rendra à cet égard la justice qu'il mérite», in Le Miroir, p.150.

7. Voici ce qu'est crit, à la fin du XIX^e siècle, l'historien Camille Rousset, de l'Académie française, à propos de l'invasion de l'Algérie: «Quand elle détruit en 1830, non pas une société réglée, mais une association de malfaiteurs, il y avait trois cents ans que cette association se perpétrait avec la même audace et les mêmes crimes. Entre Baba-Aroudj, mort en 1519, et Hussein-Dey, proclamé en 1818, il n'y a pas de distance morale», in «Conquête d'Alger», Plon, Paris, 1879. «Ce sera un éternel honneur pour la France et pour les Bourbons d'avoir détruit ce nid de brigands», note pour sa part un publiciste qui avait pignon sur rue.

sang humain» et que sa «fidélité à remplir ses engagements est bien connue en Europe»⁶.

Les historiens français du XIX^e siècle, qui sont parfois d'une partialité⁷ qu'on peut juger scandaleuse⁸, reconnaissent, presque à contrecœur, au dey d'Alger un sens de l'honneur, une gestion sage des affaires publiques et un sens prononcé de l'humanité. C'est pourtant sous le règne de Hussein Pacha que les rapports franco-algériens, d'abord confiants, vont devenir de plus en plus exécrables et cela se terminera par ce qu'on a nommé par euphémisme «l'Expédition d'Alger»; ce qui ne saurait faire oublier qu'il s'agissait d'une invasion militaire d'un territoire étranger. Au reste, la question divisait la classe politique française. Plusieurs députés ont protesté contre l'entreprise coloniale et la guerre qui s'annonçait. Dans une intervention à la Chambre des députés, M. Alexandre de Laborde met l'accent sur les ressorts essentiels du conflit entre le dey et le gouvernement français: «Le premier devoir du ministère, à l'époque du premier payement, était de garantir, dans l'intérêt de la France, les intérêts de la Régence, en séquestrant pour son compte tout ce qui pouvait appartenir au dey d'Alger, ou du moins de le prévenir d'agir dans ses intérêts, on ne l'a pas fait. Le premier cri du dey au ministère français fut qu'il avait été trompé et il pria, en conséquence, le gouvernement français de rappeler le consul qu'il ne pouvait plus voir, d'examiner sa conduite, ainsi que celle de Nicolas Pléville, fondé de pouvoir des Bacri⁹, et d'un des Bacri, qui veillait de se faire naturaliser Français pour échapper à ses réclamations. On ne fit rien de ce qu'il demandait. En outre, on prétendit couvrir de la protection de la France les sujets des Etats romains et napolitains, contrairement à tous les traités passés avec la Régence d'Alger, et qui n'ont pas été même révoqués pendant le temps où Rome faisait partie du territoire français. Aux termes de la dernière ordonnance qui régit la matière, il ne saurait convenir à la dignité du roi, ni à l'intérêt de ses sujets, que ses officiers aient des missions et des commissions des autres puissances. Comment donc le consul de France¹⁰ a-t-il pu agir au nom d'une puissance étrangère¹¹? C'est en cette qualité qu'il a eu sa violente discussion avec le dey et, à la suite, qu'il a reçu l'affront». Un autre membre de l'opposition parlementaire, M. Thomas, prononça ces mots: «La guerre contre Alger dure depuis deux ans, et cependant ses causes premières ne sont pas encore bien connues. Les ministres se sont bornés à nous apprendre que le dey d'Alger avait outragé le consul de France; mais ils ne nous ont appris ni en quoi cet outrage a consisté, ni quels avaient été ses antécédents, ni quelles furent ses cir-

constances». M. Alexandre de Laborde, député de la Seine, publia un bref ouvrage¹²: «Cette guerre est-elle juste? Non. Le dey réclame, on le vole; il se plaint, on l'insulte; il se fâche, on le tue». Et le député de la Seine invoquait la voix de la morale publique et du droit naturel qui «accuserait les auteurs de cette entreprise même si elle réussissait, elle les accuseraient d'avoir trompé le Roi et les Chambres sur des droits qui n'existaient pas; sur une insulte qui n'était pas une offense de la part d'un barbare. Elle les accuserait d'avoir entrepris, dans une saison défavorable et en infraction à nos droits, une guerre dont rien ne démontre ni l'urgence ni l'opportunité». Ces mots ne rendent-ils pas un son plus actuel lorsqu'on songe à certaines invasions?

Les édiles français n'étaient donc pas dupes de l'exploitation politique que Charles X s'apprêtait à faire de l'attaque de la Régence. Dans l'esprit d'un roi qui se voulait de droit divin tel que Charles X, dont Lamartine disait que «le chrétien en lui devait perdre le roi», l'entreprise d'Alger s'apparentait à une espèce de croisade. Ce qui flattait au plus haut point la vanité française, c'était de réussir là où toute l'Europe avait échoué. Jules de Polignac, l'ultra-royaliste Premier ministre de Charles X, justifiait, le 12 mars 1830, «l'Expédition» projetée en ces termes: «Notre but est un but d'humanité; de poursuivre en outre la vengeance de nos propres injures, l'abolition de l'esclavage des chrétiens, la destruction de la piraterie, la suppression des humiliants tributs que les Européens payaient à la régence». Tant que la France avait bénéficié de monopoles commerciaux et de toute sorte de priviléges dans la Régence, elle s'était désintéressée du sort des chrétiens retenus en esclavage et du problème de la piraterie¹³. En outre, le gouvernement français refusa de collaborer à toute entreprise émanant des Etats européens visant à sanctionner Alger. Le duc de Richelieu a déclaré, au Congrès d'Aix-la-Chapelle¹⁴: «La France, n'ayant rien à craindre des Barbaresques, n'avait réellement aucun intérêt à presser les autres puissances de s'unir contre eux».

Ces fermes propos furent tenus, il est vrai, en 1818. Les choses, en 1827, avaient bien changé. Pourquoi et comment les relations entre la Régence et l'Etat français étaient-elles devenues si épouvantables? Dans quelles circonstances politiques et géopolitiques fut décidée cette malheureuse expédition? Quelles furent en somme les véritables causes de «l'Expédition d'Alger»? Telles sont les questions auxquelles il importe de répondre. C'est ce que nous ferons dans un prochain écrit.

*Docteur en philosophie,
Paris-IV Sorbonne

8. Faire de l'histoire, c'est d'abord de dire les faits, les considérer tels qu'ils sont, et non les voir d'après les idées reçues de nos obédiences idéologiques, de nos partis pris politiques, de nos adhésions spirituelles ou de nos préférences personnelles.

9. Bacri et Bousnach, Juifs originaires de Livourne, ils avaient «la haute main sur les affaires commerciales de la Régence» selon les mots d'Albert Bensoussan, art. «Créances Bacri Bousnach», in «L'Algérie et la France», sous la direction de Jeannine Verdier-Leroux, coll. Bouquins, Laffont éditeur.

10. Pierre Deval (1758-1829) consul qui reçut le commandement de l'expédition de la part du dey. Politicien réformé et intrigant, protégé de Talleyrand qui l'avait nommé consul à Alger, était né à Istanbul et parlait, disent les historiens français, le turc et l'arabe. Pourtant, H. Khodja, témoin de la fameuse scène d'un coup d'État, écrit: «Ce consul parlait aussi mal la langue turque que moi la langue française et n'en connaissait ni les nuances ni la délicatesse» in Le Miroir, p.157.

11. Au cours de la séance du 5 mai 1829, Eugène de Salverte, député de la gauche, déclara: «L'expédition contre Alger a pour origine une faute grave de l'ancien ministre: il devait dé savouer un agent coupable d'avoir compromis les intérêts et la dignité de la France pour soutenir les prétentions d'une autre puissance».

12. «Au Roi et aux Chambres sur les véritables causes de la rupture avec Alger et sur l'expédition qui se prépare» (1830).

13. Dès qu'elle eut obtenu la restitution des concessions d'El-Kala et d'Annaba pour le commerce des grains à partir de 1817, dès que l'Agence des concessions d'Afrique put poursuivre son très juteux trafic, dès que la Maison Paret eut obtenu le monopole de la vente des laines, la France cessa d'agir les «grands principes moraux» et le «juste combat des civilisés contre les barbares».

14. Le Congrès d'Aix-la-Chapelle se tint du 29 septembre au 21 novembre 1818 et visait à redresser un nouvel ordre européen, à la suite de l'échec de Napoléon à imposer le siège.

Zighoud-Youcef

Des associations revendentiquent l'intervention de Bedoui



A. Mallem

Soulignant les déclarations contradictoires qui leur sont faites par les autorités de daïra et de la wilaya à propos de la plate-forme de revendications qui leur a été soumise par la population il y a quelques semaines, un groupe de citoyens de la ville de Zighoud-Youcef, soutenus par une vingtaine d'associations de la daïra, ont adressé une correspondance, datée du 13 août en cours, au ministre de l'Intérieur et des Collectivités locales pour solliciter une audience urgente. Regroupés au sein d'un «Comité de volontaires pour suivre les revendications faites par les citoyens de Zighoud-Youcef», les requérants indiquent dans ce document, dont

notre journal a reçu une copie, qu'ils veulent expliquer au ministre la position désespérante de la population de Zighoud-Youcef, confrontée à de graves problèmes, celui relatif au logement comme celui ayant trait au Centre d'enfouissement technique du Doghra (CET) qui, on se rappelle, avait suscité au début de l'été des mouvements de protestation menés par les citoyens de cette ville. «Et d'une façon générale, ajoutent-ils, les problèmes du développement des secteurs industriel et commercial dans la commune». Dans l'introduction de leur missive, les représentants des citoyens de Zighoud-Youcef, dénonçant les différentes déclarations contradictoires et non convaincantes qui leur ont été faites par

les autorités à différents niveaux de la wilaya, signalent que la rupture, une rupture totale, est intervenue avec ces autorités parce que «la population n'a plus confiance» en elles. Et les requérants d'attirer l'attention du représentant du gouvernement sur la persistance des autorités à vouloir maintenir le statu quo actuel, un statu quo dangereux et qui est de nature à pousser la population vers des dépassages non souhaitables, éventualité à propos de laquelle le comité de «volontaires» déclare dégager toute responsabilité. Et de terminer en souhaitant que leur demande soit agréée et que, pour éviter le pire et rétablir l'emprise sur la population, disent-ils, la rencontre avec le ministre se fasse dans les meilleurs délais.

Les souscripteurs dans le désarroi

40 logements LSP en souffrance depuis 10 ans !

A. El Abci

Près d'une vingtaine de souscripteurs aux 40 logements LSP, situés à l'unité de voisinage (UV) n° 1 à Ali-Mendjeli, ont tenu hier un rassemblement devant la direction du logement de la wilaya de Constantine pour dénoncer la fermeture du chantier et réclamer la reprise rapide des travaux abandonnés depuis trois mois et solliciter l'intervention des autorités. Le projet des 40 logements LSP en question, affirme leur représentant, S. Omar, date de 2005 et seul le gros œuvre est réalisé jusqu'à aujourd'hui et encore à seulement 70%. Celui-ci indique que cette situation caractérisée par une lente progression du projet est à mettre en parallèle avec la récente déclaration du mi-

nistre de l'Habitat, qui a fixé le délai de clôture du dossier de cette formule de logement au mois de juin 2016, «alors que nous sommes au mois d'août et que pour ce qui est de notre cas, nous n'avons toujours pas d'actes de vente sur plan, que nous exigeons expressément», notera-t-il. «C'est autant dire le retard enregistré par notre projet qui, en plus du fait qu'il date de plus de 10 ans, n'est qu'au gros œuvre», fera-t-il observer dépit. Notre interlocuteur ajoute que ce qui inquiète le plus les souscripteurs a trait à la disparition depuis également trois mois du promoteur en charge du projet qui «ne donne plus aucun signe de vie et demeure totalement injoignable». Dans ces conditions, «nous n'arrêtons pas de faire

La clavelée menace

Les éleveurs appelés à la prudence

A. E. A.

Les services vétérinaires de la direction des services agricoles (DSA) de Constantine affirment avoir «réussi à mettre fin au danger que constituaient les sept (7) foyers de la clavelée», maladie touchant surtout les ovins, qui ont été découverts dernièrement au niveau de la wilaya.

Les foyers infestés par cette redoutable maladie ont été détectés dans la commune d'El Khroub (avec 3 foyers à Aïn Nahass), Ouled Rahmoune (2), Zighoud Youcef (1) et Hamma Bouziane (1), causant la mort de 700 têtes de bétails (moutons et chèvres), selon la responsable du service sanitaire à la direction des services agricoles, le docteur Djahida Djenna. Et de souligner que la clavelée a été

éradiquée, grâce aux nombreuses campagnes de vaccinations organisées à travers tout le territoire de cette dernière, la mobilisation des vétérinaires et les opérations de sensibilisation menées auprès des agriculteurs et éleveurs.

Mais, ajoute-t-elle, «elle nous a été en quelque sorte ramenée d'autres wilayas et particulièrement du sud du pays, dont les cheptels en sont infestés et c'est au contact avec leurs troupeaux de bêtes arrivées dernièrement dans la wilaya que cette maladie a été transmise, causant des ravages à la population animale locale.

Et notre interlocutrice de poursuivre qu'en conséquence, aussi bien les agriculteurs que les éleveurs se doivent de veiller à isoler leurs troupeaux des bêtes

de citer, dans ce cadre, outre le fait de bannir les contacts entre bêtes, «de brûler les restes de leur alimentation et de veiller à une bonne hygiène».

De même, indiquera-t-elle, qu'en cas de doute «il faut mettre immédiatement en quarantaine» les animaux suspectés et «avertir la direction des services agricoles».

Formation paramédicale

Les inscriptions ouvertes à l'INSFP de Zerzara

A. Mallem

Selon la déclaration faite hier aux médias par M. Abderrahmane Bouchemal, directeur de l'Institut national supérieur de formation paramédicale de Zerzara à Constantine, la wilaya a bénéficié d'un quota de 135 postes pour la formation du personnel paramédical et de sages-femmes dans plusieurs centres de formation de la région (Skikda, Annaba, Batna, etc.), précisant que ce quota est pris parmi le nombre de 715 postes ouverts cette année par le ministère de la Santé dans le but de combler un tant soit peu les déficits existants dans les différentes spécialités au secteur de la santé de Constantine. « Le nombre global d'étudiants en formation cette année à

notre institut a atteint 287, dont 152 bénéficient à des candidats venant du dehors de la wilaya, parce qu'il ne faut pas oublier, a noté M. Bouchemal, que l'INSFP de Zerzara a une vocation régionale et qu'il accueille des étudiants de 12 wilayas de l'Est ». Le directeur détaille ensuite les spécialités retenues dans les 135 nouveaux postes dont a bénéficié la wilaya de Constantine, en indiquant les plus importants, soit les infirmiers de santé publique qui sont au nombre de 40, les manipulateurs radio qui sont au nombre de 20, les laborantins 25, les kinésithérapeutes 8, l'hygiène de santé publique 5 et surtout les sages-femmes 25.

Dans cette dernière catégorie qui accuse un déficit important, les candidates

Beni H'midène

Trois hectares d'un champ moissonné ravagés par le feu

A. Mallem

Al'évidence, les agriculteurs de la commune de Beni H'midène, dépendant administrativement de la daïra de Zighoud Youcef, semblent ne pas avoir retenu la leçon de l'incendie de récolte survenu le 3 juillet dernier dans une exploitation privée de la commune qui a causé le décès d'un agriculteur septuaginaire et ravagé 170 hectares de blé dur et de blé tendre.

En effet, de grands renforts de la Protection civile ont dû intervenir, dans la nuit de dimanche dernier 14 août, dans une exploitation agricole située au lieu-dit Ouled Nia, dans la commune de Beni H'midène, pour éteindre un autre incendie qui a pris aux envi-

rons de 20h dans un champ moissonné, sur une surface de 3 hectares.

Selon le capitaine Lagraa, officier chargé de la cellule de communication de la direction de la Protection civile de Constantine, cet incendie a causé la perte de 300 bottes de foin. Mais le plus important, a ajouté l'officier de la Protection civile, est que les sapeurs-pompiers sont arrivés à temps et ont pu circonscrire le feu en sauvant 30 autres hectares de champ moissonné avec un nombre important de bottes de foin et une quinzaine d'habitations rurales.

Par la même occasion, l'officier de la Protection civile a signalé qu'un accident de la route s'est produit dans la même journée de dimanche, vers 16h, au niveau du hameau de Delarieu, dans la commune d'El-Khroub, lorsqu'un véhicule a dérapé et s'est renversé. Selon les indications fournies par notre interlocuteur, A. Ahmed, âgé des 53 ans, qui était à bord dudit véhicule a subi des blessures légères au niveau de la tête. Il a été secouru et soigné sur place par les éléments de la Protection civile appelés à la rescousse, et évacué ensuite vers l'hôpital d'El-Khroub.

Horaires des prières pour Constantine et ses environs

	13 dhou el qida 1437
El Fedjr	Dohr
04h19	Assar
12h38	Maghreb
16h23	Icha
	19h27
	20h52

TIZI OUZOU

Deux morts sur la route

Naït Ali H.

Deux personnes sont décédées, dimanche après-midi, dans deux accidents de la route survenus à deux endroits distincts dans la wilaya de Tizi Ouzou, avons-nous appris auprès du chargé de la communication du groupement local de la Gendarmerie nationale, le capitaine Lehbib Dahou. Selon les précisions fournies par ce dernier, le premier drame s'est produit peu avant 13 heures sur le che-

min de wilaya n°128 reliant Boghni à la ville de Tizi Ouzou, lorsqu'un véhicule léger a précipitamment quitté la route pour ensuite tomber dans un ravin sur une profondeur de 30 m. Le conducteur âgé de 39 ans est tué sur le coup. Quant au second accident, il a été enregistré sur la RN 30 à hauteur de la commune de Tizi N'tlatha. A son origine une collision entre un véhicule léger et un camion causant le décès du conducteur du premier véhicule, un vieux de 68 ans. Les

brigades de la Gendarmerie nationale territorialement compétentes ont diligenté deux enquêtes distinctes pour élucider les circonstances de ces deux nouveaux drames routiers à Tizi Ouzou qui portent le nombre de décès à 4, en l'espace de trois jours, puisque le vendredi dernier, un véhicule léger est tombé dans l'oued à la suite d'un dérapage sur la RN 12 à hauteur de Oued Aïssi (commune de Tizi Ouzou) provoquant le décès de deux parmi ses trois occupants.

ALGER

Le port sous la loupe

Les séjours moyens en rade des navires marchands au port d'Alger ont connu une baisse au 1^{er} trimestre 2016 en dépit de l'augmentation du volume de trafic de marchandises, a appris l'APS auprès de l'Entrepôt du port d'Alger (Epal). La durée d'attente moyenne globale en rade des navires s'est réduite en passant à 2,01 jours au 1^{er} trimestre 2016 contre 3,32 jours à la même période de l'année d'avant. Cette diminution est générée surtout par la réduction du temps d'attente en rade des navires céréaliers (baisse de 10,84 jours par rapport à la même période de 2015) grâce à la mise en exploitation de la voie ferrée n° 85. Outre les céréaliers, les autres catégories de navires qui ont enregistré une baisse des séjours en rade sont essentiellement les porte-conteneurs, les cimentiers et les cargos. En revanche, les pétroliers, les butaniers, les bitumiers et les huiliers ont vu leur séjour augmenter. Quant au séjour moyen des navires à quai, il a également diminué en passant à 3,92 jours contre 4,64 jours, sauf pour les huiliers, les bétaille-

AUGMENTATION DU TRAFIC DES MARCHANDISES

Le trafic des marchandises débarquées et embarquées au port de la capitale a atteint un volume de 2,94 millions de tonnes (Mt) au 1^{er} trimestre 2016 contre 2,77 Mt à la même période de 2015 (+6,2%).

Concernant les marchandises débarquées, elles ont représenté 84% du trafic total, en s'établissant à 2,48 Mt (contre 2,34 Mt).

Cela s'explique par l'augmentation du volume des produits pétroliers, du trafic roulant et du trafic conteneurs ainsi que le volume des céréales. Quant aux marchandises embarquées, elles ont totalisé 459.462 tonnes contre 430.245 t, soit une hausse de 6,8% engendrée principalement par l'augmentation du trafic conteneurs vides en retour vers le fournisseur. Par catégorie de produits, le trafic des marchandises montre que les produits agricoles, constitués essentiellement des céréales, ont augmenté

de 18,8%, les produits pétroliers de 10,6% et les produits divers (essentiellement des conteneurs) de 4,61%. Par contre, le trafic des produits métallurgiques a connu une baisse de 30,5%, les engrains et les produits chimiques de 38,56% et les matériaux de construction de 52,1% (notamment le ciment) en raison de la limitation des importations imposée par la crise financière que traverse le pays et la priorité accordée au produit local.

DIMINUTION DES PASSAGERS

Pour ce qui concerne le trafic de passagers, il a été enregistré un transit, via la gare maritime du port d'Alger, de 18.573 voyageurs au cours du 1^{er} trimestre 2016 contre 20.572 passagers à la même période de 2015 (-9,7%). Durant ce premier trimestre 2016, il a été observé presque autant de passagers à l'entrée qu'à la sortie. Dans ce sillage, une tendance baissière a été constatée pour le trafic des véhicules accompagnés de passagers en passant à 11.752 véhicules contre 12.468 (-5,8%).

TÉBESSA

Opération coup-de-poing, plusieurs arrestations

Ali Chabana

Faisant suite à une opération menée par les services de police et ce, dans plusieurs quartiers du chef-lieu, des endroits ciblés et considérés comme étant des points noirs en matière d'insécurité

urbaine, comme Draâ Límmam, centre-ville, Hafà la station routière, la Rocade et la Zaouïa, les forces de l'ordre sont parvenues au cours de la descente à arrêter une quinzaine de personnes, toutes impliquées dans divers délits, possession de drogue, port

illicite d'armes blanches, état d'ébriété sur la voie publique, ainsi que 3 autres personnes recherchées, selon la sûreté de la wilaya de Tébessa. Les personnes interpellées seront déférées devant les instances judiciaires, a-t-on ajouté.

JIJEL

Location illicite : saisie d'équipements de plage

Les éléments des services de sécurité (Gendarmerie et Sûreté nationale) ont procédé sur les différentes plages de la wilaya de Jijel à des saisies de matériels destinés à la location au public de manière illicite, a-t-on appris, dimanche, auprès des responsables de ces institutions sécuritaires.

Agissant dans le cadre du plan Delphine, les éléments de la Gendarmerie nationale ont, selon un récent bilan, récupéré 142 parasols, 45 tentes, 242 tables et 101 chaises en plastique, proposés à la location sur les plages des Afritis, Sidi Abdelaziz, Bazoul, la Crique, Rocher Noir, Bordj

Blida, Rocher aux Moules, a indiqué le groupement territorial de ce corps.

De son côté, la sûreté de wilaya, dont les éléments sont déployés sur les plages de Ziama Mansouriah, El Aouana, Jijel, a mis la main sur une importante quantité de matériels et d'équipements de plage, a-t-on appris auprès de la cellule de communication et des relations publiques de ce corps constitué. Le bilan de plusieurs opérations coups-de-

Horaires des prières pour Alger et ses environs

13 dhou el qida 1437

El Fedjr	Dohr	Assar	Maghreb	Icha
04h31	12h52	16h37	19h41	21h07



GUELMA

Le plein de tomates



A première vue, le cliché des files interminables de camions et autres engins en attente pour décharger des tonnes de tomates destinées à la transformation à Guelma donne l'impression qu'un problème d'écoulement de production persiste, mais pour beaucoup, ces files sont la preuve «irréfutable» de la réussite d'un programme de développement de la filière tomate industrielle. Ce cortège de camions et véhicules utilitaires qui revient, depuis quelques années, à chaque campagne de récolte de tomate est devenu si familier pour les Guelmouis dans les différentes communes de la wilaya, qui vivent du début de mois de juillet jusqu'à la fin août, période de la campagne de récolte de la tomate, au rythme de ce légume-fruit, largement répandu dans la gastronomie à travers de nombreux pays. Le visiteur de cette wilaya qui y accède par la commune de Héliopolis sur la route nationale n° 21 reliant Guelma à Annaba, ou depuis les communes de Bouati-Mahmoud, ou El Fedjoudj sur la RN n° 80 entre Guelma et Skikda, sera sans doute «interpellé» par ces files de camions rangés l'un après l'autre sur un linéaire de 5 km qui attendent depuis des heures, voire des fois des jours, leur tour pour décharger les quantités de tomates dans les unités de transformation existantes.

LA RÉCOLTE, UN ÉVÈNEMENT À PART ENTIERE

L'odeur dégagée par cette production embauche les lieux et la couleur rouge de ce légume-fruit domine dans la wilaya de Guelma, où la période de récolte de la tomate et son transfert vers les unités de transformation constituent une preuve évidente quant à la disponibilité de la tomate industrielle et les records réalisés dans ce sens.

«Nous avons atteint un rendement de plus de 1.000 quintaux par hectare recensé dans la tomate industrielle à Guelma, contre une moyenne nationale de 600 quintaux par hectare», poursuit M. Lahdidi. Cette filière constitue aujourd'hui le «maillon fort» des agriculteurs de la wilaya qui ont réussi leur intégration dans le programme national de développement de la filière

re initié ces dernières années par les pouvoirs publics, a certifié le responsable à l'APS, faisant part des facilitations multiformes (financière, administrative, et technique) assurées par l'Etat. La surface des terres agricoles destinée à la production de la tomate est en constante extension, a encore ajouté le même responsable, précisant que les terres destinées à cette filière s'étendent actuellement sur plus de 4.500 hectares à Guelma avec une prévision de production dépassant les trois (03) millions de quintaux. Les unités de transformation opérationnelles à travers la wilaya «composent» avec le rythme accéléré de la production en augmentant la cadence d'activité 24h/24, a souligné le même responsable qui a plaidé pour l'introduction des études scientifiques pour un développement durable et efficace de cette filière. De son côté, le président de l'Association locale des producteurs de la tomate industrielle créée en 2010, Rabah Bentaboula, a affirmé que «les agriculteurs à Guelma ont relevé le défi lancé à travers le programme national de développement de la filière tomate de transformation et ont réalisé des records dans ce domaine, permettant d'assurer une autosuffisance nationale dans ce produit». Cet élan a eu un impact sur la multiplication du nombre des agriculteurs investis dans cette spécialité passée de 300, au lancement du programme il y a dix ans, pour atteindre actuellement 700 producteurs rivalisant pour augmenter constamment le rendement par hectare. La production de la tomate industrielle à Guelma, concentrée dans un premier temps dans les communes situées aux alentours des périphéries irrigués, à l'instar du chef-lieu de willaya et les communes de Belkheir, de Boumaha-Ahmed, de Djebala Khemissi, de Béni Mezline, de Bouchegouf et d'El Fedjoudj s'est élargie pour toucher également les régions de Medjez Amara, Houari Boumediene, Hammam Debagh notamment.

2006, LE DÉBUT D'UNE BELLE EXPÉRIENCE

Le succès réalisé localement par la filière de la tomate industrielle n'était pas le «fait du hasard», mais le résultat d'une stratégie de développement «intégrée et étudiée» basée sur le principe du partenariat gagnant-gagnant entre l'agriculteur et l'usine de transformation engagée depuis 2006, s'accordent à dire agriculteurs et industriels.

Le directeur de l'unité de transformation de tomate du groupe Amor Benamor dans la commune d'El Fedjoudj, Adel Seddiki, estime que le flux des camions transportant la tomate destinée à la transformation et les embouteillages enregistrés tout au long de l'itinéraire qu'empruntent ces engins, reflètent surtout le «dynamisme» que vit la wilaya en matière de développement de ce domaine. Les capacités de production de tomate industrielle au groupe Benamor sont passées de 400 tonnes par jour en 2006 à 9.000 tonnes/jour actuellement, assurées par l'unité mère située dans la commune de Bouati-Mahmoud et les deux autres entreprises à El Fedjoudj et Boumaïza, dans la wilaya de Skikda, a souligné M. Seddiki, précisant que le rythme de travail retenu durant la période de récolte de la tomate est de l'ordre de 24h/24, sept (7) jours sur 7. Les transporteurs de la tomate qui achevaient il y a cinq (05) ans de cela leurs missions dans l'espace de deux (02) heures seulement, se trouvent aujourd'hui contraints de patienter pendant plusieurs heures (jusqu'à 36 heures) pour pouvoir livrer la marchandise, a-t-on indiqué, rappelant que jadis la production ne dépassait pas dans les meilleurs des cas les 150 quintaux par hectare. La filière de la tomate industrielle doit sa croissance aux systèmes d'accompagnement et de suivi technique assurés par les pouvoirs publics depuis la plantation des graines jusqu'à l'arrivée du produit aux usines de transformation. Les prévisions de transformation de tomate tracées, au titre de l'actuelle saison, par le même groupe tablent sur 300.000 tonnes, contre 230.000 tonnes enregistrées l'année précédente, a-t-on souligné, faisant part de l'impact de cette production dans la concrétisation de l'objectif de l'autosuffisance en la matière, tracé par l'Algérie. A Guelma, agriculteurs et industriels se rejoignent pour affirmer que la filière de la tomate industrielle actuellement a besoin de voir l'université s'impliquer pour que la filière maintienne le cap du développement, acquis avec beaucoup de travail et d'acharnement. L'exploitation des recherches scientifiques dans le choix et la protection des graines, l'introduction de nouvelles techniques en mesure d'augmenter le rendement, la prolongation de la période de récolte de la tomate industrielle tout en préservant la qualité du produit sont autant de «modules» à travers lesquels l'université peut intervenir, affirme-t-on à Guelma.

Relâchement en matière d'environnement et d'hygiène L'exécutif communal mis devant ses responsabilités



Houari Saaïdia

Le conseil exécutif d'hier est allé droit au but : les problèmes du train-train quotidien. Le timing, la mi-août, présageait un ordre du jour « extraordinaire », d'autant qu'aussi bien le maire que le SG étaient en congé. Ce n'était pas le cas finalement. En fait, les instructions données de fraîche date par le wali y étaient pour beaucoup.

Pour preuve, cette précision qui revenait en boucle dans la bouche du maire adjoint Meberbeche Hassni, ayant eu à présider l'audience en l'absence de Boukhatem Noureddine : « Les points énumérés au préambule de mon intervention, lesquelles sont les récentes directives du wali, il faut les prendre en charge en priorité et avec le plus grand soin ». De manière générale, les aspects traités relevaient de l'environnement et de l'hygiène du milieu. On peut supposer qu'ayant constaté un relâchement dans ces deux segments élémentaires du travail communal, que l'œil nu suffit pour en mettre à nu les tares, le chef de l'exécutif local a dû rappeler aux communaux que la gestion de la ville et l'entretien public ne prennent jamais de vacances.

Même si on se défend à l'unisson de ce grief, en soutenant à tous les étages de l'organigramme qu'on a jamais baissé de rythme, encore moins levé le pied, par rapport aux tâches quotidiennes, toujours est-il qu'on ne peut pas cacher le soleil avec un tamis. La réalité est là, éclatante. Et peu reluisante. Et ce n'étaient guère les points de situation, à la limite de la caricature comique, dressés à tour de rôle par les directeurs des chefs de secteurs urbains, qui pouvaient fonctionner en trompe-l'œil. Ceci alors que la plupart des responsables des divisions communales ou leurs intérimaires ont brillé par leur absence. Les absents ayant toujours tort, ceux-ci ont été accusés de produire beaucoup moins d'effort que les SU alors que paradoxalement ils avaient plus de moyens et de personnel. D'où des appels insistants, ça et là, pour une révision de fond en comble de la répartition et du déploiement du personnel municipal, un contingent de plus de 9.000 agents. « Les bras cassés, il y en a tant dans notre commune. Plaider le plan de gestion, c'est bien, mais il faut également mettre fin aux iniquités et aux injustices », a lâché un vice-président.

Le phénomène de prolifération dans les quatre coins de la cité de vendeurs de tous bords de la figue de Barbarie a été longuement évoqué. Le plus étrange, c'est que tous les intervenants qui ont eu à débattre de ce « dossier » parlaient à la 1^{re} personne du plurIEL pour faire le constat et pour dénoncer (Nous constatons une recrudescence du fléau... Nous déplorons le laissez-faire...) et la 3^{eme} personne du plurIEL pour revendiquer et exiger : (Ils doivent circonscrire ce phénomène ou le limiter dans l'espace à défaut de pouvoir l'endiguer). En atten-

dant que ces « ils » soient identifiés et responsabilisés, les tables fixes ou à roulettes de figues à Barbarie, véritable filon local qui « importe » son produit d'autres wilayas de l'Ouest, des ruelles et des placettes comme de grandes artères du centre-ville continuent d'être clochardees par ces charriots à figues.

Dans ce registre, certains intervenants n'y sont pas allés par quatre chemins pour reprocher à la Police de l'urbanisme et de la protection de l'environnement (PUPE) son passivité dans la lutte contre ce cas d'espèce de marché informel sur la voie publique, au même titre que les charrettes qui continuent de se balader presque en toute liberté à travers toute la ville. « A la base, je crois savoir qu'il y a un manque d'effectif. Une douzaine d'agents pour toute la PUPE d'Oran, c'est fort peu insuffisant. Pour les charrettes, ne suffit-il pas d'intercepter le phénomène au niveau des entrées de la ville côté Aïn El-Beïda et El-Hassi ? », a remarqué un directeur de secteur urbain, tout en déplorant le fait qu'« une demande d'intervention communale contre une contravention ou une infraction de dépôt anarchique des déchets ménagers et de gravats sur la voie publique, d'étalage sur la voie publique ou de constructions sans autorisation de voirie ni permis de construire, notifiée en bonne et due forme à la PUPE, ne soit pas suivie d'effet promptement et traîne pendant des mois ».

Aïn El Turck

Le présumé auteur des agressions à Paradis Plage sous les verrous

Rachid Boutlélis

Les éléments de la police judiciaire de la sûreté de daïra d'Aïn El Turck sont parvenus, en début de semaine, à identifier et appréhender un repris de justice, présenté comme l'auteur de plusieurs agressions perpétrées dans la commune d'Aïn El Turck, apprend-on de sources policières. L'interpellé répondant aux initiales B.M. et âgé de 26 ans a été neutralisé dans la localité de Paradis Plage, située sur le territoire de la commune d'Aïn El Turck. C'est dans cette localité qu'il aurait agressé la semaine dernière trois vacanciers originaires de Mascara. Il les aurait menacés de son couteau avant de blesser l'un d'eux. La victime s'est vu délivrer un certificat d'incapacité de travail d'une durée de 18 jours par le médecin légiste de l'hôpital Tami Medjeur où il a été évacué après son agression, indiquent nos sources.

L'agresseur, qui était en état de fuite depuis plusieurs jours et fai-

sait l'objet d'actives recherches, aurait subtilisé à ses victimes leur téléphone mobile et une somme d'argent. Les trois victimes qui étaient en séjour d'agrément à Paradis Plage ont formellement reconnu leur agresseur. Le mis en cause a été présenté avant-hier devant le magistrat instructeur près le tribunal correctionnel d'Aïn El Turck sous les principaux chefs d'accusation d'association de malfaiteurs, de coups et blessures volontaires et port d'arme prohibée.

Cap Blanc

Un village qui sort de sa léthargie le temps d'un été

Rachid Boutlélis

C'est au cours de l'été que le village de Cap Blanc sort de sa léthargie à travers l'apparition de plusieurs activités estivales allant de la vente des glaces et/ou des galettes préparées maison, aux équipements de plage en passant par différents petits commerces. S'étendant sur une quarantaine d'hectares à l'intérieur d'une crique en fer à cheval, le prestigieux village côtier de Cap Blanc, situé sur le territoire de la commune d'Aïn El-Kerma, dans la daïra de Boutlélis, représente un véritable pan de l'histoire contemporaine de cette contrée aux multiples facettes.

Durant la période hivernale, les habitants de ce village à vocation maraîchère se nourrissent généralement de la vente de leurs produits de pêche en majorité et, à un degrés moindre, des produits de la terre pour ceux qui l'exploitent encore. Lycéens et collégiens, domiciliés dans ce village, exploitent cette période des vacances d'été pour gagner un peu d'argent et aider ainsi à subvenir aux besoins d'une famille vivant au seuil de la pauvreté. Pour ce faire, ils se reconvertisse en revendeurs de divers produits prisés par les vacanciers qui convergent vers cette zone du littoral ouest, restée à l'état sauvage et renfermant d'énormes potentialités touristiques. A l'amorce d'un virage en épingle à cheveu, Cap Blanc apparaît subitement en contrebas d'une côte. Etranglé dans une cuvette, que les éléments ont judicieusement façonnée durant des siècles, Cap Blanc fait face à un petit îlot, baptisé par les conquistadors espagnols « larguerma » en arabe « enemla », la fourmi, en raison de sa forme. « Par manque de visibilité, particulièrement lorsque la brume recouvre cette zone, un nombre indéterminé d'embarcations, pilotées par des marins non avertis, a embouti les récifs ceinturant cette minuscule île, constituée essentiellement de récifs et d'algues », a commenté Ali, un habitant de Cap Blanc, pêcheur de père en fils. « Il serait bien utile d'installer un signal lumineux pour éviter les accidents », remarque-t-il. En fait, ce petit point dans la mer, à quelques miles nautiques de Cap Blanc, représente un repère pour les pêcheurs du village et ses alentours immédiats, un lieu de prédilection favori en raison de l'abondance du poisson.

Nous sommes dos au mur et nous lançons un SOS aux responsables concernés». Isolés du monde de la civilisation, les pêcheurs et les maraîchers de Cap Blanc, confrontés à une démographie galopante et ne disposant ni d'un CEM ni d'un lycée, attendent depuis des lustres une réaction des autorités locales, qui s'identifiera à travers le lancement d'opérations d'aménagement urbain et autres projets d'utilité publique qui contribueront certainement à l'amélioration du cadre de vie de la population estimée à environ 10.000 âmes.

Précisions

Dans l'article intitulé «Les pseudo-gardiens de parking imposent leur dictat» paru sur nos colonnes lundi 15 juillet en page 11, dans la photo illustrant cet article, nous tenons à préciser qu'il ne s'agit nullement d'un agent de la SEOR mais bel et bien d'un gardien de parking portant un gilet de cette société. Il est important de signaler que bon nombre de ces «parkingueurs» portent des gilets de différentes sociétés et des APC.

R. L.

Maladie de Newcastle, forte demande de la saison, faiblesse de l'offre... Hausse vertigineuse des prix du poulet

J. Boukraa

La viande blanche, particulière-ment le poulet, connaît une nouvelle hausse record ces derniers jours. Le kilogramme atteint les 400 dinars pour le poulet entier et 460 dinars pour le poulet en détail. Les raisons de cette frénésie des prix ne semblent pas évidentes aux consommateurs qui s'attendaient, il faut le dire, à une baisse durant cette période de chaleurs. Les éleveurs justifient cette hausse par la forte demande de la saison et la faiblesse de l'offre, surtout après l'apparition de la maladie Newcastle dans plusieurs wilaya du pays. Plusieurs milliers de poules pondeuses et de chair ont été décimées. «Fort heureusement, cette épidémie qui ravage la production avicole locale n'a aucun impact sur la santé humaine. L'unique impact sur le quotidien du consommateur est la hausse des prix suite au manque de production», dira un vendeur. Pour les commerçants, la demande croissante sur les viandes blanches à cause des mariages a fait flamber les prix chez les producteurs. «En plus de la saison qui n'est pas propice à l'élevage du poulet, la demande sur cette viande explosive en été, période durant laquelle les fêtes de mariage sont nombreuses. La viande blanche est aussi très prisée par les vacanciers», dira un vendeur. D'après lui, «certains éleveurs ont suspendu temporairement leur activité en raison de la chaleur et l'apparition de la maladie de Newcastle. La majorité d'entre eux ne dispose pas de système de climatisation et d'aération, ce qui engendre des pertes en période de chaleurs. Un poulet est prêt à être consommé lors-



qu'il atteint 60 jours. Un poussin de 40 jours ne peut pas vivre dans un lieu où la température dépasse les 22 à 25 degrés maximum. Au-delà, il meurt automatiquement. Des mesures de prophylaxie ont été prises pour faire face à cette maladie contagieuse qui commence à inquiéter sérieusement les aviculteurs. L'inspection vétérinaire de la DSA d'Oran a lancé un plan de prévention à l'adresse de toutes les coopératives agricoles pour faire face à l'épidémie Newcastle. Les vétérinaires des services agricoles d'Oran qui rassurent toutefois qu'aucun cas n'a été recensé jusqu'ici ont lancé une grande opération de sensibilisation. Ce plan d'urgence est basé sur un système de bio-sécurité qui s'appuie sur l'hygiène et la prévention pour diminuer le taux des maladies infectieuses entraînant la mort de la volaille et des pertes économiques. La maladie de Newcastle, appelée communément peste aviaire, est due à un virus qui peut être à l'origine d'épizooties redoutables capables de décimer des trou-

peaux entiers en un temps très court. Le virus naturel est véhiculé par les oiseaux migrateurs qui peuvent le transmettre aux troupeaux de volailles et, si les pratiques avicoles ne sont pas saines, provoque des dégâts incommensurables. D'autre part, pour les professionnels du secteur «il faut qu'il y ait une stratégie claire pour arriver à vraiment réguler le marché. Celle-ci ne peut être efficace que si on prend en compte les besoins réels de notre marché local pour qu'on puisse, par voie de conséquence, organiser tous les maillons de la production afin d'éviter tout dérèglement ou, écart démesuré en matière des tarifs». Les aviculteurs dénoncent également le fait qu'ils sont livrés à eux-mêmes en l'absence totale de planification pour la consommation et la production. Même en cas de surplus de production, il n'existe pas de couloir ou de dispositif pour absorber l'excédent de production à exporter ou à utiliser pour réguler le marché en cas de pénurie ou de maladie, comme c'est le cas en cette période.

Fédération algérienne des consommateurs Appel pour l'importation de moutons du Soudan

Mokhtaria Bensaâd

En prévision de la fête du Sacrifice, Aid El-Adha, où la forte demande en moutons fait exploser les prix, la Fédération algérienne des consommateurs (FAC) a appelé à l'importation de ce bétail du Soudan en raison de son coût de revient très réduit par rapport aux autres pays. Dans une lettre adressée au chef du gouvernement, Abdelmalek Sellal, la FAC a plaidé pour l'importation d'un million de têtes à l'occasion de la fête du Sacrifice afin de permettre aux familles à faible revenu d'acheter le mouton à un prix ne dépassant pas les 10.000 DA. Le président de la

FAC, M. Zaki Hariz, contacté hier, a expliqué que le consommateur est contraint dans cette période de l'année à faire face aux dépenses de la rentrée scolaire et de la fête du Sacrifice. Cela fait un trou dans le budget familial et pousse certains pères de famille à s'endetter pour ne pas privier leurs enfants des joies de l'Aïd et des fournitures scolaires. C'est pourquoi nous avons proposé au chef du gouvernement d'aider le consommateur à faible revenu à passer dans les meilleures conditions ces occasions et notamment Aid El-Adha en mettant à sa disposition des moutons importés qui peuvent revenir moins cher par rapport au produit local». Pour le

président de la FAC, «la convention sanitaire a été récemment signée entre l'Algérie et le Soudan et l'ambassadeur du Soudan a dernièrement souligné que son pays est prêt à exporter ce bétail vers l'Algérie à un prix de 9.800 DA pour une bête de 20 kg. C'est possible avec ce pays voisin». La FAC considère que ce geste rendra le sourire à des centaines de familles et contribuera à instaurer une paix sociale. En prévision de la fête de l'Aïd El-Adha et afin de permettre aux familles à faible revenu de faire le sacrifice du mouton, la FAC a adressé une lettre dans ce sens au Premier ministre, Abdelmalek Sellal.

Tranche de Vie

Par El-Guellil

Allah ijib



el msagher s'éclatent avec la musique. Rap, raï, chaabi, gnaoui. S'éclater, exploser, disparaître, être pulvérisé, sortir de soi, fuir. Tout ce qui peut être contre à « s'in-vesti r », ça marche !

C'est que le monde est devenu un parc d'attractions et la profusion des plaisirs est sous nos yeux, s'impose donc le diktat du désir immédiat, il n'y a plus à penser. Il suffit de suivre la télécommande de la vie, comme devant la télévision. Zappi, zappi le reste, Allah ijib.

Une époque qui entretient le culte de l'adolescence. Pour exister, il faut pouvoir s'afficher « jeune ». Regardez-moi, parlez-moi de moi, flattez-moi, il n'y a que moi qui m'intéresse. Si on se joint à un groupe, c'est seulement avec le désir de se retrouver avec des êtres partageant les mêmes préoccupations immédiates et circonscrites. L'avenir, Allah ijib el khir...

El youm, contrairement à bekri, on ne veut plus changer le monde. On veut en profiter. On veut profiter de tout ce que la société apporte., rêver devant la publicité, consommer ses produits, profiter de tous ses avantages, tout ce que le marketing sait si bien nous vendre. Ouel khedma Allah ijib. Che Guevara, Mandela, les slogans révolutionnaires c'est beau, mais seulement sur les T-shirt. De là à s'engager, Allah ijib ! Du moment qu'on s'amuse, le reste, takhti rassi. Pourquoi ? Aalalach ? Ça ne sert à rien. On veut que la vie soit comme dans les clips vidéo, avec des jolies filles et des types qui dansent tout le temps et en tout lieu, avec de la musique dans une gaité perpétuelle : il faut que « ça bouge ». La vie, c'est bouger. Changer de look sinon imellouk. Quand au reste, Allah ijib. Tout ces discours, blabla sur le

Chambre de commerce et de l'industrie de l'Oranie Les nouvelles dispositions de facturation en débat le mois prochain

Une rencontre sur les nouvelles dispositions de facturation est prévue le 13 septembre prochain au siège de la chambre de commerce et de l'industrie de l'Oranie à l'initiative de la direction de wilaya du commerce, a-t-on appris samedi auprès de cette institution. Lors de cette rencontre, il sera notamment question des nouvelles dispositions sur la facturation ciblant particulièrement les agriculteurs et les éleveurs de la wilaya d'Oran appelés à utiliser des bons de transaction commerciale. Ces mesures font l'objet de rencontres périodiques entre les cadres de la direction locale de commerce et l'association de la protection des consommateurs de la wilaya d'Oran, a-t-on précisé à la DCP.

Dans ce contexte, le secrétaire général (SG) de l'association de la protection des consommateurs de la wilaya d'Oran, Benamar Boukli Hassane, a estimé que le bon de transaction commerciale, nouvelle disposition réglementaire faisant obligation aux agriculteurs, éleveurs, pêcheurs et artisans d'utiliser ce document, «vise

Porté disparu depuis samedi: un jeune homme repêché à Mers El Hadjadj

Un jeune homme de 24 ans porté disparu depuis samedi dernier a été repêché par les éléments de la protection civile hier vers 15h30 après plusieurs jours de recherche au niveau de la plage interdite à la baignade dénommée grande plage, commune de Mers El Hadjadj.

La victime est originaire de Tiaret. La dépouille a été déposée à la morgue de l'hôpital d'El Mohoun. Chaque année une série de drames sur les plages algériennes ponctue cette période en dépit des avertissements et des plans de vigilance mis en place sur le littoral. En dépit du dispositif de surveillance élargi aux 33 plages autorisées à la baignade et les appels à la vigilance, les noyades font toujours partie du lot du quotidien des estivants, plus particulièrement sur les plages interdites à la baignade qui constituent un vrai cauchemar. Cette saison estivale 6 cas de noyade dont 5 au niveau de zones interdites ont été recensés par les services de la protection civile depuis le 1^{er} juin.

J.B.

Bousfer: un homme blessé par un jet-ski

Un homme a été blessé par un jet-ski alors qu'il se baignait au niveau de la page de Bousfer. Selon la protection civile, la victime a été blessée au niveau de la jambe. Il a été transféré vers une structure de santé.

92 baigneurs sauvés de la noyade

Près de 400.000 estivants ont été enregistrés dimanche dans les 33 plages autorisées à la baignade dans la wilaya d'Oran, a indiqué un bilan de la protection civile. 296 interventions ont été effectuées alors que 92 baigneurs ont été sauvés d'une mort certaine.

Les services de la protection civile ont déployé d'importants moyens pour assurer la sécurité et le bien-être des vacanciers. Ce dispositif opérationnel jusqu'à la fin septembre au niveau de 33 postes de secours répartis sur les 33 plages autorisées à la baignade permet d'assurer au quotidien la sécurité des baigneurs. Le dispositif a été doté de moyens matériels supplémentaires pour l'accompagnement et l'organisation des secours avec efficacité.

J.B.

El Kerna: trois voitures calcinées dans un carambolage

Trois voitures ont été calcinées suite à un carambolage. Le sinistre s'est produit près de la cité 108 logements dans la commune d'El Kerna. Selon la protection civile, l'incendie n'a pas fait de blessés. Toutefois trois voitures de marque Peugeot 206, Hafei et Skoda ont été totalement brûlées.

J.B.

Ils nous ont quittés hier

Fertan Abdelhak, 77 ans, Courbet

Merah Salem, 83 ans, Misserghine

Kadari Zolikha, 69 ans, Cité Petit

Bendraoua Mokhtar, 92 ans, 12 rue Soudani Amar

Horaires des prières pour Oran et ses environs

13 dhou el qida 1437				
El Fedjr 04h50	Dohr 13h07	Assar 16h52	Maghreb 19h55	Icha 21h20



TIARET

L'Ecole des Cadets de la nation inaugurée

El-Houari Dilmi

Le général de corps d'armée, Ahmed Gaïd Salah, vice-ministre de la Défense nationale, chef d'état-major de l'Armée nationale populaire, a inauguré hier lundi, à Tiaret, la nouvelle école des Cadets de la nation de «type collège CEM», en présence des autorités civiles et militaires. Cette école, à l'instar de celles de Sétif, de M'sila, de Bejaïa, de Batna, de Laghouat, et de Tamanrasset, ouvrira ses portes aux meilleurs collégiens, répondant aux critères fixés par le ministère de la Défense nationale et disponibles sur le site internet du MDN. Ahmed Gaïd Salah a visité les structures pédagogiques de cette nouvelle école avant de s'enquérir des moyens et équipements mis en place pour l'accue-

quisition d'un haut niveau d'enseignement et une formation de qualité pour les Cadets de la nation, futurs cadres de demain. Les derniers détails ont été discutés avec les autorités locales, comme le recrutement et la sélection des enseignants, avant son ouverture au titre de l'année scolaire 2016-2017. Ces édifices éducatifs, qui représentent un grand acquis pour la nation en général et les parents d'élèves en particulier, prendront en charge ces élèves avec un bon encadrement pédagogique, au regard des moyens humains et matériels de haut niveau mobilisés pour leur réussite. Les cadets, après obtention du baccalauréat, «seront orientés aux différents commandements de forces et directions pour devenir officiers aviateurs, médecins, ingénieurs et marins», selon le vice-ministre de la Défense nationale. «Avec ces écoles des Cadets de la nation, l'Armée nationale populaire participe activement à la prise en charge et à l'épanouissement des jeunes Algériens qui sont invités à participer activement aux différents concours organisés annuellement pour rejoindre ces écoles d'élite, tout en répondant aux conditions requises et en étant âgés entre 10 et 11 ans pour rejoindre les écoles de type CEM, et entre 14 et 15 ans pour rejoindre les écoles de type lycée», précise le MDN sur son site internet. Baptisée au nom du chahid Ammar Ahmed, tombé au champ d'honneur en 1959, l'école est située à la sortie est de la ville, près du centre de formation des cadres des collectivités locales relevant du ministère de l'Intérieur.

TLEMCEN

L'aéroclub se restructure

Khaled Boumediene

Les activités de l'aéroclub de Tlemcen (créé en novembre 1966) vont-elles connaître un nouveau souffle après l'élection d'un nouveau comité présidé par M. Sari Mohamed Tahar, qui remplace ainsi M. Negadi Abdel Fodil, ancien pilote ? Outre M. Sari Mohamed Tahar, ce président très actif dans le mouvement associatif et membre fondateur de nombreuses associations telles que la ligue de tennis, l'as-pewit, le centre équestre et l'aéroclub de Tlemcen..., six autres membres ont été désignés à ce nouveau comité pour un mandat de 4 ans, lors de l'assemblée générale ordinaire qui s'est tenue le 13 août dernier. Il s'agit de Dali Yahia Mohamad Mejroud, Azzaz Noureddine, Lazzouni Mohamed Djawed, Bey Omar Mounir, Melle Mahi Sarah et Sari Abdelkrim. Pour relancer les activités des sports aériens amateurs dans la wilaya de Tlemcen, un riche programme d'action pour la fin 2016 et l'année 2017, a été élaboré par les participants à l'occasion de cette assemblée générale. Selon M. Sari Tahar Mohamed, ce programme à plusieurs volets, dont

la formation, l'organisation des manifestations aéronautiques, l'acquisition de matériels (maillots de sauvetage, supports multimédias et dictionnaires) et moyens didactiques nécessaires à la formation pédagogique (théorique et pratique) des stagiaires et pilotes confirmés, vise à relancer, avec le concours des instructeurs qualifiés de la FASA, la formation en para moteur et aéromodélisme, parapente et cerf-volant. Il vise aussi de participer aux stages de formation en parapente, para moteur et aéromodélisme de la FASA et organiser des portes ouvertes sur l'aéronautique et les sports aériens avec la collaboration des meilleurs aéroclubs d'Algérie (avec conférence et projection vidéo sur le sport aérien), exhibitions aériennes en para moteur au plateau de Lalla Setti. L'aéroclub éditera aussi la revue «Ailes de Tlemcen» et assurer une large diffusion auprès des autorités et des sponsors potentiels. Projets de jumelage et d'échange d'athlètes avec les clubs nationaux et étrangers. Lancement de démarches auprès des autorités de la wilaya pour l'autorisation d'achat et d'utilisation du para moteur et parapente. Acquisi-

tion en urgence d'un para moteur avec emblème national et du matériel d'aéromodélisme et voile de parapente.

Par ailleurs, le nouveau président de l'aéroclub de Tlemcen a souligné à notre journal que pas moins de 70 pilotes ont été formés dans la conduite théorique des avions. Des stages de formation dans diverses disciplines théoriques liées à l'aviation, -navigation aérienne, informations pratiques sur la météorologie, changements climatiques, parachutisme et mécanique- ont été organisés par l'aéroclub depuis l'année 1979. Mais, le grand défi qui se pose aujourd'hui aux responsables, c'est l'acquisition d'un avion de 4 ou 10 places et de para moteurs pour assurer des formations pratiques aux stagiaires, étudiants et pilotes amateurs et ce en collaboration avec la fédération algérienne des sports aériens, surtout que la wilaya de Tlemcen dispose d'excellents sites pouvant abriter des activités de pilotage, de parachutisme à partir de monomoteurs, de parapentes et de para moteurs, tels que les monts Nador de Terny, mont Moscarda de Marsat Ben M'hidi, et Djebel Asfour.

RELIZANE

Le centre universitaire doté de deux nouveaux instituts

Mahi Ahmed

Le centre universitaire Ahmed Zabana de Relizane sera renforcé dès la prochaine rentrée de deux nouveaux instituts d'une capacité d'accueil de 4.000 places pédagogiques, nous indique-t-on. Le premier institut accueillera 2.000 étudiants de la filière «science de la nature et de la vie» et le second recevra le même nombre d'étudiants dans la filière «sciences exactes et technologie». Ces nouvelles places pédagogiques portent à 19.000 étudiants la capacité globale du centre lors de l'année universitaire 2016/2017. Ce projet consistant

réalisé sur une assiette de 12 hectares par une entreprise chinoise a nécessité une enveloppe financière de l'ordre de 3,5 milliards de dinars et comprend les infrastructures suivantes : 04 salles de conférences et 26 salles de cours pratiques. Il faut rappeler en outre que deux autres instituts ont été inaugurés au cours de l'année universitaire écoulée par le wali de Relizane pour permettre aux étudiants des «sciences commerciales» et ceux des «sciences juridiques et administratives» qui poursuivaient leurs études à l'annexe de Paolo d'intégrer le centre universitaire. Ce dernier sera doté aussi d'un autre

institut spécialisé dans le domaine de l'agriculture et l'hydraulique dans l'optique de former des étudiants, les cadres de demain, pour renforcer les deux secteurs dans la wilaya de Relizane qui en a énormément besoin.

A signaler enfin que d'autres spécialités seront créées pour donner plus de dimensions au centre universitaire et répondre par la même occasion aux spécificités de la wilaya, notamment dans le domaine industriel où l'on compte sur la création de nouvelles zones industrielles dans les communes et qui s'ajouteront à celles de Sidi Khettab, Belacel et Sidi Sâada.

MASCARA

Finie l'anarchie au marché de détail de la route de Slatna



Mohamed Belkecir

Pour un assainissement, c'en est un. Le travail qu'ont entrepris les pouvoirs publics au grand marché des fruits et légumes de la route de Slatna a bien eu l'effet escompté compte tenu des résultats visibles et palpables. Toute l'anarchie qui régnait à l'entrée de cette enceinte provoquée par certains marchands qui se sont permis d'abandonner leur box et d'exposer leur marchandise devant les deux portails obstruant les accès a bel et bien disparu à la grande joie d'une clientèle qui ne cessait de dénoncer cette mauvaise image qui n'a que trop

SIDI AKKACHA

Découverte macabre dans une maison

Bencherki Otsmane

Le corps d'une femme, en état de décomposition avancée, a été découvert dimanche après-midi dans une pièce d'une villa située à Sidi Akkacha. Selon nos informations, la défunte, qui serait originale de la commune d'Abou El-Hassan, avait loué une suite au-dessus d'une villa appartenant à un habitant de Sidi Akkacha. D'ailleurs, ce sont les maîtres de la maison qui ont alerté les services de police après avoir senti une odeur nauséabonde provenant de l'étage supérieur. Aussitôt, après avoir informé le pro-

cureur de la république du tribunal de Ténès, les policiers ont défoncé la porte de la pièce pour faire la macabre découverte. Après les constats d'usage, le corps a été retiré des lieux et transporté par les pompiers à l'hôpital Zighout Youcef de Ténès. L'identité de la personne n'a pu être dévoilée par les autorités policières parce que la famille n'avait pas encore été avisée. La nature et les causes du décès demeurent inconnues. «Toutes les hypothèses sont étudiées pour expliquer la mort de la personne retrouvée», a indiqué une source voulant garder l'anonymat.

AÏN-TMOUCHE

Deux morts par noyade à Béni-Saf

Les services de la Protection civile de Béni-Saf ont enregistré, samedi dernier, deux décès par noyade, l'un sur la Plage du Puits et l'autre à Sidi Boucif. Deux jeunes gens l'un âgé de 25 ans originaire de Batna et le second âgé de 9 ans originaire de Biskra. Ils étaient tous les deux venus goûter aux plaisirs de la mer. Non seulement la mer était démontée ce jour-là mais aussi la baignade à Sidi Boucif n'est pas autorisée. En attendant leur enlèvement par les familles respectives, les corps avaient été déposés à la morgue de l'hôpital de Béni-Saf.

Pour rappel, ils seraient plus de 250 surveillants de baignade mobilisés par la Protection civile de Ain-Temouchent pour assurer la sécurité et le sauvetage des baigneurs à travers les 18 plages ouvertes.

Un jeune couple décède dans un accident de la route

Un tragique accident de la route s'est produit dimanche sur la route entre Ain El-Arbaâ et Douar Ahl-Belhadri, lorsqu'un véhicule léger, à bord duquel se trouvaient un jeune homme (28 ans) et sa femme (22 ans), a heurté de plein fouet un arbre. Les deux victimes, originaires de la commune d'Oued Sebbah, toujours dans la wilaya d'Ain-Temouchent, auraient trouvé la mort sur le coup. Les deux corps ont été déposés à la morgue de l'hôpital de Hammam-Bouhadjar. Une enquête a également été ouverte pour déterminer les circonstances exactes du drame.

Mohamed Bensafi

Egypte

Un photographe «oublié» en prison depuis trois ans



Par Haitham EL-TABEI
de l'AFP

Il hurle pour se faire entendre depuis le box des accusés insonorisé d'un tribunal du Caire. Le photographe Mahmoud Abdel Shakour a le sentiment «d'avoir été oublié» trois ans après son arrestation au plus fort de la répression en Egypte.

Le photojournaliste de 29 ans, primé à l'étranger pour son travail et connu sous le pseudonyme de Shawkan, avait été interpellé le 14 août 2013, alors qu'il couvrait au Caire la sanglante dispersion d'un sit-in de l'opposition islamiste par les forces de sécurité. Pour les défenseurs des droits de l'Homme, le cas de Shawkan est l'un des nombreux exemples de la répression qui sévit en Egypte depuis la destitution par l'armée du président islamiste Mohamed Morsi en juillet 2013.

Des centaines de partisans du président Morsi avaient été tués le 14 août 2013, jour le plus meurtrier de l'histoire moderne de l'Egypte et l'un des plus sanglants dans la région depuis le Printemps arabe en 2011. Dix policiers ont également péri. «Je suis désespéré, je me sens impuissant.

Le temps passe et je suis toujours en prison», hurle Shawkan depuis la cage des accusés lors de son procès le 9 août. Après des mois de détention provisoire, lui et 738 co-accusés sont jugés pour meurtre de policiers et résistance aux forces de l'ordre durant la disper-

sion du sit-in. Ils risquent la peine de mort. «J'ai l'impression d'avoir été oublié en prison», déplore le photographe, lauréat en 2016 d'un prix prestigieux décerné par le Comité pour la protection des journalistes (CPJ). «J'aurais voulu me réjouir, mais je ne peux pas. Reprenez le prix et redonnez-moi ma liberté!», lance Shawkan.

«Chaque jour, je perds un peu plus espoir». Lors d'une audience, le jeune homme s'est plaint d'être détenu dans une cellule mal ventilée qui rend insupportable la chaleur de l'été. Sa famille assure en outre qu'il ne peut pas recevoir en prison les soins nécessaires pour traiter l'hépatite C dont il souffre.

«AUCUNE PREUVE»

Shawkan couvrait la dispersion du sit-in pour l'agence photo Demotix. Trois journalistes ont été tués ce jour-là, dont le caméraman de la chaîne d'information Sky News Michael Deane. «Il n'y a aucune preuve l'inclinant. Au contraire, on a de quoi prouver qu'il travaillait comme journaliste indépendant», affirme à l'AFP son avocat Karim Abdel Radi. «C'est la pire période pour être journaliste en Egypte», assène de son côté Sherif Mansour, du CPJ, une ONG basée à New-York. Ainsi, le chef du syndicat de la presse et deux de ses adjoints sont actuellement poursuivis en justice pour avoir abrité dans les locaux de l'institution deux journalistes accusés par les autorités d'avoir appelé à

manifester contre le gouvernement. Quelques mois après l'arrestation de Shawkan, l'Egypte avait déclenché un tollé international avec l'arrestation fin 2013 de trois reporters d'Al-Jazeera, dont un Australien et un Canadien.

Traduits en justice, ils ont été condamnés à la prison avant d'être graciés par le président. Un co-accusé de M. Shawkan, un journaliste de l'antenne arabophone d'Al-Jazeera, Abdallah ElShamy, avait été libéré en juin 2014 pour raisons de santé et avait quitté le pays, après cinq mois de grève de la faim.

Le président Abdel Fattah al-Sissi, l'ex-chef de l'armée architecte de la destitution de M. Morsi, est régulièrement accusé par les organisations de défense des droits de l'Homme d'avoir instauré un régime ultra-répressif. Des milliers d'opposants islamistes croupissent toujours en prison, tandis que des centaines ont été condamnés à mort en première instance. La répression cible également l'opposition laïque et de gauche, qui compte des dizaines de partisans derrière les barreaux. «Je n'arrive pas à dormir la nuit, en sachant que mon fils est victime d'injustice», confie la mère de Shawkan, Reda Mahrous,

les larmes aux yeux sur le lit du photographe, près de son portrait. A son poignet, un bracelet vert fabriqué par son fils en prison. «Tous les jours, je fais son lit, j'attends qu'il frappe à la porte. Mais ça n'arrive jamais.»

La garde nationale mobilisée à Milwaukee, après de violentes manifestations

Les militaires de la garde nationale ont été mobilisés dimanche par le gouverneur du Wisconsin afin de ramener le calme à Milwaukee, où de violents heurts ont opposé manifestants et la police américaine après que les forces de l'ordre eurent tué un suspect la veille. Dans la nuit de samedi à dimanche, une foule de manifestants en colère a caillassé des voitures de police et mis le feu à plusieurs commerces de la ville située à quelque 130 km au nord de Chicago, dans le nord des Etats-Unis. «Répondant à une demande de David Clarke, shérif du comté de Milwaukee et après discussions (...), j'ai mobilisé la garde nationale du Wisconsin afin qu'elle soit en mesure de prêter main forte aux forces de l'ordre locales sur requête», a assuré le gouverneur Scott Walker dans un communiqué.

Ces militaires ne seront toutefois déployés que si la police le juge nécessaire, a précisé dimanche le maire de la ville, Tom Barrett, qui a ajouté que 125 membres de la garde nationale étaient en route pour Milwaukee. Deux policiers avaient arrêté, samedi après-midi, deux suspects en voiture qui s'étaient ensuite enfuis à pied. «Lors de cette course poursuite, l'un des policiers a tiré sur un suspect armé d'un

pistolet semi-automatique» qui est mort sur place, avait auparavant précisé la police de Milwaukee. Selon elle, le suspect de 23 ans avait un casier judiciaire fourni et son arme avait été volée lors d'un cambriolage en mars. Les événements ont dégénéré dans la soirée. La police a tenté de disperser au moins 200 manifestants exaspérés, dont certains ont jeté des pierres en direction des policiers. Un policier a été hospitalisé quand une brique, lancée contre sa voiture, l'a atteint à la tête.

Une station-service a également été incendiée de même qu'une banque, une boutique de produits de beauté et un magasin de pièces automobiles, selon le journal local, le Milwaukee Journal Sentinel. Les manifestants ont également brisé les vitres d'une voiture de police vide et mis le feu à une autre. Appelant à l'apaisement, le gouverneur Walker a rappelé dimanche que son Etat «possède une loi requérant une enquête indépendante à chaque fois qu'il y a des tirs mortels effectués par un officier des forces de l'ordre». Plusieurs policiers ont été visés ou tués ces dernières semaines en marge de manifestations contre les violences policières à l'égard des noirs américains.

Les universités américaines continuent de dominer le classement de Shanghai

Les universités américaines continuent de caracoler en tête du classement de Shanghai publié lundi. Pour la 14e année consécutive, Harvard arrive en 2016 en tête de ce classement des 500 meilleures universités au monde réalisé par le cabinet indépendant Shanghai Ranking Consultancy. Les trois premières places du podium (et huit des dix premières du classement) sont d'ailleurs occupées par des universités américaines, puisque Stanford se place deuxième comme l'an dernier, suivie de Berkeley (+1 place). Première non-américaine, l'université britannique Cambridge arrive 4e, soit une place de mieux qu'en 2015. On trouve ensuite les américaines MIT (5e) qui descend de deux places, et Princeton (6e comme l'an dernier). Le classement de Shanghai, créé en 2003, prend en compte six critères pour distinguer 500 des 1.200 établissements répertoriés dans le monde, dont le nombre de Nobel parmi les anciens élèves, le nombre de chercheurs les plus cités dans leur discipline ou le nombre de publications dans «Science» et «Nature». Si le cabinet décrit ce classement comme «le plus fiable», ses critères tournés vers la recherche et les sciences de la vie, occultant entre autres les sciences humaines et sociales, sont dénoncés par de nombreux responsables européens comme un biais dommageable pour leurs établissements. Ainsi, seuls quatre autres établissements non-américains atteignent le top 20 : Oxford à la 7e place (+13), l'University College de Londres à la 17e place (+1), l'Institut fédéral de technologie de Zurich (Suisse) à la 19e place (+1) et l'Université de Tokyo à la 20e (+1 également). Côté français, l'Université Pierre

et Marie Curie (39e), Paris-Sud (46e) et l'Ecole normale supérieure (87e) se classent parmi les cent premières. Le secrétaire d'Etat français chargé de l'Enseignement supérieur et de la recherche Thierry Mandon s'est félicité du maintien de 22 établissements de son pays dans les 500 premiers, ce qui le place en 6e position derrière les Etats-Unis, la Chine, l'Allemagne, le Royaume-Uni et l'Australie. Cette année marque l'entrée, pour la première fois, d'universités chinoises dans les cent premières du classement, avec Tsinghua (58e) et Pékin (71e). Singapour accède aussi au Top 100, avec la National University of Singapore à la 83e position. Mais le classement est resté largement inchangé au sommet, puisque neuf des 20 meilleures universités ont conservé leur position, et neuf sont montées ou descendues d'un cran.

Nombreux blessés légers lors d'un mouvement de panique sur la Côte d'Azur



De nombreuses personnes ont été légèrement blessées dimanche soir à Juan-les-Pins, sur la Côte d'Azur (sud-est de la France), à la suite d'un mouvement de panique dû à la crainte d'un attentat, ont indiqué les pompiers. Les victimes ont été prises en charge sur place par les pompiers, qui se refusaient à communiquer un bilan précis en début de nuit.

L'incident est survenu à Juan-les-Pins, sur la commune d'Antibes, dans le quartier de la Pinède, connu pour son festival international de jazz et ses bars de nuit.

Selon la radio locale France Bleu Azur, la panique aurait été provoquée par l'ex-

plosion de pétards jetés depuis une voiture. Cette radio évoque un bilan de 40 blessés, par des pétards jetés depuis une voiture. Des témoignages ont aussi évoqué une voiture dont le moteur aurait fait des bruits ressemblant à l'explosion de pétards.

Les policiers ont commencé à visionner les images de vidéo-surveillance pour tenter de déterminer la cause de l'incident.

Le mouvement de panique a poussé des clients attablés en terrasse à se réfugier à l'intérieur des établissements. Le quotidien local Nice-Matin a mis en ligne des photos et des vidéos présentant des scènes sur lesquelles les tables de

restaurant sont renversées.

Le journal cite des témoins parlant d'un mouvement de foule venu de la plage qui aurait, par crainte d'un attentat, semé la panique dans ce quartier de nuit. Un témoin a raconté à l'AFP avoir «vu beaucoup de gens courir» dans un «mouvement de foule dû à la panique» qui a fait

selon lui «des dizaines de blessés légers». Les victimes ont été prises en charge par «de nombreux pompiers et ambulances», et «la police a bouclé le centre-ville», a déclaré ce témoin. «J'ai vu des terrasses dévastées, des chaises renversées et des restaurants ouvrir pour accueillir les blessés», a-t-il dit.

USA

La garde nationale mobilisée à Milwaukee, après de violentes manifestations



AIR ALGERIE

----- MARDI -----

Vol	Départ
Oran - Alger	07h00
Oran - Alger	09h05
Oran - Alger	13h40
Oran - Alger	13h55
Oran - Alger	17h45
Oran - Alger	21h00
Oran - Alger	21h05
Oran - Annaba	09h00
Oran - Laghouat	13h00
Oran - Constantine	14h40
Oran - Adrar	21h30

----- MERCREDI -----

Vol	Départ
Oran - Alger	07h00
Oran - Alger	09h05
Oran - Alger	13h40
Oran - Alger	13h35
Oran - Alger	17h45
Oran - Alger	21h05
Oran - Timimoune	08h00
Oran - Constantine	09h35
Oran - H.Messaoud	12h40
Oran - Béchar	14h30

----- INTERNATIONAL -----

----- MARDI -----

Vol	Départ
Oran - Paris-Orly	08h00
Oran - Marseille	09h00
Oran - Toulouse	09h30
Oran - Istanbul(+1)	09h55
Oran - Lyon	14h45
Oran - Paris-CDG	14h50
Oran - Alicante	15h20

----- MERCREDI -----

Vol	Départ
Paris-Orly - Oran	14h10
Marseille - Oran	13h35
Toulouse - Oran	13h40
Istanbul (+1) - Oran	18h25
Lyon - Oran	20h00
Paris-CDG - Oran	21h00
Alicante - Oran	18h20

----- ORAN -----

----- MARDI -----

Vol	Départ
Oran - Paris (Orly)	08h00
Oran - Marseille	09h00
Oran - Toulouse	09h30
Oran - Istanbul(+1)	09h55
Oran - Lyon	14h45
Oran - Paris-CDG	14h50
Oran - Alicante	15h20

----- MERCREDI -----

Vol	Départ
Oran - Paris (Orly)	08h00
Oran - Marseille	09h00
Oran - Toulouse	09h30
Oran - Lille	14h40
Oran - Lyon	14h45
Oran - Paris (CDG)	14h50
Oran - Alicante	15h20

----- ARRIVÉE -----

Paris (Orly) - Oran

Marseille - Oran

Toulouse - Oran

Lille - Oran

Lyon - Oran

Paris (CDG) - Oran

Alicante - Oran

18h20

----- TRASMEDITERRENA -----

----- MARDI -----

----- ARRIVÉE -----

ORAN / ALMERIA

Mer 17 - 13h00 Mer 17 - 21h00

Mar 20 - 13h00 Mar 20 - 21h00

Mar 23 - 13h00 Mar 23 - 21h00

Mer 24 - 13h00 Mer 24 - 21h00

Ven 26 - 13h00 Ven 26 - 21h00

Dim 28 - 13h00 Dim 28 - 21h00

----- ALMERIA / ORAN -----

Mar 16 - 23h59 Mer 17 - 08h00

Ven 19 - 23h59 Sam 20 - 08h00

Lun 22 - 23h59 Mar 23 - 08h00

Mar 23 - 23h59 Mer 24 - 08h00

Jeu 25 - 23h59 Ven 26 - 08h00

----- ARRIVÉE -----

ORAN / ALMERIA

Mer 17 - 18h30 Mar 16 - 07h30

Mer 17 - 18h30 Jeu 18 - 07h30

Ven 19 - 17h00 Sam 20 - 05h00

Dim 20 - 11h00 Lun 21 - 23h30

----- VALENCE / MOSTAGANEM -----

Mar 16 - 18h30 Mer 17 - 07h30

Jeu 18 - 18h30 Ven 19 - 07h30

Sam 20 - 08h00 Sam 20 - 18h00

Sam 20 - 08h00 Sam 20 - 18h00

----- ARRIVÉE -----

BALEARIA

----- MARDI -----

----- ARRIVÉE -----

MOSTAGANEM / VALENCE

Lun 15 - 18h30 Mar 16 - 07h30

Mer 17 - 18h30 Jeu 18 - 07h30

Ven 19 - 17h00 Sam 20 - 05h00

Dim 20 - 11h00 Lun 21 - 23h30

----- VALENCE / MOSTAGANEM -----

Mar 16 - 18h30 Mer 17 - 07h30

Jeu 18 - 18h30 Ven 19 - 07h30

Sam 20 - 08h00 Sam 20 - 18h00

Sam 20 - 08h00 Sam 20 - 18h00

----- ARRIVÉE -----

BALEARIA

----- MERCREDI -----

Venezuela Chasser le Pokémon, un loisir très dangereux



Par Esteban Rojas
de l'AFP

Quand il arpente les rues de Caracas pour chercher les créatures virtuelles de Pokémon Go, Cristian Fragoza sait que le risque est bien réel: le Venezuela est l'un des pays les plus dangereux au monde. Face à un centre commercial, cet étudiant en philosophie de 18 ans et un groupe de jeunes qui se sont connus par internet regardent sur leur écran de téléphone si un petit Pokémons n'apparaît pas. «Nous sommes en résistance contre les délinquants», affirme Cristian, qui s'avoue déjà accro au jeu de réalité augmentée qui a déferlé sur une grande partie de la planète en juillet avant d'arriver au Venezuela le 3 août. Il montre fièrement sur son mobile avoir capturé un Bulbizarre - sorte de reptile vert - à l'entrée du quartier 23 de Enero, considéré comme l'un des plus périlleux de Caracas. Un exploit dans ce pays qui a enregistré 17.778 homicides en 2015 selon la justice, soit 58,1 pour 100.000 habitants, contre une moyenne mondiale de 8,9 selon l'ONU. Cristian assure être prudent: «je traverse deux pâtes de maisons où tout le monde me connaît depuis que je suis enfant, et je reviens». Mais «tout le monde n'ose pas sortir son mobile pour se mettre à jouer», raconte Alejandra Salazar, 22 ans. Elle-même a eu son téléphone volé et joue pour l'instant avec ceux de ses amis, en attendant de pouvoir s'en acheter un nouveau.

UN POKÉMON OU LA VIE ?

Selon l'association Alto al Crimen, environ 500 personnes ont été tuées au Venezuela entre octobre 2015 et mars 2016 pour avoir résisté quand on tentait de leur voler leur mobile. Une violence envenimée par la grave crise économique que traverse le Venezuela, ruiné par la chute des cours du pétrole, sa principale richesse. Face à ce danger bien réel, les associations de joueurs ont lancé la campagne «Attrape-les en sécurité»: «Mieux vaut ton téléphone, et encore plus ta vie, qu'un Pokémons», rappelle un texte diffusé sur les réseaux sociaux. «Notre premier objectif a été de

lancer une campagne pour la sécurité», explique à l'AFP Luis Vargas, commerçant de 30 ans qui anime le compte Twitter à PokemonGo_Vzla. Pour se protéger, les chasseurs de Pokémons sortent en groupes et essaient de jouer dans des espaces publics ou avec une présence policière, précise Luis. Carlos Reina, 22 ans, qui gère le compte Twitter à Pokemon Go_Ccs, assure que les joueurs se débrouillent pour «s'en sortir» malgré la criminalité, mais les appelle à la prudence.

Il a déjà une quarantaine de Pokémons dans sa collection. Son préféré? Elektrek, créature féline jaune avec un éclair noir sur le torse.

MADURO TRÈS CRITIQUE

Sa mère, Leida Castillo, l'accompagne de temps en temps. «Parfois elle me prend le téléphone pour se mettre à jouer», dit le jeune homme en riant. «C'est un divertissement sain dans un pays comme le nôtre», souligne Leida. Dans le Cartel de la montagne, qui abrite la tombe de l'ex-président Hugo Chavez (1999-2013), on trouve trois Pokéstops, pour se recharger en munitions pendant les chasses, raconte Cristian.

Le gouvernement vénézuélien n'a pas interdit le jeu, contrairement à l'Iran par exemple, mais le président Nicolas Maduro - héritier politique de Chavez - ne mâche pas ses mots à son égard. Lors de son émission télévisée hebdomadaire, il a accusé l'application de promouvoir une «culture de la violence» chez les enfants et adolescents. Et alors que la scène politique est déchirée par la bataille entre gouvernement socialiste et Parlement contrôlé par une coalition de centre-droit, Pokémons Go s'est immiscé dans le débat. Le député d'opposition Freddy Guevara a fait parler de lui en publifiant sur Twitter une photo d'un Pokémons qu'il a capturé au sein de l'hémicycle alors qu'il attendait le début de la séance. «Il y a des gens qui n'attrapent pas ces bestioles dans les rues, mais sur leur lieu de travail», s'est empressé de critiquer le numéro deux du chavisme, Diosdado Cabello. «Ils sont vraiment insolents» et «c'est pour ça qu'ils ne reviendront jamais au pouvoir».

En prenant dans ses bras les restes de son ancêtre momifié, le chef de tribu Eli Mabel préserve une tradition qui a pratiquement disparu parmi les Dani, une ethnie minoritaire des montagnes de Papouasie occidentale, une province d'Indonésie. Le petit cadavre desséché et noirâtre qu'il transporte était celui d'Agat Mamete Mabel, le chef qui a dirigé il y a 250 ans ce village isolé de Papouasie, sur l'île de Nouvelle-Guinée, dont la moitié orientale comprend la plus grande partie de l'État indépendant de Papouasie Nouvelle-Guinée. Honoré avant sa mort selon une coutume des Dani réservée aux importants aînés et héros locaux, Agat a été embaumé et conservé avec de la fumée et de l'huile animale. Neuf générations plus tard, son descendant Eli Mabel est le chef de

la commune de Wogi, un hameau isolé dans la vallée de Baliem qui ne peut être atteint que par des pistes de randonnées ou en canoë.

L'âge exact d'Agat n'était pas connu, a raconté Eli à l'AFP, mais cet ancêtre est le dernier du village pour lequel ont été organisées de telles obsèques, selon la méthode rituelle de l'embaumement au feu dont la chaleur fait sécher l'huile déversée sur le cadavre. Des missionnaires chrétiens et prédateurs musulmans ont ensuite encouragé les membres de tribus à enterrer les corps, faisant progressivement disparaître l'embaumement au feu. Mais Eli est décidé à préserver les rites et rituels anciens pour les générations futures: «Nous devons protéger notre culture, y compris les cérémonies pour une morte», avec la tradition du feu. La mo-

mie est décorée avec des défenses de sanglier autour du torse, un panache de plumes et une traditionnelle gourde à pénis, dans une hutte appelée «honai». Cette grande hutte au toit de chaume est gardée tout au long de l'année par quelques villageois qui alimentent le feu pour s'assurer que le corps reste séché et conservé. La tâche de transporter la momie revient souvent à Eli, qui passe de nombreuses nuits à dormir seul dans la «honai» pour veiller son ancêtre. Eli espère que le rite du transport de momie se perpétuera après sa mort et que ses enfants s'impliqueront pour maintenir les traditions de la tribu, mais est inquiet, compte tenu de l'éloignement de ses descendants. Il a quatre enfants, mais certains vivent dans des centres urbains très éloignés du hameau.

Indonésie Des tribus papoues préservent le rite de la momification

la commune de Wogi, un hameau isolé dans la vallée de Baliem qui ne peut être atteint que par des pistes de randonnées ou en canoë.

L'âge exact d'Agat n'était pas connu, a raconté Eli à l'AFP, mais cet ancêtre est le dernier du village pour lequel ont été organisées de telles obsèques, selon la méthode rituelle de l'embaumement au feu dont la chaleur fait sécher l'huile déversée sur le cadavre. Des missionnaires chrétiens et prédateurs musulmans ont ensuite encouragé les membres de tribus à enterrer les corps, faisant progressivement disparaître l'embaumement au feu. Mais Eli est décidé à préserver les rites et rituels anciens pour les générations futures: «Nous devons protéger notre culture, y compris les cérémonies pour une morte», avec la tradition du feu. La mo-

mie est décorée avec des défenses de sanglier autour du torse, un panache de plumes et une traditionnelle gourde à pénis, dans une hutte appelée «honai». Cette grande hutte au toit de chaume est gardée tout au long de l'année par quelques villageois qui alimentent le feu pour s'assurer que le corps reste séché et conservé. La tâche de transporter la momie revient souvent à Eli, qui passe de nombreuses nuits à dormir seul dans la «honai» pour veiller son ancêtre. Eli espère que le rite du transport de momie se perpétuera après sa mort et que ses enfants s'impliqueront pour maintenir les traditions de la tribu, mais est inquiet, compte tenu de l'éloignement de ses descendants. Il a quatre enfants, mais certains vivent dans des centres urbains très éloignés du hameau.

Inde Vingt millions de toilettes construites en deux ans

Le Premier ministre indien Narendra Modi a annoncé que son gouvernement avait construit plus de 20 millions de toilettes et électrifié des milliers de villages en deux ans, tout en invitant à redoubler d'efforts. Le chef du gouvernement s'exprimait sur les remparts du célèbre Fort Rouge à New Delhi à l'occasion du 69e anniversaire de l'indépendance de son pays. C'est du même endroit qu'il avait en 2014 prononcé trois mois après son arrivée au pouvoir un important discours dans lequel il avait annoncé des mesures symboliquement fortes dans la lutte contre la pauvreté.

La défécation en plein air est un problème majeur de santé publique en Inde, et concerne près de 594 millions d'Indiens, soit quasiment la moitié du pays, selon l'Unicef.

M. Modi s'est attaqué depuis son arrivée au pouvoir à ce tabou, martelant la nécessité de construire des toilettes pour empêcher la propagation de maladies comme la diarrhée. Lors de son discours du 15 août, l'an dernier, il avait

fixé un délai de 1.000 jours pour que chaque village indien ait l'électricité, exhortant les Etats indiens à prendre le problème à bras le corps. «Nous nous approchons du 70e anniversaire de l'indépendance et ces pauvres villages étaient encore contraints de vivre comme au 18e siècle.

Mais nous avons promis de rendre l'impossible possible», a-t-il dit. «Aujourd'hui, je suis fier d'annoncer que, bien que nous n'ayons pas encore atteint la moitié des 1.000 jours, nous avons porté l'électricité à 10.000 de ces 18.000 villages.» Des chiffres officiels diffusés l'an dernier avaient montré que 300 millions d'Indiens n'avaient toujours pas l'électricité.

Quelque 7.000 personnes secourues dans une Louisiane sous les eaux



Au moins 7.000 personnes ont été secourues en Louisiane, a affirmé dimanche le gouverneur de cet Etat du sud des Etats-Unis où des pluies torrentielles ont provoqué d'impressionnantes inondations. Et ces inondations, qui ont aussi durablement frappé l'Etat voisin du Mississippi, ne sont «pas finies», a prévenu John Bel Edwards. Trois personnes ont trouvé la mort dans ces torrents d'eau depuis vendredi, toutes dans les environs de Baton Rouge, capitale de Louisiane, a confirmé dimanche le gouverneur Edwards, ajoutant qu'une personne était également portée disparue. Si la tempête a baissé d'intensité, l'eau, elle, continue de monter dans certaines zones, a-t-il encore assuré, demandant aux riverains de ne pas sortir de chez eux. «C'est un événement grave et c'est un événement en cours», a résumé John Bel Edwards dans un tweet. Outre les milliers d'habitants sauvés des eaux, des centaines d'animaux domestiques ont également été secourus. Les télévisions américaines diffusaient dimanche les images spectaculaires d'opérations de sauvetage en Louisiane. Notamment celles d'une femme, prise au piège dans sa voiture cabriolet qui s'enfonçait dans l'eau. On voit un homme se précipiter sur la voiture, percer la capote du véhicule complètement submergé et extirper la jeune femme, avant de porter secours à son chien resté coincé. De nombreuses routes restaient

coupées ou totalement inondées dimanche dans le sud de la Louisiane et la police de l'Etat a tweeté des photos d'hélicoptères chargés de packs d'eau destinés à être distribués aux personnes coupées

de tout. L'état d'urgence avait été déclaré dès vendredi en Louisiane. La Météo nationale a émis dimanche des alertes aux crues soudaines s'étalant du Texas, dans le sud, à l'Ohio, dans le nord.

Quatre Canadiens sains et saufs après l'incendie de leur bateau au large du Honduras

Quartre Canadiens ont été recueillis par téléphone un responsable des pompiers de cette île. Roatan est l'une des îles de l'archipel des Islas de la Bahia, situé en mer des Caraïbes, au large de la côte nord du Honduras. Les Canadiens, qui venaient du Mexique, ont dû sauter par-dessus bord lorsque leur bateau a pris feu à environ cinq milles nautiques de l'île hondurienne de Roatan, a indiqué à l'AFP

nes», a déclaré ce pompier, Celeo Nunez. Les navires avaient été alertés par la colonne de fumée noire qui s'élevait du bateau en feu.

Le bateau des Canadiens, après avoir complètement brûlé, a coulé, et ses occupants avaient déjà été recueillis lorsque les secours honduriens sont arrivés sur place, a précisé la même source.



Braqué avec trois de ses coéquipiers Lochte raconte l'agression



Ryan Lochte est revenu sur l'attaque dont il a été victime avec trois de ses coéquipiers dans la nuit de samedi à dimanche, les quatre nageurs américains en étant quittes pour une sacrée frayeur. Ryan Lochte gardera un souvenir amer de son séjour à Rio. Le nageur américain a certes remporté au Brésil son sixième titre olympique, décrochant une quatrième médaille d'or sur le relais 4x200m nage libre après ses victoires à Athènes, Pékin et Londres, mais ses quatrièmes Jeux Olympiques ont bien failli tourner au drame: alors qu'il venait de fêter, samedi soir, la fin des épreuves de natation, Lochte a en effet été braqué avec trois de ses coéquipiers, Gunnar Bentz, Jack Conger et Jimmy Feigen. Une agression un temps contestée par les instances, puis confirmée par le Comité olympique américain après qu'elle a été révélée par la mère du sextuple champion olympique à USA Today, et que Lochte a ensuite détaillée au micro de NBC. «Notre taxi a été arrêté, ces mecs sont arrivés avec leur badge, un badge de police, sans lumière et ils nous ont sortis du taxi. Ils ont sorti leurs armes, ont demandé aux autres nageurs de s'allonger au sol. Ils l'ont fait, mais j'ai refusé, parce que nous n'avions rien fait de mal», a-t-il ainsi raconté, ajoutant «Puis le mec m'a mis son arme sur le front en me disant : "allonge-toi !". J'ai alors levé les mains en l'air et j'étais là, obéissant "ok, comme tu veux."» Bilan de l'attaque, autre une immense frayeur qui ne l'a toutefois pas empêché de dormir jusqu'en début d'après-midi: son portefeuille et son argent. «Ils ont pris mon argent et mon portefeuille mais m'ont laissé mon téléphone et mes accréditations.»

Bolt, la légende continue, Van Niekerk efface Johnson !

La foudre est tombée une troisième fois sur les jeux Olympiques: «l'éclair» Usain Bolt a remporté dimanche le 100 m des JO, à Rio cette fois après Pékin et Londres, assommant une nouvelle fois la concurrence de toute sa classe.

Icône de l'athlétisme, Usain Bolt est entré dans l'Histoire du sport en devenant le premier triple champion olympique du 100 m en 9 sec 81/100, devant Justin Gatlin (9.89) et le Canadien Andre De Grasse (9.91). Dans le crescendo vers la finale, la soirée a également été illuminée par le Sud-Africain Wayde Van Niekerk qui a remporté le 400 m en 43 sec 03/100e, battant au passage le record du monde de Michael Johnson (43.18), «la locomotive de Waco», vieux de 17 ans. Usain Bolt, 29 ans, l'homme qui a révolutionné l'athlétisme et le sprint avec sa foulée longue et déliée en dépit d'un gabarit imposant (1,96 m, 94 kg) a regardé cette course d'anthologie depuis la piste d'échauffement. Et puis, il s'est glissé dans sa «routine». L'entrée sur le stade sous les vivats de la foule, le doigt pointé vers le ciel, la chaîne glissée sous le maillot jaune et noir. Un départ poussif et... l'éclair. Cette fameuse accélération, qui le propulse devant Justin Gatlin et l'envoie vers l'arrivée, forcément victorieuse.

Ensuite, place à la célébration, «boltienne», joyeuse et colorée. Un salut à Van Niekerk qu'il connaît depuis des entraînements partagés au printemps. Et déjà en tête le prochain objectif, un triple-triple de folie qui passe par une victoire sur le 200 m et le 4x100 m, comme à Pékin en

2008 et à Londres il y a quatre ans. «Quelqu'un a dit l'an passé que si je le faisais, je deviendrais immortel. Alors deux médailles de plus et ce sera fait: immortel», a lancé Bolt après sa victoire. Usain Bolt compte déjà sept titres olympiques à son palmarès XXL. Il en veut neuf, ce qui ferait de lui l'égal de deux légendes de l'athlétisme, le Finlandais «volant» Paavo Nurmi et le grand Carl Lewis, au firmament des sportifs les plus titrés de l'histoire des Jeux en athlétisme. Menacé par Justin Gatlin en début de saison, il avait marqué son adversaire dès sa demi-finale, bouclée facilement en 9 sec 86/100e. Cette rivalité l'a transcendé. Cette double victoire a une portée symbolique forte. Une défaite face à Gatlin, le «bad boy», suspendu cinq ans pour dopage, aurait fragilisé encore une discipline très abîmée par les scandales. D'ailleurs, Gatlin a essuyé les sifflets du stade avant le 100 m. «Je suis revenu depuis maintenant près de six ans, je comprends que les gens veulent voir une rivalité entre lui et moi. Mais il faut que le meilleur gagne et aujourd'hui Usain a été meilleur. J'aime tout le monde, j'ai du respect pour tout le monde et j'aimerais que le public me respecte aussi», a souligné Gatlin, qui dit n'avoir «pas vraiment prêté attention» aux sifflets. De fait, les histoires de dopage présentes ou passées n'en finissent plus de troubler les Jeux. Dans la nuit de dimanche à lundi, le Tribunal arbitral du sport (TAS) a ordonné la réintégration de la Russe Darya Klishina qui avait été exclue samedi de la compétition au terme d'un sur-

tenant revirement de la Fédération internationale d'athlétisme (IAAF). «Son appel a été accepté», a précisé le TAS. Klishina, qui participera à partir de mardi à l'épreuve du saut en longueur, sera donc bien la seule Russe dans les épreuves d'athlétisme aux JO de Rio. Initialement épargnée, car elle s'entraîne depuis 2013 aux Etats-Unis, Klishina avait finalement été sanctionnée par l'IAAF sur la base d'une «nouvelle information», issue du fameux rapport McLaren sur le dopage d'Etat russe. Ces arguments n'ont pas été retenus par le TAS. En attendant la victoire de Bolt dimanche, sous la chaleur matinale moite de Rio, Jemima Jelagat Sumgong (31 ans) a offert au Kenya son premier titre olympique du marathon dames, en 2 h 24 min 04 sec. Mais le zeste de grâce de la journée est venu de la gymnastique, avec la troisième médaille d'or de l'Américaine Simone Biles. Déjà victorieuse de la compétition par équipes et du concours général, elle a décroché dans l'épreuve du saut une troisième médaille d'or, entretenant son rêve de réaliser un quintuplé inédit. En revanche, le Japonais Kohei Uchimura, lui aussi nanti de deux titres (concours général et par équipes), n'a terminé que 5e dans l'épreuve masculine au sol. Et avec une balle ? Deux Britanniques sont entrés eux aussi dans l'histoire olympique. Justin Rose a remporté le premier tournoi de golf organisé depuis 1904, alors qu'Andy Murray, vainqueur en finale de l'Argentin Del Potro, est le premier à conserver son titre en tennis. Ce dimanche était vraiment un jour particulier.

Cyclisme

Kenny maître de la vitesse

Jason Kenny a conservé son titre en remportant sa deuxième médaille d'or en vitesse individuelle dimanche. Lors de cette finale 100% britannique, Kenny a battu son compatriote Callum Skinner en deux manches d'un match vite dénué de suspense. L'Anglais, déjà vainqueur aux JO de Londres face au Français Grégory Baugé, compte aussi à son palmarès dans cette épreuve une médaille d'argent acquise à Pékin, en 2008, dans une finale qui était déjà 100 % britannique, face à l'Ecossais Chris Hoy.

Dans la première manche de la finale de Rio, Skinner a pris le commandement mais Kenny, plus rapide,



Une médaille et une demande en mariage sur le podium



Vice-championne olympique sur le plongeon à 3 mètres, He Zi a vu son compagnon la demander en mariage à sa descente du podium.

Elle aura eu besoin de quelques secondes pour réaliser. A peine descendue du podium où elle venait de recevoir sa médaille d'argent pour sa deuxième place au plongeon à 3 mètres, derrière sa compatriote Shi Tingmao, He Zi était encore toute à sa joie de ce titre de vice-championne olympique que Qin Kai, pour sa part en bronze en plongeon syn-

chronisé à 3 mètres, s'est approché d'elle pour la demander en mariage. Un genou à terre, il lui a offert une bague dans un bel écrin. Et s'il lui a donc fallu quelques secondes pour réaliser, He Zi a dit oui. Ou a tout du moins acquiescé en versant sa petite larme. Qin Kai pouvait alors lui passer la bague au doigt et étreindre sa future femme.»

Nous sommes ensemble depuis six ans, mais je ne m'attendais pas à ce qu'il me demande en mariage aujourd'hui», a commenté après coup l'héroïne du jour.



Andy Murray, numéro 2 mondial, a fini par épuiser Juan Martin Del Potro, fabuleux malgré les crampes en fin de match. Le Britannique s'impose en quatre sets (7-5, 4-6, 6-2, 7-5) en quatre heures de jeu et devient le premier homme à conserver son titre olympique. Personne dans l'histoire du tennis masculin n'avait réussi à remporter le titre sur deux olympiades consécutives. Personne n'avait même atteint deux fois la finale. Andy Murray l'a fait ! L'accord entre les deux hommes au filet après la balle de match, l'ovation du public et même les larmes de Murray, rarement vu aussi émotif, ont été au niveau de cette finale magnifique. Chez lui à Londres, en 2012, Murray avait privé l'icône Federer du sacre, prenant sa revanche de la finale de Wimbledon disputée quelques semaines plus tôt. Ce jour-là, le Suisse était arrivé totalement cuit après une demie à rallonge conclue 19-17 au troisième set contre... Del Potro. Abonné aux places de deuxième, l'Écossais gagnait donc son premier grand titre, une libération pour celui qui allait décrocher son premier majeur, à l'US Open, un mois plus tard. Ce titre olympique, il le devait donc en partie à l'Argentin mais il n'était pas question de lui rendre la politesse dimanche en finale. Murray a acquis un vrai statut, est devenu un autre joueur notamment sur le plan physique. Aujourd'hui, seul Novak Djokovic peut rivaliser avec lui dans ce domaine-là. Pas Del Potro, malgré sa puissance au service et sur le coup droit, mais toujours privé de son revers à cause de son poignet. C'est bien-là que cette finale s'est jouée. L'Argentin, sur le podium à côté

Tennis Andy Murray succède à lui-même



de Murray en 2012, a fait mieux qu'à Londres mais ne pouvait pas tenir le rythme au meilleur des cinq manches. Cette cinquième, Murray ne voulait pas prendre le risque même s'il paraissait plus frais physiquement après quatre heures, il a tout faire pour l'éviter. Au quatrième set, dans un festival de jeux de service perdus, Del Potro a une chance de revenir mais Murray lui sortait des points de mutant et revenait à cinq jeux partout.

Au jeu suivant, sur son engagement, il sauva deux balles de break pour

tourner en tête et obliger son adversaire à rester dans le match. En plus de ses qualités de combattant, il a prouvé une nouvelle fois sa force mentale. Devant un public du Centre Olympique de Tennis en fusion pendant près de quatre heures, il n'aura pas bien servi du tout (51% de premières balles), aura subi les coups de folie de Del Potro, à qui il faut tout de même tirer un énorme coup de chapeau pour sa semaine carioca et cet ultime combat livré, mais aura tenu le choc pour conserver son titre.

Basket messieurs

L'Argentine, la Lituanie, les Etats-Unis, l'Australie, la France et la Serbie poursuivront l'aventure



L'Argentine, vainqueur du Brésil 111 à 107, et la Lituanie, malgré son écrasante défaite face à l'Espagne 109 à 59, sont qualifiées pour les quarts de finale du tournoi olympique de basket messieurs avant la dernière journée. Les Argentins ont eu besoin de deux prolongations pour venir à bout du Brésil. Le vétéran Andres Nocioni, 36 ans, champion olympique à Athènes en 2004, a marqué 37 points et pris 11 rebonds dans ce chassé-croisé. L'Argentine, avec trois victoires, est assurée de terminer dans les quatre premiers, comme la Lituanie, pourtant balayée par l'Espagne dans un «remake» de la finale de l'Euro-2015. Les champions d'Europe se sont complètement relancés grâce à 23 points de Pau Gasol (à 7/9 au tir, plus 5 rebonds et 5 passes) et 17 points de Nikola Mirotic. Les Espagnols avaient perdu leurs deux premiers matches contre la Croatie (72-70) et le Brésil (66-65)

avant de s'imposer difficilement face au Nigeria (96-87). Ils devront maintenant battre les Argentins dans leur dernier match pour passer. Sauf si le Nigeria a auparavant battu le Brésil, auquel cas l'Espagne serait sauvée avant de jouer. C'est une possibilité au vu des progrès des champions d'Afrique, qui se sont offert une première victoire de prestige sur la Croatie 90 à 76. Michael Umeh a été le meilleur scoreur nigérian avec 19 points. Les 28 points de Bojan Bogdanovic pour les Croates n'ont pas suffi. Le Nigeria garde une petite chance. Il lui faut battre le Brésil et espérer une victoire de la Lituanie sur la Croatie pour dépasser les Croates cette dernière. Cela devient une habitude: après l'Australie et la Serbie, c'est la France, pourtant privée de Tony Parker, qui a résisté aux Etats-Unis, vainqueurs de trois points seulement (100 à 97), dans leur dernier match de poule des jeux Olympiques.

Les Américains ont eu besoin d'un Klay Thompson retrouvé au shoot (30 points, 7 paniers à 3 points) pour conserver une petite marge en fin de match. Les Français, meilleures à chaque match après un début de tournoi poussif, ont joué crânement leur chance malgré l'absence de leur leader Parker, préservé pour le quart de finale à cause d'une douleur à un orteil. En fin de soirée, la Serbie a assuré sa qualification en surclassant la Chine 94 à 60 avec 19 points de Bogdan Bogdanovic et 15 de Nikola Kalinic. Auparavant, l'Australie avait écrasé le Venezuela 81 à 56 dans un match sans enjeu. Les Etats-Unis finissent premiers et invaincus de ce groupe A, devant l'Australie (4 victoires), la France (3) et la Serbie (2). Le Venezuela (1) victoire et la Chine (0) sont éliminés. Il faudra attendre la dernière journée du groupe B, pour connaître les affiches des quarts de finale.

JO 2016 - Handball féminin Des quarts alléchants

Les handballeuses norvégiennes, doubles championnes olympiques en titre, affronteront leurs voisines suédoises, aujourd'hui, en quarts de finale des jeux Olympiques de Rio, marqués par un autre duel alléchant entre le Brésil et les Pays-Bas. A l'issue de la phase de poules dimanche, les Norvégiennes ont pris la deuxième place du groupe A, derrière la sélection hôte, en dominant de justesse la Roumanie (28-27), malgré onze buts de la «perle» Cristina Neagu. La meilleure handballeuse de l'année 2015 (et 2010), qui avait hissé son pays vers la médaille de bronze mondiale en décembre, quitte prématièrement la compétition. L'Angola, l'un des petits poucets de la compétition, a, lui, chipé la quatrième place et défiera donc la Russie, leader de la poule B et seule équipe invaincue (5 matches, 5 victoires) de la première phase. L'équipe du sorcier Egenui Trefilov, victorieuse de quatre titres mondiaux dans les années 2000, a battu le record de buts depuis le début de ces Jeux en matant (38-34) les Néerlandaises, vice-championnes du monde en titre. Elles seront les favorites de ce match.

Difficile, en revanche, de faire des pronostics pour le dernier quart de finale opposant la France à l'Espagne. Les «Bleues» avaient triomphé de justesse (22-21) de la «Selecção» en huitièmes de finale du dernier Mondial, mais elles ont depuis été battues par les Ibériques en amical fin juillet (17-21). Les deux équipes se sont bien préparées à ce choc en battant respectivement la Suède (27-25) et l'Angola (26-22).

Aujourd'hui
14h00 : Brésil - Pays-Bas
17h30 : Espagne - France
21h00 : Suède - Norvège
(00h30) : Russie - Angola

Football dames Des demi-finales sur fond de revanche



Le dernier carré du tournoi de football féminin aux JO-2016 propose aujourd'hui Brésil-Suède et Canada-Allemagne, des oppositions qui se sont déjà tenues lors du premier tour, mais revêtent cette fois un caractère autrement crucial.

Qui verra le Maracana ? Eh bien déjà les Brésiliennes et les Suédoises, qui s'y affronteront en demi-finale (17h00), offrant ainsi au temple du «futebol», à la déjà riche histoire, sa toute première épreuve olympique. Le match pour l'or s'y tiendra le vendredi; les Brésiliennes de Marta comparent y être sacrées après deux échecs en finale (2004 et 2008), tandis que les Suédoises de Schelin visent une première médaille olympique. Si les deux équipes ont eu besoin des tirs au but en quart pour y débouter, le Brésil possède un certain avantage psychologique: il avait écrasé les Scandinaves 5-1 en poule. «Au premier tour, nous nous étions rendu le match facile, mais la Suède est une grande équipe et sera certainement encore plus motivée après avoir surpris les meilleures du monde», a relativisé le milieu Thaisa. Car la Suède vient d'accomplir l'exploit de privé les Etats-Unis d'un podium pour la première fois de l'histoire, au bout de 13 JO et Mondiaux confondus. Leur sélectionneuse, Pia Sundhage, avait justement mené les Américaines au sacre lors des deux derniers JO, et son expérience des grands rendez-

vous est précieuse. Et puis, les Brésiliennes sortent de deux 0-0, et leur attaquante Cristiane, meilleure buteuse historique des tournois olympiques féminins (14 buts), reste incertaine en raison d'une blessure musculaire... Elles vont de nouveau compter sur leur capitaine Marta et leur gardienne Barbara, devenue la coqueluche du public avec ses deux arrêts aux tirs au but, et qui n'a encaissé qu'un but en quatre matches. Dans l'autre demi-finale (20h00), opposant deux équipes dont le seul métal conquis à des Jeux est le bronze, l'Allemagne retrouve le Canada qui l'avait renversée lors du dernier match de poule (2-1), et aura «un compte à régler», selon sa capitaine Bartasiak. Les joueuses de Silvia Neid n'ont gagné qu'un match au premier tour, contre le faible Zimbabwe, et ont été sauvées par un poteau quand la Chine a eu l'occasion d'égaliser sur penalty en quart (1-0). Mais jouer une demi-finale dans le stade Mineiro de Belo Horizonte avec une finale au Maracana en ligne de mire, quand on est Allemand, forcément, c'est un... bon pressentiment.

«C'est peut-être un bon présage pour nous de jouer aussi une demi-finale ici», avance l'attaquante Popp, élue joueuse de l'année dans son pays, auprès de l'agence SID, filiale de l'AFP.

Aujourd'hui
17 h 00 Brésil - Suède
20 h 00 Allemagne - Canada

LOCAUX

■ Location Local neuf Boulevard Millenium de 200 m² avec 4 rideaux électriques + une terrasse à l'extérieur de 250 m² prix fixe : 25 millions par mois + Location hangar neuf de 1.400 m² couvert 800 m² à la zone Industrielle Senia St-Pierre prix fixe : 30 millions - Tél : 0650.12.20.67

■ Loue 03 locaux de (25 m² + 33 m² + 50 m²) entre boulevard des Chasseurs et l'intersection Rue Khemisti avec très bon prix - Tél : 0661.20.08.90

■ Location dépôt : 2.000 m² zone industrielle Sénia + 4.000 m² sur Bd rond-point Pépinière en allant vers Arzew + 5.000 m² couvert zone Tilat Agbel côté Joktal + 2.400 m² couvert 1.000 m² zone Hassi Ameur + 2.000 m² côté wilaya - Tél : 0661.20.08.90

■ Vends hangar de 1.750 m² neuf avec très bon prix côté CASORAN + 4.000 m² couvert 1.500 m² Sénia et bien placé - Tél : 0660.20.08.90

■ Location des parcs clôturés plusieurs zones industrielles 8.000 m² + 25.000 m² zone Sénia + 3.000 m² zone Chtabou + 5.000 m² Hassi Ameur + 1 hectare côté Hasnaoui 4ème périphérique - Tél : 0661.20.08.90

■ Vends dépôt avec (administration moderne neuve F8) à Fernandville sur terrain de 1000 m² avec très bon prix + 1000 m² Larbi Ben M'hidi (côté lycée Lotfi) sur un seul niveau très bon prix - Tél : 0770.10.25.25

■ A louer : Local 50 m² + Local 30 m² situés au Point du Jour - ORAN - Tél : 0699.15.79.27

■ Local à louer pour Dépôt de 160 m² situé à Haï Emir OAEK - Bir El Djir - ORAN - Tél : 0541.91.75.15

■ A vendre un Local de 36 m² - Refait à neuf - Acté - Situé à Haï Yasmine 2 - Résidence Bahia - S.V.P. le prir après visite - Tél : 0775.22.79.79 - 0557.66.04.90

■ Local à louer de 16 m² situé à USTO - Très bien aménagé - Contactez le : 0771.36.26.93

■ Location d'un Espace commercial en plein Boulevard (HAÏ ESSABAHI) en face l'arrêt du Tramway bénéficiant d'une grande visibilité (350 m²) sur 2 Niv. R+1 (1er fini à 80%) - Conviens pour : Société - Showroom - Bureau - Cabinet Professions libérales... Tél : 0783.12.92.25

■ Louer grand Local 110 m² situé sur grand Bd Emir AEK de Misserghine (ORAN) - Rideaux électriques - Vitrines - Faux plafond - Spots - Tél : 0675.84.44.98

■ Local à louer 300 m² bien aménagé, de 3 Pièces avec 2 Sanitaires, situé sur Autoroute ARZEW - ORAN - Convient : Showroom - Siege Sté ...etc. - Tél : 0778.05.13.39 - 0553.25.83.84

■ A louer Local 80 m² à St Hubert - Convient : Auto-école - Bureaux ou autre activité - Vends Châpiteaux 3 m x 60 - Verdis Lots de pierres à monter sur bijoux argent ou autre - Tél : 0551.07.59.12

■ A vendre Local 18 m² - Acté - Situé sur Boulevard allant dans le futur vers Chtiebo : Là où il y a des Lampadaires - Tél : 0773.49.57.00

■ A louer Cafétéria neuve - 100 m² - en face CA-SORAN - Equipée - Boulevard Ahmed Ben Abderrazak - Tél : 0557.98.29.00 - 0550.58.64.09 - 0559.86.68.28

■ Particulier vend Local 15 m² à Akid Lotfi + vend local 32 m² à Akid Lotfi - Tél : 0557.43.82.87

■ Société de Promotion Immobilière vend Locaux Commerciaux à Cité Petit et Canastel - Appellez notre Service Commercial aux : 041.42.84.65 / 0555.02.23.44

■ Local à vendre R+2 - Superf. 130 m². Adresse : Tahia Arbi - Grand boulevard Haï Ibn Sina - ORAN - Tél : 0777.69.63.18

■ A vendre Matériel de Pizzeria complet : Four - Petrin - Plaque Chauff. - Table de travail - Rôtissoire - Frigo - Friteuse - Tables - Chaises - Peu servi + Lot de Tables et Chaises en résine état neuf - Tél : 0541.59.24.70

■ A louer une Licence à Café - Mon Numéro Tél : 0663.17.65.22 - à ORAN

■ A vendre des Machines à café marque CONTI 4 bras et 2 bras - Révision générale à marche normale avec essayage sur place - Contacter le N° 0771.80.62.68

■ Vous avez un Prob. de santé : HAMILCAR MEDICAL organise votre voyage en TUNISIE pour tous types de soins et de chirurgies (Esthétique - Optalmo - Neuro - Vasculaire - Cardio - Orthopédique - Radiothérapie... etc.) - Contacter : 0560.04.17.11 - 00216.52.60.71.11 - www.hamilcarmedical.com

■ A vendre : Deux Mélangeurs 1200 L - Une Remplisseuse pour liquide (Made in France) - Tél : 0675.39.30.39

■ Vends très bonne Affaire : Pour la fabrication du Saucisson Cacher et Pâté - Bénéfice assuré - Affaire simple et rentable - Formation assurée - Tél : 0549.09.36.03 - Mr REDA

■ Achète Charpente Métallique pour dimension se situant entre 450 et 1.000 m² - Etat neuf ou bonne occasion, de préférence avec montage - Me contacter à : 0559.94.36.03 - Mr REDA

■ Vente Ligne de gaufrette HAAS 24 plaques : 03 Fours + 02 Mélangeurs + Turbo à crème + Tartineuse + Coupeuse + 02 Flow Pack - Année 2012 + Ligne Enrobeuse de chocolat avec Tunnel à froid de 7 m - Tél : 0540.06.55.91

■ Prends en charge des Travaux de : Démolition - Gros Oeuvres - Maçonnerie Gle - Aménagement - T.C.E. - Clés en main - Fourniture et Pose avec garantie - Tél : 0770.42.47.57

■ A vendre Unité complète de Boissons gazeuses en PET - Pour plus d'information, appeler au : 0558.37.81.15

■ Pour un revêtement moderne, solide, résistant et brillant en résine Epoxy (3 D, Métallique, Industrielle) pour vos Maisons - Salons - Garages - Hangars..., notre équipe est à votre service - Contacter le : 0541.43.19.68

■ Cours de Physique - Maths et Sciences pour 3 AS / BAC-2017, à côté du lycée Benothmane - Cité Petit - ORAN - Tél : 0668.83.71.55

■ Je cherche Licence de Taxi - Possibilité 1 an avance - Tél : 0559.18.12.47

■ Licence de Café W. d'ORAN - Tél : 0779.11.46.72

■ Promoteur à ORAN étudie toutes propositions - Contacter : 0771.85.21.77 - 0555.63.20.43

■ Importateur Grossiste dispose en Stock : Papier Peint - Moquette - Gerflex - Gazon Synthétique - Tapis Mosquée - Tapis Coulis - Tapis Rouge - Tél : 0560.01.51.79 - 0550.22.76.48 - BLIDA - ORAN - ALGER - SETIF

■ Importateur Grossiste dispose en Stock : Photo Murale - Parquet Stratifié - Parquet en PVC - Papiers Adhésifs - Bordure Décorative - Tapis Rouge - Tél : 0560.01.51.79 - 0550.22.76.48 - BLIDA - ORAN - ALGER - SETIF

■ Je cherche Licence de Taxi - Possibilité 1 an avance - Tél : 0559.18.12.47

■ Licence de Café W. d'ORAN - Tél : 0779.11.46.72

■ A louer : Local 50 m² + Local 30 m² situés au Point du Jour - ORAN - Tél : 0699.15.79.27

■ Local à louer pour Dépôt de 160 m² situé à Haï Emir OAEK - Bir El Djir - ORAN - Tél : 0541.91.75.15

■ A vendre un Local de 36 m² - Refait à neuf - Acté - Situé à Haï Yasmine 2 - Résidence Bahia - S.V.P. le prir après visite - Tél : 0775.22.79.79 - 0557.66.04.90

■ Local à louer de 16 m² situé à USTO - Très bien aménagé - Contactez le : 0771.36.26.93

■ Location d'un Espace commercial en plein Boulevard (HAÏ ESSABAHI) en face l'arrêt du Tramway bénéficiant d'une grande visibilité (350 m²) sur 2 Niv. R+1 (1er fini à 80%) - Conviens pour : Société - Showroom - Bureau - Cabinet Professions libérales... Tél : 0783.12.92.25

■ Louer grand Local 110 m² situé sur grand Bd Emir AEK de Misserghine (ORAN) - Rideaux électriques - Vitrines - Faux plafond - Spots - Tél : 0675.84.44.98

■ Local à louer 300 m² bien aménagé, de 3 Pièces avec 2 Sanitaires, situé sur Autoroute ARZEW - ORAN - Convient : Showroom - Siege Sté ...etc. - Tél : 0778.05.13.39 - 0553.25.83.84

■ A louer Local 80 m² à St Hubert - Convient : Auto-école - Bureaux ou autre activité - Vends Châpiteaux 3 m x 60 - Verdis Lots de pierres à monter sur bijoux argent ou autre - Tél : 0551.07.59.12

■ A vendre Matériel de Pizzeria complet : Four - Petrin - Plaque Chauff. - Table de travail - Rôtissoire - Frigo - Friteuse - Tables - Chaises - Peu servi + Lot de Tables et Chaises en résine état neuf - Tél : 0541.59.24.70

■ A louer une Licence à Café - Mon Numéro Tél : 0663.17.65.22 - à ORAN

■ A vendre des Machines à café marque CONTI 4 bras et 2 bras - Révision générale à marche normale avec essayage sur place - Contacter le N° 0771.80.62.68

■ Vous avez un Prob. de santé : HAMILCAR MEDICAL organise votre voyage en TUNISIE pour tous types de soins et de chirurgies (Esthétique - Optalmo - Neuro - Vasculaire - Cardio - Orthopédique - Radiothérapie... etc.) - Contacter : 0560.04.17.11 - 00216.52.60.71.11 - www.hamilcarmedical.com

■ A vendre : Deux Mélangeurs 1200 L - Une Remplisseuse pour liquide (Made in France) - Tél : 0675.39.30.39

■ Vends très bonne Affaire : Pour la fabrication du Saucisson Cacher et Pâté - Bénéfice assuré - Affaire simple et rentable - Formation assurée - Tél : 0549.09.36.03 - Mr REDA

■ Achète Charpente Métallique pour dimension se situant entre 450 et 1.000 m² - Etat neuf ou bonne occasion, de préférence avec montage - Me contacter à : 0559.94.36.03 - Mr REDA

■ Vente Ligne de gaufrette HAAS 24 plaques : 03 Fours + 02 Mélangeurs + Turbo à crème + Tartineuse + Coupeuse + 02 Flow Pack - Année 2012 + Ligne Enrobeuse de chocolat avec Tunnel à froid de 7 m - Tél : 0540.06.55.91

■ Prends en charge des Travaux de : Démolition - Gros Oeuvres - Maçonnerie Gle - Aménagement - T.C.E. - Clés en main - Fourniture et Pose avec garantie - Tél : 0770.42.47.57

■ A vendre Unité complète de Boissons gazeuses en PET - Pour plus d'information, appeler au : 0558.37.81.15

■ Pour un revêtement moderne, solide, résistant et brillant en résine Epoxy (3 D, Métallique, Industrielle) pour vos Maisons - Salons - Garages - Hangars..., notre équipe est à votre service - Contacter le : 0541.43.19.68

■ Cours de Physique - Maths et Sciences pour 3 AS / BAC-2017, à côté du lycée Benothmane - Cité Petit - ORAN - Tél : 0668.83.71.55

■ Je cherche Licence de Taxi - Possibilité 1 an avance - Tél : 0559.18.12.47

■ Licence de Café W. d'ORAN - Tél : 0779.11.46.72

■ Promoteur à ORAN étudie toutes propositions - Contacter : 0771.85.21.77 - 0555.63.20.43

■ Importateur Grossiste dispose en Stock : Papier Peint - Moquette - Gerflex - Gazon Synthétique - Tapis Mosquée - Tapis Coulis - Tapis Rouge - Tél : 0560.01.51.79 - 0550.22.76.48 - BLIDA - ORAN - ALGER - SETIF

■ Importateur Grossiste dispose en Stock : Photo Murale - Parquet Stratifié - Parquet en PVC - Papiers Adhésifs - Bordure Décorative - Tapis Rouge - Tél : 0560.01.51.79 - 0550.22.76.48 - BLIDA - ORAN - ALGER - SETIF

■ Je cherche Licence de Taxi - Possibilité 1 an avance - Tél : 0559.18.12.47

■ Licence de Café W. d'ORAN - Tél : 0779.11.46.72

■ A louer : Local 50 m² + Local 30 m² situés au Point du Jour - ORAN - Tél : 0699.15.79.27

■ Local à louer pour Dépôt de 160 m² situé à Haï Emir OAEK - Bir El Djir - ORAN - Tél : 0541.91.75.15

■ A vendre un Local de 36 m² - Refait à neuf - Acté - Situé à Haï Yasmine 2 - Résidence Bahia - S.V.P. le prir après visite - Tél : 0775.22.79.79 - 0557.66.04.90

■ Local à louer de 16 m² situé à USTO - Très bien aménagé - Contactez le : 0771.36.26.93

■ Location d'un Espace commercial en plein Boulevard (HAÏ ESSABAHI) en face l'arrêt du Tramway bénéficiant d'une grande visibilité (350 m²) sur 2 Niv. R+1 (1er fini à 80%) - Conviens pour : Société - Showroom - Bureau - Cabinet Professions libérales... Tél : 0783.12.92.25

■ Louer grand Local 110 m² situé sur grand Bd Emir AEK de Misserghine (ORAN) - Rideaux électriques - Vitrines - Faux plafond - Spots - Tél : 0675.84.44.98

■ Local à louer 300 m² bien aménagé, de 3 Pièces avec 2 Sanitaires, situé sur Autoroute ARZEW - ORAN - Convient : Showroom - Siege Sté ...etc. - Tél : 0778.05.13.39 - 0553.25.83.84

■ A louer Local 80 m² à St Hubert - Convient : Auto-école - Bureaux ou autre activité - Vends Châpiteaux 3 m x 60 - Verdis Lots de pierres à monter sur bijoux argent ou autre - Tél : 0551.07.59.12

■ A vendre Matériel de Pizzeria complet : Four - Petrin - Plaque Chauff. - Table de travail - Rôtissoire - Frigo - Friteuse - Tables - Chaises - Peu servi + Lot de Tables et Chaises en résine état neuf - Tél : 0541.59.24.70

Montpellier - Boudebouz fait parler son talent

Libération fixée à 25 millions d'euros



Ryad Boudebouz a permis à Montpellier de bien entamer sa saison samedi soir, en inscrivant un but magnifique contre Angers (1-0). Mais sa grosse prestation pourrait relancer l'intérêt de la Lazio Rome, qui le suit de près depuis quelques semaines. Dans l'Hérault, on tremble déjà à l'idée de perdre l'ancien Bastiais. On dit souvent à tort qu'un joueur peut à lui seul changer le destin d'une équipe. Mais dans le cas de Ryad Boudebouz, la formule paraît bien légitime. Samedi soir, l'international algérien a sorti le MHSC de sa torpeur en allumant la seule mèche d'une rencontre assez fermée contre Angers (1-0). Un but splendide qui permet au club héraultais de lancer sa saison de la meilleure des manières, et de s'éviter une longue attente pour savourer une victoire comme celle qui avait été le cas la saison passée. « Très honnêtement, je n'ai aucune certitude au niveau sportif », nous avait lancé Frédéric Hantz la semaine dernière avant la reprise du championnat. C'était oublier un peu vite que le talent de Ryad Boudebouz est certain. Celui qui enta-

me déjà sa onzième saison en Ligue 1 a atteint l'âge de la maturité et semble armé pour réussir un exercice plein. Enfin. Mais pour Montpellier, ce premier coup de génie de l'ancien Sochalien n'est pas qu'une bonne nouvelle. Car en se mettant en valeur samedi soir sur la « pelouse » de la Mosson, le natif de Colmar risque de ne faire qu'accroître l'intérêt que lui porte la Lazio Rome depuis le début du Mercato. Ces derniers jours, le club italien semblait même tout près de passer à l'offensive. Et ça, Frédéric Hantz n'est pas sans l'ignorer. Interrogé au sujet de l'éventuelle perte de son meneur de jeu samedi soir après la rencontre, l'entraîneur pailladin n'a pas caché son angoisse. « Je souhaite qu'il reste, évidemment. Cette saison, je fais tourner l'équipe autour de Ryad et il me le rend bien. Il est ambitieux. Ce qui me gêne, c'est que compte tenu de l'équipe qu'on a, perdre un joueur qui était titulaire ce soir serait une grosse perte. Mais je comprends qu'il y a des chèques qui ne se refusent pas », a soufflé l'ancien entraîneur de Bastia, un brin fataliste. Un fata-

lisme qui peut donner des sueurs froides aux supporters du MHSC. Car cet été, le club du président Nicollin a déjà perdu deux titulaires au milieu de terrain : Bryan Dabo et Jonas Martin, partis à Saint-Etienne et au Bétis Séville sans que le club ne les retienne, en récompense des nombreux services rendus ces dernières années par ces deux fidèles. Un départ de Ryad Boudebouz ne ferait qu'affaiblir une formation qui n'a que très peu recruté pour le moment. « On connaît le talent de Ryad, il nous sort une belle épine du pied donc c'est bien et j'espère qu'il va continuer à marquer beaucoup de buts », confiait de son côté Daniel Congré à la sortie de la Mosson. En quelques jours, l'Algérien est devenu indispensable du côté de Montpellier. Et il se pourrait bien qu'avec sa décision future, il change le destin du club héraultais cette saison... De son côté, président Louis Nicollin a été catégorique en plaçant la barre très haut. « Ryad Boudebouz ne quittera pas Montpellier pour moins de 25 millions d'euros », a-t-il indiqué relayé par le journal « Midi Libre ».

MO Béjaia

L'attaque, un casse-tête pour Sandjak

Le MO Béjaia sera dans l'obligation de remporter son prochain et dernier match de la phase de poules de la Coupe de la Confédération africaine de football (CAF) face aux Ghanéens de Medeama le 23 août à Béjaia pour se qualifier aux demi-finales, mais cela passe par un réveil de sa ligne offensive auteur seulement d'un but en cinq matches. Le MOB s'est compliqué la tâche après sa défaite samedi sur la pelouse des Tanzaniens de Young Africans (1-0), qui même déjà sortis de la course, ont enregistré pour l'occasion leur première victoire dans la phase de poules. Il s'agit aussi de la deuxième défaite de rang des Algériens, après celle concédée à Lubumbashi (RD Congo) face au TP Mazembe (1-0), leur coûtant la deuxième place qu'ils partageaient avec les Ghanéens.

L'entraîneur Nacer Sendjak, qui a essayé ses premières critiques depuis son arrivée cet été aux commandes techniques des « Crabes » après la contre-performance de Dar es Salam, doit trouver la formule idéale pour mettre un terme à la stérilité de son secteur offensif. Mais son champ de manœuvres est limité, estiment les observateurs, vu que son attaque a été dégarnie durant cette intersaison après les départs de trois titulaires (Hamzaoui, Zerdab et N'Doye), alors que Yaya est indisponible depuis la fin de l'exercice passé à cause d'une blessure. Malgré cela, les Mobiistes sont déterminés à jouer leur va-tout lors de cette dernière rencontre qui décidera de l'identité de l'heureux deuxième qualifié du groupe A. Le premier ticket étant revenu au TP Mazembe, après avoir amassé

dix points dès la quatrième journée. S'il venait de réussir son pari, le MOB passerait au dernier carré grâce à un meilleur goal-average dans les confrontations directes avec Medeama.

Le seul représentant algérien dans la phase de poules des compétitions africaines interclubs (l'ES Sétif a été disqualifiée par la CAF en Ligue des champions), avait réussi à accrocher les Ghanéens chez eux lors du match aller (0-0). « On savait qu'on allait jouer notre avenir dans cette compétition lors de la dernière journée, et ce, quel que soit le résultat de notre match en Tanzanie », déclare le coach des Béjaouis, appelé à redynamiser son attaque pour réussir l'exploit de qualifier le MOB au carré d'As, de surcroit pour sa première participation internationale.

USMH L'hébergement des joueurs extra-muros pose problème

M. Lamine

L'hébergement des joueurs habitant hors d'Algérie est en passe de poser problème à l'USMH, un problème que doit régler en urgence le président Mohamed Laib pour permettre à Athmani, Dehar et autre Aichi de rester concentrés uniquement sur leur travail. L'entraîneur Boualem Charef a évoqué ce problème avec la direction du club où l'idéal serait que le lieu d'hébergement des joueurs concernés serait tout près du stade du 1er Novembre de Mohammadia où l'USMH est appelée à disputer ce matin son dernier match amical pour préparer la première journée du championnat avant son déplacement à Sidi Bel-Abbès pour le compte de la première journée du championnat de Ligue 1 face à l'USMBA.

Ce dernier test permettra au staff technique harachi d'opérer les derniers réglages avant l'entame de la compétition officielle où Boualem Charef aura la possibilité d'aligner l'équipe type même si dans l'entourage du club le responsable de la barre technique ne dévoilera toutes ses cartes qu'à la dernière minute. Toutefois, les nouveaux comme Madani, Saihi, Athmani et Dehar qui ont affiché de très bonnes aptitudes lors des phases de préparation, sont appelés à figurer dans le onze de départ.

CRB Ain Fakroun Course contre la montre pour être prêt le jour « J »

A. Mallem

Abordé avant le premier match amical que son équipe a livré au stade Benabdelmalek de Constantine et perdu 0 à 1 contre le Mouloudia local, Mourad Karouf, l'entraîneur du CRB Ain-Fakroun, n'affiche aucun signe d'inquiétude malgré le retard pris dans la préparation.

« Aussitôt la bonne nouvelle du maintien du CRBaf en Ligue 2 tombée, en date du 28 juillet dernier, nous avons convoqué les joueurs et démarré les entraînements trois jours après », a-t-il dit. Il indiquera que : « la direction et le staff technique n'ont pas perdu de temps et les entraînements ont débuté avec un effectif complet de vingt-deux joueurs, dont douze nouveaux. Nous sommes toujours dans le travail fon-

cier et à partir du 10 août nous partons en stage en Tunisie, à Hammam Bourguiba, pour une douzaine de jours. Sur place, nous allons axer le gros de notre travail sur le volet physique qui sera ponctué par cinq matchs amicaux ».

A propos de la qualité de l'effectif, Karouf apporte les précisions suivantes : « l'effectif actuel est un amalgame de jeunes et d'anciens, ces derniers feront parler leur expérience au profit du groupe notamment sur le plan du jeu. Quant à l'objectif assigné cette saison, l'entraîneur du CRBaf ne veut pas s'avancer de concert avec les responsables du club. « Après une dizaine de matchs en championnat, ce qui va nous permettre de jauger les capacités du groupe, nous serons en mesure de fixer l'objectif », conclura-t-il.

US Remchi - Les finances se font attendre Houari Louassini reconduit pour un autre mandat

Chergui Abdelghani

C'est ce dimanche que les membres de l'assemblée générale de l'US Remchi s'étaient donné rendez-vous afin de débattre des bilans moral et financier ainsi que l'élection du nouveau président du CSA. Ce conclave qui a eu lieu en présence des membres de l'assemblée générale, des sympathisants du club, outre le représentant de la DJS et celui de l'APC ainsi qu'un huissier de justice, a débouché sur l'adoption à l'unanimité des bilans. Ces AG interviennent au moment où le club remchaoui vit une crise financière aiguë. D'ailleurs, les membres de l'AG ont tenu à saluer les efforts consentis par le président Louassini Houari et son bureau qui se sont dévoués corps et âme pour maintenir le club en division nationale amateur et ce, en dépit des caisses vides. Au terme de ce conclave, les membres de l'assemblée générale, de concert avec le représentant de la DJS, ont décidé que soit tenue le même jour l'AG élective. Le président Louassini qui avait déposé sa démission au terme de l'AGO en expliquant aux présents qu'il lui était impossible de poursuivre sa mission en l'absence des finances, a vu sa démission rejetée par les membres de l'AG qui lui ont réitéré leur confiance à l'unanimité tout en l'assurant de l'aider dans

sa tâche. Par la même occasion, ils ont lancé un appel pressant aux pouvoirs publics (wali et chef de daïra) afin de débloquer les subventions, vu que le club remchaoui couvre sous les dettes (3 milliards) selon le bilan financier présenté au cours de cette AG. Contacté par nos soins au terme de ce conclave, le président Louassini tout ému par cette confiance que lui ont renouvelé les membres de l'assemblée générale, dira : « Tout d'abord, je remercie les membres de l'AG pour leur soutien. Sincèrement, vu la situation critique sur le plan financier que vit l'USR, j'avais décidé de me retirer des affaires du club, mais la confiance dont m'ont investi les membres de l'AG m'a encouragé de poursuivre ma mission malgré les aléas. J'ai entièrement confiance en le chef de daïra qui nous avait promis de débloquer les subventions après la présentation des bilans qui lui seront transmis incessamment. Il faut faire vite car le délai de dépôt du dossier d'engagement expire le 15 août. Si ce dernier sera déposé au-delà de cette date butoir, nous serons obligés de payer une amende (pénalité de retard) mais avant le 31 août, sinon nous serons privés d'engagement pour le prochain exercice. Maintenant la balle est dans le camp des responsables locaux », conclura le président du club phare de l'ex-Montagnac.

TÉLÉVISION



09.00 Bonjour d'Algérie
10.25 El aalem bayna yedaik
10.50 Djinane oua kinane
11.20 Tahta el mourqaaba
12.00 Journal Télévisé en Français
12.25 Nour djihane
13.45 Bi'atouna

e'sahira
14.30 Doumou'e el qalb

19.25
Saa bi saa

10.00 Dar oum hani
10.25 El aalem bayna yedaik
10.50 Djinane oua kinane
11.20 Tahta el mourqaaba
12.00 Journal Télévisé en Français
12.25 Nour djihane
13.45 Bi'atouna

20.00 Journal Télévisé en Arabe
16.45 Troupe el haouasse
17.15 BAKUGAN
17.30 Azra'e yanbet
18.00 Journal Télévisé en amazigh
18.25 Dar oum hani
19.00 Journal Télévisé en Français



09.00 Private Practice
09.55 Motus
10.25 Les Z'amours
10.55 Bom Dia Rio
11.54 Météo 2
12.00 Journal
12.41 Météo 2
12.44 Consomag
12.55 Jeux olympiques Rio 2016
19.00 Journal
19.38 Parents mode d'emploi
19.45 Alcaline l'instant
19.50 Météo 2
19.53 Météo des plages



20.00 Monsieur Max et la rumeur

Avec Patrick Sébastien, Danielle Lebrun, Margot Faure, Nicolas Jouhet, Yves Pujol
Dans un village de province ensoleillé, une violente dispute éclate entre Max, le boucher, et Caroline, son épouse, de 25 ans sa cadette. Max la soupçonne d'avoir succombé aux avances de son professeur de théâtre. Le lendemain, la jeune femme a disparu. L'histoire se corse lorsque des indices laissent penser qu'elle a été assassinée.
21.35 Faites entrer l'accusé
00.25 Mes bisons et moi



18.55 Jeux olympiques Rio 2016 - 12e jour

Gymnastique artistique. Barres fixes. Finale.
• 19.30 Haltérophilie. Plus de 105kg. Finale
• 20.00 Cyclisme sur piste. Tour lancé, 250m lancé et course aux points de l'omnium dames. Keirin messieurs. Séries. Vitesse dames. Match pour la 3e place et finale. Laurie Berthon est l'une des sérieuses chances de médailles pour la France. Huit ans après sa première participation à une compétition internationale, la jeune cycliste de 24 ans ne compte pas faire de la figuration à Rio, d'autant plus qu'elle réalise une saison canon et qu'elle est en progression constante.

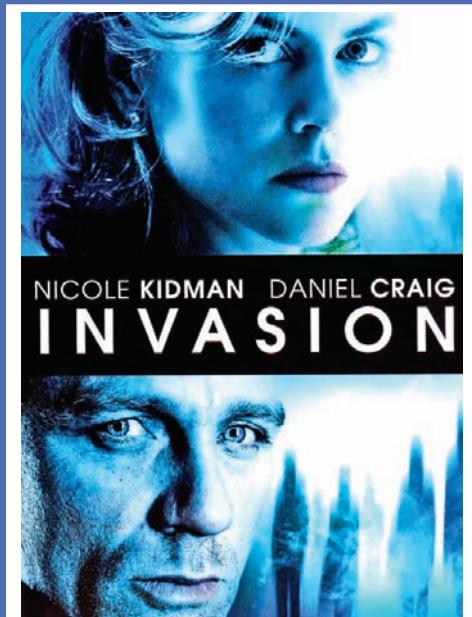


12.55 Mémoires de pierre
14.00 La tribu
14.55 Le Colisée, chef-d'œuvre de l'empire romain
15.45 Sale temps pour la planète
16.45 C dans l'air
18.00 Silence, ça pousse !
18.55 Secrets de l'Inde sauvage
19.50 Nus et culottés
20.40 La tournée des popotes
21.30 C dans l'air
22.40 La Terre en colère
23.30 Les 100 lieux qu'il faut voir
00.20 Les trésors des châteaux de la Loire

arte

TV5MONDE

12.20 Arte journal
12.35 Marlon Brando, un acteur nommé désir
14.20 Paysages d'ici et d'ailleurs
14.45 Le long de la Muraille de Chine
15.30 Nuage mortel
16.20 X.enius
16.50 Curiosités animales
17.15 Un billet de train pour...
18.00 Iles de beauté
18.45 Arte journal
19.05 28 minutes
19.55 Charles Pathé et Léon Gaumont
21.20 Natan
22.30 Nestlé et le business de l'eau en bouteille
00.00 TV5Monde le journal
00.40 Passe-moi les jumelles



CINE +
FRISSON 19.45

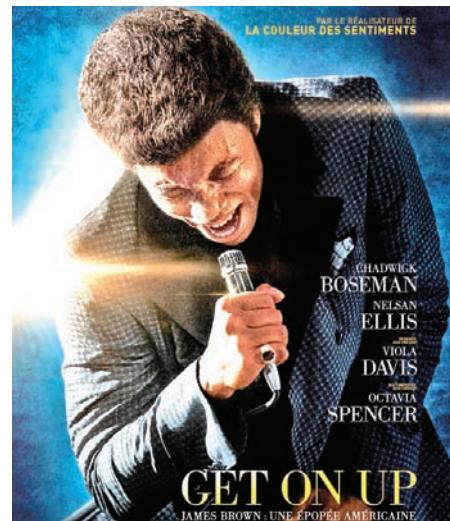
INVASION

Avec Nicole Kidman, Jeremy Northam, Daniel Craig, Jackson Bond

De retour sur Terre, la navette spatiale Patriot explose dans l'atmosphère, propageant un virus d'origine inconnue. Cet incident coïncide avec une série de plusieurs phénomènes étranges... Psychiatre à Washington, Carol Bennell découvre en effet, lors de ses consultations, que de plus en plus de gens se comportent de façon inhabituelle. Avec le docteur Ben Driscoll, scientifique reconnu, elle décide de mener l'enquête.

CINE +
PREMIER 19.45

GET ON UP

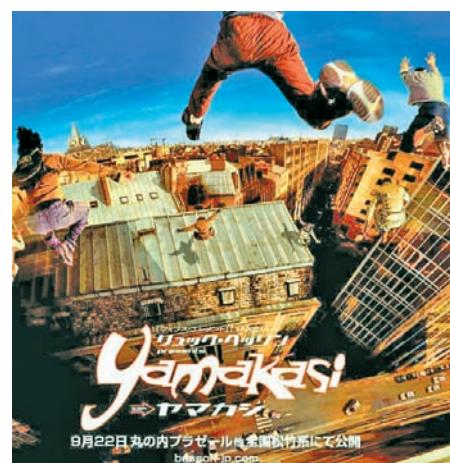


Avec Chadwick Boseman, Nelsan Ellis, Viola Davis, Dan Aykroyd

En 1988, en Géorgie, James Brown, armé et sous influence, débarque dans un centre caritatif qui lui appartient. En 1939, James Brown est enfant, dans une famille très pauvre. Quand son père chasse sa mère, le garçon se retrouve seul avec l'homme, un personnage alcoolique et violent. Il confie bientôt l'enfant à une tenancière de maison close.

NT1 19.50

YAMAKASI, LES SAMOURAÏS DES TEMPS MODERNES



Avec Chau Belle Dinh, Williams Belle, Malik Diouf, Yann Hnautra
Les Yamakasi, sept amis de la banlieue parisienne, pratiquent la haute voltige en bondissant d'un immeuble à l'autre. Ils se livrent au jeu du chat et de la souris avec les autorités locales, au grand dam du commissaire Fretin. Seul l'inspecteur Vincent est de leur côté. Il leur demande toutefois de calmer le jeu le temps de se faire oublier.



19.55 Joséphine, ange gardien



- Une prof

Avec Mimie Mathy, Dounia Coesens, Daniel Cohen-Seat, Thomas Bénéteau
Joséphine apparaît dans un collège pour aider Fanny, une jeune professeure de français qui débute sa carrière. Elle hérite d'une classe de 3e, réputée difficile. Les ennuis commencent avec Lucie, qui souffre de voir Alex, le garçon dont elle est éprise, être sous le charme de l'enseignante. Bientôt, la jeune fille porte auprès de sa mère, présidente des parents d'élèves, de graves accusations contre Fanny.
21.50 New York Unité Spéciale

20.00 Quantico



Saison 1 - Episode 15

- Une véritable tragédie
Avec Priyanka Chopra, Jake McLaughlin, Aunjanue Ellis, Yasmine Al Massri
La sénatrice Claire Haas donne une conférence à l'Académie sur l'une de ses enquêtes à propos d'un crime présumé, motivé par la haine raciale. Shelby est désappointée par l'attitude distante que Caleb arbore à son égard. Miranda a découvert la liaison entre Liam et Alex et s'apprête à les sanctionner sévèrement.
21.40 Maison à vendre



19.45 Ligue des champions 2016/2017



- Steaua Bucarest (Rou) / Manchester City (Ang)

Ligue des champions 2016/2017. Barrage aller. Steaua Bucarest (Rou) / Manchester City (Ang). Arrivé à Manchester City à l'intersaison en provenance du Bayern Munich, l'entraîneur espagnol Pep Guardiola a déjà un premier objectif de taille - à atteindre : qualifier son équipe pour la première phase de la Ligue des champions.
21.45 Rio 2016



12.30 Un jour,

une question

13.00 H2O,

l'île des sirènes

13.25 Super 4

14.15 Les chroniques de Zorro

15.00 Ultimate

Spider-Man :

Web Warriors

15.40 Angelo

la débrouille

16.20 Jamie

a des tentacules

16.50 JO : Football

22.00 Pied poing

23.00 Fanfiction,

ce que l'auteur

a oublié d'écrire

00.05 Monte le son,

le live



10.50 W9 Hits

11.35 Talent tout neuf

11.40 Malcolm

15.40 Un dîner presque parfait

17.50 Malcolm

19.40 Soda

19.55 Enquêtes criminelles :

le magazine des faits divers



23.15 Banlieue 13

Supercoupe d'Espagne

Le FC Barcelone prend option avant la manche retour

En match aller de la Supercoupe d'Espagne, dimanche soir, le FC Barcelone a logiquement battu Séville (0-2). Les Andalous avaient moins subi en Supercoupe d'Europe face au Real Madrid, mardi dernier. Alors oui, le contexte n'est pas le même et il y a eu quelques changements dans la composition de Séville. Mais on ne peut pas s'empêcher de signaler que le FC Barcelone s'est montré plus convaincant que le Real Madrid face à l'équipe andalouse désormais emmenée par Jorge Sampaoli. Si les Merengues ont arraché la Supercoupe d'Europe contre Séville (3-2, ap), mercredi dernier en Norvège, les Blaugranas ont eu moins de difficultés

pour gagner 2-0 le match aller de la Supercoupe d'Espagne dans l'antre de Sanchez Pizjuan, dimanche soir. Face à des Rojiblancos qui ont pressé intensément, les ouailles de Luis Enrique furent d'abord gênés mais ont fini par faire la différence collectivement. Une action sublime a débloqué la situation en début de seconde période, initiée par Denis Suarez, excellent à la construction après avoir remplacé Andres Iniesta (légèrement touché) à la 35e. Arda Turan, ailier gauche en l'absence de Neymar, a alors réalisé une superbe remise de la poitrine pour Luis Suarez et le 1-0 (55e). 25 minutes plus tard, c'est Lionel Messi qui sortait de sa boîte pour lancer un

Munir El Haddadi plein de sang froid pour faire le break (81e). Les six Français présents sur la feuille de match n'ont pas influé sur le résultat. Du côté barcelonais, Jérémy Mathieu a été remplacé sur blessure par Lucas Digne à la 27e minute, alors que Samuel Umtiti est resté sur le banc. De l'autre côté, ce fut discret. Adil Rami a intégré le onze de départ par rapport à Séville-Real, mais n'a pas pu freiner les attaquants adverses. Wissam Ben Yedder, lui, a été lancé pour la dernière demi-heure de jeu sans se montrer dangereux. Tout ce beau monde se retrouve mercredi prochain au Camp Nou, pour probablement le premier trophée du Barça de la saison.

Supercoupe d'Allemagne

Le Bayern sur de bonnes bases

Premier titre de la saison pour le Bayern Munich et pour son nouveau coach Carlo Ancelotti.

Dimanche, les Bavarois ont dominé le Borussia Dortmund (2-0), grâce à des réalisations de Thomas Müller et d'Arturo Vidal. De quoi donner confiance aux coéquipiers de Franck Ribéry pour la suite de la saison. Malgré une importante campagne de recrutement, le Borussia Dortmund n'est pas parvenu à faire tomber le Bayern Munich lors de la Supercoupe d'Allemagne 2016, dimanche sur la pelouse du Signal Iduna Park (81 360 spectateurs). Alors que Marc Bartra et Sebastian Rode ont notamment débuté la rencontre pour les Jaune et Noir, c'est

Pierre-Emerick Aubameyang qui a lancé les hostilités avec deux situations intéressantes (8eme et 11eme). Ensuite, ce sont Ousmane Dembélé (32eme) et Adrian Ramos (34eme) qui ont buté sur Manuel Neuer. Et alors que le Chilien Arturo Vidal n'a pas été loin de trouver l'ouverture en fin de première période (38eme), Felix Passlack (50eme) et Ousmane Dembélé (57eme) ont de nouveau fait trembler la défense bavaroise au retour des vestiaires.

Mais les hommes de Thomas Tuchel ont clairement raté le coche lors de la première partie de cette rencontre car Arturo Vidal (58eme) et Thomas Müller (79eme) qui ont fini par faire la différence. Les coéqui-

piers de Shinji Kagawa n'étaient pas loin, mais le réalisme munichois a permis à Carlo Ancelotti, le successeur de Josep Guardiola, de glaner son premier trophée en Allemagne. C'est la première fois que les partenaires de Franck Ribéry remportent cette épreuve depuis 2012.

De bon augure pour la suite de la saison ? « Évidemment que ça a été dur, Dortmund a très bien joué en première mi-temps, a expliqué l'ancien coach du Milan AC ou encore du Real Madrid à l'issue de la partie. Mais en seconde période, ça s'est mieux passé pour nous. J'essaie d'apporter mes idées et de les faire passer, mais l'équipe est déjà très, très forte. »

Espagne Messi pris à partie à Séville !

Si le Barça a pris une très sérieuse option sur la victoire en Supercoupe d'Espagne en l'emportant 2-0 à Séville, Lionel Messi a été pris pour cible par le public andalou. La soirée sévillane, dimanche, de Lionel Messi pourrait bien préfigurer ce qui attend l'Argentin sur les pelouses de Liga cette saison.

Si quatre jours après son festival face à la Sampdoria pour le dernier match de présaison, le quintuple Ballon d'Or a été somme toute discret lors du match aller de la Supercoupe d'Espagne, laissant à Luis Suarez et Munir le soin d'inscrire les deux buts de la victoire catalane décrochée au Stade Sanchez-Pizjuan (2-0), il en a été quitte pour subir les foudres et les moqueries des supporters du FC Séville. Des supporters, mais également des contribuables, qui n'ont toujours pas digéré ses débâcles avec le Fisc espagnol et l'arrangement trouvé par le club catalan, disposé à payer son amende.

De quoi valoir à l'Argentin des quolibets du type « Escroc ! », « Voleur ! » ou de s'entendre dire « Nous sommes tous le Fisc, maintenant paye ! ». Plus classique, Messi a également pu entendre les supporters andalous clamer le nom de son rival préféré, des « Cristiano Ronaldo ! Cristiano Ronaldo ! » descendant en effet des tribunes. Le n°10 argentin n'a toutefois pas été le seul à être pris pour cible par les fans sévillans.

Luis Suarez a aussi été visé après avoir ouvert le score, le public de Sanchez-Pizjuan entonnant, selon Sport, « Uruguayan, fils de pu... ». Sans que cela ne le perturbe, l'ancien Red délivrant ensuite la passe décisive pour Munir.



Ligue des champions - Barrages

Man City et Guardiola en terre inconnue



Désormais entraîné par Pep Guardiola, qui n'a pas été habitué avec Barcelone et le Bayern à reprendre si tôt, Manchester City, demi-finaliste au printemps, commence ce soir contre le Steaua Bucarest son aventure continentale en barrage aller de la Ligue des Champions. Un point rassurant pour les Citizens : leur technicien catalan avait remporté avec Barcelone en 2008 son unique duel à ce stade de la compétition face au Wisla Cracovie, et les Blaugrana avaient triomphé quelques mois plus tard en finale face à Manchester United.

Avant d'en arriver là les Mancuniens, après avoir enregistré le renfort estival de cinq joueurs recrutés pour 144 M EUR, doivent faire en Roumanie un pas pour passer l'obstacle qui leur permettra de disputer la phase de poules. Logiquement l'équipe est encore en chantier et la prise en main du prestigieux entraîneur espagnol à la philosophie de jeu bien affirmée ne peut pas être d'ores et déjà considérée comme complète. Outre ses qualités de compétiteur, ses dirigeants ont également choisi Guardiola pour ses préceptes techniques, mais les débuts laborieux de son équipe, qui s'est imposée contre Sunderland samedi en championnat (2-1) grâce à un but contre-son-camp à la 87e minute, montrent que ses joueurs n'ont pas encore assimilé, notamment derrière, l'encyclique du Saint Pep. Celui-ci commence en effet seulement le grand ménage dont City, arrivé en fin de cycle, a besoin. S'il s'est renforcé, l'effectif n'a encore perdu personne. Le couperet menace toutefois dangereusement, et

Les Roumains restent en effet sur neuf matches d'affilée sans victoire depuis avril 2006 et un match remporté face à Middlesbrough, leur 5e et dernier succès en 18 rencontres. Le Steaua, qui n'a plus disputé la phase de poules depuis l'automne 2013, affiche toutefois une forme dont City doit se méfier.

Déjà en tête de son championnat, l'équipe de Laurentiu Reghecampf reste sur quatre victoires depuis son nul au match aller du 3e tour de qualifications contre le Sparta Prague (1-1 et 2-0). Elle n'a également concédé aucun but lors de ses trois dernières sorties tandis que son meneur international Nicolae Stanciu en a déjà inscrit quatre... dont les trois du tour précédent.

Russie et Arabie saoudite discutent du marché pétrolier



La Russie, premier producteur mondial de pétrole, mène des consultations avec l'Arabie saoudite et d'autres pays producteurs afin d'assurer la stabilité du marché de l'or noir, a déclaré son ministre de l'Energie, Alexander Novak, à un quotidien saoudien, ajoutant que de nouvelles discussions sur un éventuel gel des niveaux de production restaient possibles en cas de besoin.

Dans un entretien publié lundi par le journal Asharq Alawsat, il estime qu'un retour définitif à la stabilité du marché pétrolier ne peut être envisagé que pour 2017. «Nous coopérons dans le cadre de consultations sur le marché pétrolier avec des pays de l'Opep et des producteurs extérieurs à l'organisation, et nous sommes déterminés à poursuivre le dialogue pour aboutir à la stabilité du marché.»

«Nous sommes prêts, a-t-il ajouté, à atteindre le niveau de coordination le plus élevé possible (...) et à mettre en oeuvre des mesures communes avant de parvenir à la stabilité du marché pétrolier, à condition que ces mesures ne soient pas limitées dans le temps.»

Les propos du ministre russe interviennent quelques jours après les déclarations de son homologue saoudien, Khalid al Falih, selon lesquelles son pays est prêt à coopérer avec des pays de l'Opep ou extérieurs à l'organisation afin de stabiliser le marché pétrolier.

Turquie: 2 policiers et un enfant tués dans une attaque

Deux policiers turcs et un enfant ont été tués hier lundi dans un attentat à la voiture piégée près de Diyarbakir (sud-est), attribué à la rébellion du Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK), ont annoncé des responsables locaux. L'attaque, qui a également fait 25 blessés dont cinq policiers, visait un poste de contrôle de police sur l'autoroute reliant Diyarbakir à Batman, a précisé le bureau du gouverneur local dans un communiqué. Des images diffusées à la télévision ont montré le bâtiment de police réduit en un tas de décombres. Les habitants inspectaient également l'immeuble cratère où le sol a été soufflé. Cet attentat intervient cinq jours après deux attaques simultanées à la bombe dans le sud-est de la Turquie attribuées au PKK, qui ont fait au moins huit morts, en majorité des civils. Le PKK a poursuivi ses attaques depuis le coup d'Etat raté du 15 juillet contre le président Recep Tayyip Erdogan, et le gouvernement a promis qu'il n'y aurait pas de répit dans la lutte contre ces rebelles. Ces derniers mois, le gouvernement a mené des opérations militaires contre le PKK pour déloger les combattants kurdes des zones urbaines. Le conflit a fait plus de 40.000 morts depuis le début de la révolution kurde, en 1984.

Que penser de la participation algérienne aux Jeux olympiques d'été de Rio 2016 ? Faut-il attendre, comme l'a suggéré le président du Comité olympique et sportif algérien (COA), Mustapha Berraf, la fin de la compétition pour dresser un bilan exhaustif avec les fédérations participantes ou d'ores et déjà estimer qu'il n'y a pas lieu de la critiquer en l'absence d'affaires extra-sportives comme expliquée par le ministre des Sports, El Hadi Ould Ali ? Ce dernier considère que même si la participation algérienne n'a pas récolté les résultats escomptés, elle a honoré le pays sur le plan comportemental.

Dans son actualisation du slogan «l'essentiel c'est la participation», remis au goût du jour, il ira jusqu'à promettre de meilleurs résultats en 2020. Mais peut-on honnêtement faire pire que ces JO 2016 ? Personne ne pourra nous empêcher de nous faire notre propre idée sur le fiasco enregistré par l'élite sportive

Le Quotidien D'ORAN Edition Nationale d'Information

Panique à l'aéroport JFK de New York après une fausse alerte

Des rumeurs de tirs ont provoqué des mouvements de panique dans le principal aéroport de New York dimanche soir, et conduit les autorités aéroportuaires à évacuer au moins deux terminaux. Plusieurs centaines de passagers ont été bloqués pendant plus de deux heures dans le terminal 1 de l'aéroport international John F. Kennedy, a raconté un journaliste, qui a vu des policiers armés en train de courir. La foule a été prise de panique lorsque des policiers ont ordonné aux passagers de se mettre à terre, avant de les évacuer sur le tarmac et de les conduire à travers un couloir. Selon l'autorité portuaire de New York et du New Jersey, l'enquête préliminaire a conclu qu'aucun coup de feu n'avait été tiré et qu'aucun blessé n'était à déplorer dans l'immédiat. Deux terminaux ont été évacués par précaution, a-t-elle ajouté. «À l'heure actuelle, aucune



douille ou autre preuve de coup de feu tiré n'a été trouvée», a-t-elle indiqué dans un communiqué. L'enquête se poursuit et des policiers ont été déployés à JFK ainsi qu'à l'aéroport de La Guardia, a-t-elle ajouté. Un porte-parole, Joe Pentangelo, a indiqué que les informations faisant état de coups de feu étaient, selon la police aéroportuaire, «sans fondement». Le chef des opérations spéciales de la police de New York, Harry Wedin, a par ailleurs indiqué que tous les terminaux de l'aéroport avaient été fouillés. «Tous les terminaux affectés vont bientôt reprendre leurs opérations. Pas de coups de feu tirés», a-t-il dit sur Twitter. La fausse alerte a également provoqué d'importants retards.

Chevènement prêt à présider la fondation pour l'islam de France



Jean-Pierre Chevènement se dit prêt à présider la Fondation pour les œuvres de l'islam de France en dépit des critiques et du scepticisme qui ont accompagné au sein de la classe politi-

que l'annonce de sa possible nomination. François Hollande avait laissé filtrer début août le nom de l'ancien sénateur et député pour diriger cette institution, en sommeil depuis 2005, dont l'objectif est de lever des fonds pour le financement des lieux de culte musulmans.

Jean-Pierre Chevènement, âgé de 77 ans, dit avoir posé deux conditions à sa présidence: que «les financements étrangers soient prohibés» et qu'il puisse conserver sa liberté d'expression. Le centriste François Bayrou l'a qualifié de personnalité «respectable» tout en estimant que le choix d'un non musulman poserait «une grande interrogation».

Brice Hortefeux, lointain successeur de Jean-Pierre Chevènement place Beauvau (2009-2011), s'est lui aussi étonné du choix d'un homme «totalement étranger à la religion musulmane.

JO-2016/Boxe : l'Algérien Flissi en quarts de finale

L'Algérien Mohamed Flissi (52 Kg) s'est qualifié aux quarts de finale du tournoi de boxe des JO-2016, en s'imposant devant le Bulgare Daniel Asenov (3-0), lundi à l'Arène «Rio Centro». Le médaillé de bronze aux Mondiaux-2015 de Doha n'a laissé aucune chance à son adversaire du jour qui avait du mal à suivre le rythme

imposé par l'Algérien durant les trois rounds du combat. Après l'élimination de sept des huit boxeurs engagés dans ces joutes de Rio, les espoirs de la boxe nationale reposent sur Mohamed Flissi, dernier Algérien en lice dans ce tournoi olympique de boxe. En quart de finale prévu mercredi (19h45 heure algérienne), Flissi sera opposé au Vénézuélien Finol Yoel Segundo (19 ans), qui a battu le Britannique Ali Muhammed. Sept boxeurs algériens sont déjà éliminés de la compétition : Abdellkader Chadi (64 Kg), Chouaib Bouloudinats (91 Kg), Zohir Keddache (69 Kg), Hammachi Fahem (56 Kg), Lyes Abbadi (75 Kg), Reda Benbaziz (60 Kg) et Abdelhafid Benchabla (81 Kg).

JO-2016/Athlétisme (400m haies) : Lahoulou qualifié pour les demi-finales

Lathlète algérien Abdelmalik Lahoulou s'est qualifié lundi à Rio pour les demi-finales du 400m haies des jeux olympiques JO-2016, terminant premier de sa série avec en prime un nou-

veau record national de 48.62. Lahoulou a devancé le Kényan Tumiti Boniface Mucheru (48.91) et l'Américain Clemont Kerron (49.17). L'autre Algérien engagé dans cette course, Miloud Rah-

mani, a été éliminé en bouclant sa série à la 5e place avec un chrono de 49.73. Les demi-finales se disputeront dans la nuit de mardi à mercredi à partir de 1h35 (heure algérienne).

EDITORIAL

Par Moncef Wafi

MAKHLOUFI, UN ATHLÈTE QUI CACHE LE DÉSERT

nationale incapable, dans sa majorité, ne se rait-ce que de passer un premier tour. Les démissions ont été nombreuses que ce soit pour les footballeurs éliminés dès les poules, le judo ou encore la boxe, potentielle discipline à médailles dans les prévisions nationales.

En attendant le double tour de piste final de Makhloufi, qui s'est couru hier avec peut-être une médaille au cou pour éviter à l'Algérie un zéro pointé, force est de reconnaître que ces jeux sonnent aussi creux que ceux de Londres où le même Makhloufi avait sauvé la face de tout un pays avec une inattendue breloque en or sur 1500 m. A Rio, comme à Athènes en 2004, on risque de ne même pas avoir cette

joie qui a réconforté tout un pays avec son sport. Quoi qu'il en soit, performance sur 800 m ou pas, l'athlète ne peut pas à lui seul servir d'alibi à ce grand gâchis qu'est la politique sportive qui nous a conduits à faire de la simple figuration après avoir décroché des minima au forceps.

Où sont passées ces fortunes allouées aux fédérations pour avoir au bout un cycliste abandonner parce que la route s'élevait trop ou un gymnaste et des escrimeurs se faire éliminer dès les premières touches. Avec 65 athlètes engagés, l'Algérie est en train de passer à côté alors que des pays moins nantis avec une représentation minimale ont déjà décroché une ou des médailles. N'est-il pas temps de demander des comptes à qui de droit, des bilans chiffrés et des explications sensées et objectives loin de la démagogie gouvernementale ? Tout ça ne sera que littérature si Makhloufi s'illustre sur son 800 m en attendant le prochain fiasco de Tokyo 2020.

Un autre maire français interdit le burkini



Le maire d'un village de Corse, île française en Méditerranée, a décidé d'interdire le burkini sur les plages de sa commune, à l'instar de deux autres édiles, après de violents incidents samedi entre des jeunes et des familles d'origine maghrébine, a-t-il annoncé lundi à l'AFP. Deux maires du sud de la France avaient déjà proscrit la baignade en burkini ces dernières semaines, suscitant un début de polémique entre tenants d'une stricte laïcité dans l'espace public et défenseurs de la liberté d'expression. L'arrêté anti-burkini sera enregistré dès aujourd'hui en préfecture, a précisé Ange-Pierre Vivoni, maire socialiste de Sisco (nord de l'île), qui a dit s'appuyer sur les deux arrêtés précédents, notamment celui de la mairie de Cannes, validé par la justice. Le maire a par ailleurs décidé d'annuler les festivités du 15 août prévues dans la commune, «pas pour des raisons de sécurité mais parce que les habitants n'ont pas la tête à ça». Une enquête a été ouverte «pour violence en réunion», pour «établir l'origine» des faits de samedi, selon le parquet de Bastia. Environ 500 personnes ont participé dimanche à Bastia, dans le nord de l'île, à un rassemblement dans une atmosphère tendue. Criant «aux armes, on va monter parce qu'on est chez nous», la foule s'est dirigée vers le quartier Lupino, un quartier périphérique populaire et métissé, dont les gendarmes ont dû bloquer l'entrée. Plusieurs incidents en lien avec la communauté musulmane sont survenus ces derniers temps en Corse. En décembre, un lieu de prière musulman avait été saccagé après une attaque contre des pompiers pour laquelle des jeunes d'origine maghrébine avaient été mis en cause.

Cachemire : 5 morts dans des affrontements



Des affrontements armés ont fait cinq morts hier lundi en plusieurs endroits du Cachemire, au jour anniversaire de l'indépendance de l'Inde, ont indiqué responsables militaires indiens. Un commandant indien et quatre rebelles présumés ont été tués, selon ces responsables militaires. Le commandant paramilitaire a été tué dans une embuscade près de la ville de Srinagar dans le Cachemire, région disputée par l'Inde et le Pakistan, a un responsable des forces centrales de réserve de la police indienne (CRPF). Deux militants séparatistes présumés ont été tués dans les combats qui ont suivi l'embuscade, tandis que neuf autres personnes ont été blessées. Le responsable de la CRPF a indiqué que les identités des militants n'avaient pas été révélées mais a précisé qu'il s'agissait de «non-locaux», ce qui fait souvent référence, en Inde, à des ressortissants pakistanais.

Parallèlement, deux rebelles ont été tués dans d'autres combats près de la frontière —de facto— entre l'Inde et le Pakistan près d'Uri, dans le nord, a rapporté un porte-parole de l'armée indienne. Le Cachemire indien est le théâtre d'affrontements et de manifestations quasi-quotidiennes contre le pouvoir indien depuis la mort du chef islamique Burhan Wani, tué en juillet par les forces gouvernementales. Un couvre-feu a été imposé depuis le 9 juillet sur de grandes parties de ce territoire. L'Inde avait annoncé son indépendance le 15 août 1947. Le Pakistan et l'Inde se disputent le Cachemire depuis lors, chacun des deux pays revendiquant cette région montagneuse dans son intégralité. Des groupes rebelles combattent les troupes indiennes déployées dans la région pour obtenir l'indépendance ou le rapprochement avec le Pakistan. Ces affrontements ont fait des dizaines de milliers de morts.